LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 50 | WINNIPEG, VENDREDI 26 MARS 1954 | PRIX: SEPT CENTS



Les membres du bureau de direction de CKSB, photographiés ci-dessus, ont tous été maintenus dans leurs fonctions respectives, lors des élections tenues au cours de l'assemblée annuelle, mardi dernier. Ce sont, de gauche à droite, 1ère rangée: **M. J.-A. Dansereau**, de Lorette, trésorier; **M. l'abbé A. d'Eschambault**, de St-Vital, secrétaire; **M. C. Champagne**, de Somerset, président; **M. R. Couture**, de St-Boniface, directeur et gérant; **M. J. Van Belleghem**, de St-Boniface, directeur; 2ème rangée: **M. E. St-Amant**, de St-Jean-Baptiste, directeur; **M. l'abbé L. Senez**, de Lorette, directeur; **M. le Dr P.-E. LaFlèche**, 2ème vice-président; **M. l'abbé D. McDougall**, d'Ile-de-Chênes, directeur; **M. A.-A. Monnin**, conseiller juridique; 3ème rangée: **MM. Léo Landry**, de St-Boniface, **A. Gallant**, de Letellier, **J. Deroche**, de Notre-Dame de Lourdes, **Dr H. Guyot**, de St-Boniface, et le **R. P. A. Lemoine, O.M.I.**, de la paroisse du Précieux-Sang, directeurs. M. Gérard Léveillé, 1er vice-président, n'apparait pas sur la photo. (Photo Genne Gauthier)

1953 fut l'année la plus prospère depuis la fondation du poste CKSB

ST-BONIFACE — La dixième assemblée plénière de Radio-St-Boniface Ltée, qui s'est tenue au Collège de St-Boniface le mardi 23 mars, a réuni un des plus nombreux groupes de délégués de l'histoire du poste CKSB. Pour la première fois, l'exécutif du premier poste de langue française dans l'Ouest a pu accuser un léger surplus en provenance de l'exploitation commerciale de CKSB.

M. C.-E. Champagne

Dans son rapport présidentiel, M. C.-E. Champagne, de Somerset, a souligné l'apport appréciable de la Société Radio-Canada, dont l'alimentation permet au poste d'offrir des programmes de haute tenue, ainsi que plusieurs programmes d'une popularité très soutenue. Il attira l'attention des délégués, en plus, sur les programmes inaugurés par le poste en faveur des malades, le dimanche matin, de la dévotion au chapelet et des universitaires. M. Champagne évoqua le souvenir de feu M. J.-A. Marion, qui a présidé à la fondation officielle de Radio-St-Boniface Ltée en 1945. "La perfec-

(Suite à la septième page)



Tout juste avant la joute de samedi soir, au Forum, entre les Red Wings et le Canadien, un imposant groupe de joueurs du club Detroit se sont rendus à l'église St. Ann, où ils étaient les invités du **R. P. John Bennett, C.Ss.R.**, pour la récitation du chapelet en groupe. De gauche à droite, 1ère rangée, en arrière du R. P. J. Bennett, on reconnait **Benny Woit**, le gardien de buts **Terry Sawchuk**, l'ailier gauche **Ted Lindsay**, l'ailier gauche **Tony Leswick** et la recrue **Bill Dineen**. A l'arrière, on remarque **Al Arbour**, **Alex Delvecchio** ainsi que **Frank Hanley**, député de Montréal-Ste-Anne à l'Assemblée législative et membre du comité exécutif de la ville de Montréal. (Cliché La Presse)

Le groupe can.-français le plus jeune au pays

MONTREAL — Analysant des statistiques du recensement national de 1951 au Canada — statistiques qui donnent les recoupements selon l'âge et qui viennent de paraitre — M. Paul Sauriol, rédacteur au **Devoir**, souligne que le groupe canadien-français a la population la plus jeune au pays.

Selon M. Sauriol, c'est là la récompense de la fécondité canadienne-française, qui a varié comme celle des autres groupes, mais qui est toujours restée la plus forte relativement.

Voici un tableau, compilé d'après les chiffres du recensement, qui donne la répartition des deux principaux groupes ethniques au Canada:

Age	Canadiens britanniques
0-24	2,773,125 (41%)
25-59	2,969,056 (44%)
60 et plus	967,504 (15%)

Age	Canadiens français
0-24	2,289,997 (53%)
25-59	1,688,581 (39%)
60 et plus	340.589 (8%)

La population du Canada dépassait 14 millions en 1951. Les Canadiens britanniques forment 47.9% de la population du pays, tandis que les Canadiens français forment 30.8% du total. Les autres groupes ethniques, qu'on englobe sous la désignation de Néo-Canadiens, ont quant à l'âge de la population une répartition assez voisine de la moyenne gé-

M. Sauriol note enfin que l'immigration intense d'après-guerre, composée en bonne partie d'adultes, ne tend pas à atténuer les écarts quant à l'âge entre les Canadiens britanniques et les Canadiens français.

Le Pape paraît à sa fenêtre

CITE DU VATICAN — Le Pape Pie XII a paru en public pour la première fois depuis qu'il a été terrassé par la maladie il y a deux mois. De la fenêtre de son appartement au Vatican, le Souverain Pontife a béni une foule de plus de 50,000 personnes qui s'étaient assemblées sur la place St-Pierre.

Les élections n'apportent aucun changement dans 4 circonscriptions

OTTAWA — Les électeurs dans quatre circonscriptions fédérales ont ratifié en quelque sorte le choix qu'ils avaient fait il y a sept mois, lors des dernières élections générales.

Les libéraux ont conservé les sièges de Verdun et de Gatineau, dans la province de Québec, et les progressistes-conservateurs, ceux de Peel et d'Elgin, en Ontario. La première épreuve de force depuis le 10 août dernier entre les deux grands partis n'a donc apporté aucun changement dans leur représentation à la Chambre des communes.

Trois Jésuites français expulsés de Chine

HONG-KONG — Trois Pères Jésuites français de Tien-tsin, qui avaient été condamnés à de lourdes peines de prison par une cour martiale communiste, au mois de février 1953, pour "espionnage et diffusion de propagande contre-révolutionnaire", sont arrivés à Hong-kong, venant de Tien-tsin, à la suite de leur expulsion par les autorités chinoises.

Ce sont les Pères Louis Wattine, Henri Pollet et René Archen, tous trois anciens professeurs de "l'Ecole des Hautes Etudes" de Tien-tsin. Ils avaient été respectivement condamnés à cinq, quatre et trois ans de prison.

La canonisation de Pie X pourrait être retardée

CITE DU VATICAN — Selon des informations provenant de la Sacrée Congrégation des Rites, la canonisation du Pape Pie X, fixée au 29 mai, devra être remise à plus tard, si S. S. Pie XII n'est pas assez bien portant pour présider la cérémonie.

Les E.-U. comptent 1,000 centenaires

WASHINGTON — Il existe aux Etats-Unis au moins 1,000 centenaires. C'est ce qui ressort du recensement, publié à Washington, des personnes bénéficiant de l'assistance spéciale pour les vieillards.

Sur les 2,600,000 personnes qui reçoivent cette assistance s'élevant à $51 par mois, les quatre cinquièmes sont âgées de 70 à 80 ans, la plupart des autres ont de 80 à 100 et plus de 1,000 ont dépassé 100 ans.

Une Bavaroise gagne un concours de fumeurs

MUNICH — Un concours du plus lent fumeur de cigare, organisé à Burghausen, Haute-Bavière, a été remporté par une femme de cinquante ans, Mme Anna Niederbuchner, en deux heures 26 minutes.

Pas de télévision en couleurs au Canada avant deux ans

WINNIPEG — La télévision en couleurs ne se généralisera pas au Canada avant la fin de 1955 ou le début de 1956 et même alors elle sera trop coûteuse pour la plupart des gens, a déclaré un représentant d'une entreprise de télévision de Toronto.

Le rapport annuel 1953 d'Air-Canada accuse un surplus de $256,230

OTTAWA — Le rapport annuel 1953 d'Air-Canada, déposé aux Communes par le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. C. D. Howe, indique un surplus financier de $256,230 et une augmentation générale des activités de la compagnie canadienne d'aviation dans tous les domaines. Air-Canada transporte plus de passagers, plus de marchandises et plus de courrier qu'en 1952. La compagnie a reçu plus d'argent de toutes ses activités, mais a vu ses dépenses s'accroitre en proportion, ce qui a réduit sensiblement son surplus. Le rapport annuel, signé par le président, M. G. R. McGregor, montre un revenu de $62,236,564 et une augmentation de 13 pour cent sur 1952. Les frais d'opération se sont élevés à $61,-433,700, une augmentation de 16 pour cent. Un amendement à la loi régissant "Les Lignes Aériennes Trans-Canada" a rendu officielle la traduction Air-Canada. Le nouveau nom a été jugé plus clair et plus conforme à la réalité que "Lignes Aériennes Trans-Canada".

Nombre record de passagers

1,307,810 passagers ont emprunté la voie aérienne en 1953, soit 15 pour cent de plus qu'au cours de l'année précédente, apportant un revenu de $48,242,942. Le revenu-courrier a été de $7,786,-119, une augmentation d'un pour cent sur 1952. Le volume du courrier a cependant augmenté de 11 pour cent.

Les livraisons express et le fret aérien ont apporté $3,673,440. Le revenu de cette dernière catégorie a augmenté de 9 pour cent; alors que les facilités mises à sa disposition ont augmenté de 12 pour cent.

Prières pour les peuples sous domination russe

WASHINGTON — La Chambre des représentants a voté une mesure qui consiste en un appel lancé aux chefs religieux d'Amérique pour qu'ils demandent aux fidèles de prier, le 18 avril prochain, jour de Pâques, "pour la délivrance" des peuples sous la domination soviétique.

La pâque juive, cette année, tombe également le 18 avril.

Aucune violation du secret de la confession dans l'affaire Snider

TORONTO — Dans une nouvelle relatant l'arrestation de John Harvey Snider, résident de Swansea, centre situé près de Toronto, sous l'accusation du meurtre de son épouse, la "Canadian Press" citait le passage suivant: "La police de Swansea a rapporté aujourd'hui qu'un prêtre lui avait fait un appel téléphonique pour déclarer qu'un homme s'était accusé de meurtre en confession". Le journal catholique anglais de Montréal, **The Ensign**, a immédiatement fait des recherches relativement à ce rapport de la "Canadian Press" et peut nier catégoriquement sa véracité. Les faits, a-t-on découvert, se sont produits tout autrement.

Les faits

John H. Snider se maria en la chapelle de l'église St. Michael le 26 septembre 1953. Son épouse était catholique bien que lui-même ne le fut pas.

Or, le soir où le meurtre est censé avoir eu lieu, Snider rendit visite à M. l'abbé E. Madigan, qui avait béni son mariage. Après un moment de conversation — qui ne put avoir été sous le sceau sacramentel puisque Snider n'était pas catholique — l'abbé Madigan conseilla à Snider de se rendre à la police. Ce dernier y consentit et c'est alors que le prêtre appela la police qui se rendit sur les lieux et mit Snider en état d'arrestation.

La conversation tenue entre l'abbé Madigan et Snider reste secrète et le premier ne sera pas appelé à témoigner au procès.

M. l'abbé B. T. Kyte, curé de la cathédrale St. Michael, a déclaré que "lorsque l'abbé Madigan appela la police, il agissait en qualité de simple conseiller".

Il ressort de tout cela qu'il ne peut y avoir eu violation du secret de la confession puisque, en premier lieu, il est impossible qu'il y ait eu sacrement.

S. E. le cardinal Léger condamne les revues obscènes de la métropole

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger a condamné, du haut de la chaire de lOratoire du Mont Royal, les "revues obscènes qui souillent tant d'endroits de notre ville", les spectacles licencieux, et "ces feuilles jaunes qui se complaisent dans la description des plus basses passions".

Journaux de langue française réclamés par un ministériel

OTTAWA — Un député de langue française s'est plaint du fait que l'on ne peut se procurer de journaux de langue française au cafeteria du Parlement.

M. Hector Dupuis, député libéral de Montréal-Ste-Marie, a demandé au président, l'hon. René Beaudoin, s'il était possible d'obtenir la vente de journaux français du matin et de l'après-midi au cafeteria. On n'y trouve que des journaux de langue anglaise.

M. Beaudoin a dit qu'il étudierait la proposition.

Première assemblée officielle de l'Association "Hebdo-Revue"

HULL — Les journaux de langue française du Canada peuvent maintenant bénéficier en commun d'un supplément illustré hebdomadaire, grâce à la fondation officielle de **Hebdo-Revue**, au cours d'un congrès tenu le 17 mars, à l'hôtel La Salle, à Montréal.

Edité par la compagnie Hebdo-Revue du Canada Français Ltée, ayant son siège social à Hull, pour président M. le commandeur Lucien Massé, et pour administrateur général M. Aurèle Gratton, ce supplément comprend une section magazine et une section comique. Son fonctionnement s'appuie sur une base coopérative, les journaux membres bénéficiant des annonces commerciales au prorata de leur circulation.

Hebdo-Revue a été fondé pour répondre à un besoin au Canada français, qui manquait d'un supplément hebdomadaire en commun de caractère français, d'envergure nationale et de présentation populaire. Ses reportages ou chroniques: événements extraordinaires, arts ou sciences, sport ou modes, jeux enfantins ou roman, procurent en fin de semaine, à tous les membres de la famille, de toutes les classes de la société, une lecture captivante et instructive. Le récent congrès autorisa plusieurs améliorations au supplément, basées sur l'épreuve de 6 mois.

HEBDO-REVUE

Journaux-membres

Hebdo-Revue, d'un tirage de 70,000 au début, a un rayonnement dans cinq provinces canadiennes. Les journaux-membres sont présentement: **Le Droit**, d'Ottawa, **Le Progrès du Saguenay**, de Chicoutimi, **La Liberté et le Patriote**, de Winnipeg, **L'Evangéline**, de Moncton, et **La Voix de l'Est**, de Granby.

Le premier comité consultatif, formé cette semaine, comprend M. Brunelle Léveillé **(La Liberté et le Patriote)**, M. Aimé Laurion **(La Voix de l'Est)**, M. Léopold Tremblay **(Le Progrès du Saguenay)**, M. Euclide Daigle **(L'Evangéline)**, et M. Aurèle Gratton **(Le Droit)**.

Les nouveaux tarifs postaux en vigueur dès le premier avril

OTTAWA — Le ministère des Postes a publié la nouvelle échelle des tarifs postaux qui entreront en vigueur le 1er avril. Le tarif pour les lettres sera porté de 4 à 5 cents.

Lettres de la première classe (domestiques): au Canada, dans une région postale (locale), 4 cents pour la première once et 2 cents pour chaque fraction d'once additionnelle; à l'extérieur des régions postales, 5 cents pour la première once, 3 cents pour chaque fraction d'once additionnelle; cartes postales (n'importe où), 4 cents; cartes d'affaires-réponse, 5 cents; enveloppe d'affaires-réponse, 6 cents pour la première once, 3 cents pour chaque fraction d'once additionnelle. (Entre différents points, au Canada, les matières postales jusqu'à concurrence de huit onces seront transportées par avion si la livraison peut se faire par ce moyen).

Colis par avion au Canada: matières de première classe dépassant huit onces, envoyées, affranchies, par avion: 7 cents pour la première oncle, 5 cents pour chaque fraction d'once additionnelle.

Courrier ordinaire pour l'étranger: Commonwealth britannique, Etats-Unis, Mexique et autres pays de l'Amérique du Nord et du Sud, France et Espagne: 5 cents pour la première once, 3 cents pour chaque fraction d'once additionnelle; tous les autres pays: 6 cents pour la première once, 4 cents pour chaque fraction d'once additionnelle.

Poste aérienne pour l'étranger: Etats-Unis, Hawaii, Alaska, 7 cents pour la première once, 5 cents pour chaque fraction d'once additionnelle; Amérique centrale, Amérique du Sud et Indes occidentales: 10 cents pour chaque demi-once; Grande-Bretagne et Europe: 15 cents pour chaque demi-once; Afrique, Asie et Océanie: 25 cents pour chaque demi-once.

Courrier de la deuxième classe: journaux et périodiques postés à des particuliers: 2 cents pour les quatre premières onces, un cent pour chaque quatre onces additionnelles.

Courrier de la troisième classe: cartes de souhaits (non scellées), lettres circulaires, etc. (entièrement imprimées): 2 cents pour les deux premières onces, un cent pour chaque deux onces additionnelles.

Les Japonais réclament l'interdiction de futures épreuves atomiques

TOKYO — Des savants de l'université de Tokyo sont convaincus que des cendres atomiques provenant de l'explosion d'une bombe à hydrogène, le 1er mars, et qui ont atteint 23 pêcheurs japonais, sont tombés sur le territoire nippon.

Des physiciens signalent que les compteurs Geiger dans leur laboratoire avaient décelé la présence de radioactivité deux jours après la déflagration qui s'était produite à 1,600 milles de distance.

Protestation des Indiens

OTTAWA — Des organisations indiennes ont protesté auprès du gouvernement contre la taxation de revenus gagnés par des Indiens en dehors des réserves qui leur sont fixées. M. John Diefenbaker (P.C. — Prince-Albert) a déposé aux Communes un rapport disant que les protestations ont été adressées au ministère de la Citoyenneté.

M. Brooke Claxton

Le collège militaire St-Jean reste bilingue

OTTAWA — En français, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a affirmé récemment à la Chambre des communes, "qu'il n'y a rien de vrai dans l'assertion générale" de M. Wilfrid Dufresne, député de Québec-Ouest, sur le fait que le bilinguisme "au collège militaire de St-Jean semblait être une chose qui voulait disparaître".

Au début de la séance, M. Dufresne, malgré les interruptions du député libéral de Ste-Marie, M. Hector Dupuis, a interpellé M. Claxton au sujet de la nomination de 5 professeurs de langue anglaise au collège militaire bilingue de St-Jean, P.Q. Comme l'orateur lui conseillait d'inscrire sa question au feuilleton de la Chambre, M. Dufresne a rappelé qu'il avait, en décembre dernier, attiré l'attention du ministre sur la disparition graduelle du français à St-Jean.

"Je veux tout simplement en venir à la conclusion suivante et demander si les 5 personnes en question sont des professeurs bilingues ou non", a-t-il déclaré.

L'hon. René Beaudoin lui donna alors la permission de poser sa question. Les professeurs en cause sont MM. Stallard, Tilley, Thumm, Mendel et Smith.

Le collège militaire bilingue est maintenant administré par le C.A.R.C., après avoir été aménagé et lancé par l'armée. La Défense nationale a confié le collège militaire de Kingston à l'armée et celui de Royal-Oaks, C.B., à la marine.

M. Dufresne avait d'abord demandé à M. Claxton de lui donner la date des nominations des 5 professeurs en question et de préciser s'ils étaient bilingues ou non.

$58,000,000 au Fonds des frères Rockefeller

NEW-YORK — Environ $58,-000,000 ont été versés depuis trois ans, par M. John D. Rockefeller, fils, au Fonds des frères Rockefeller, créé en 1940 par ses cinq fils. Cette nouvelle est contenue dans un rapport du fonds établi pour des oeuvres philanthropiques, couvrant la période 1951-1953.

"Il finira mal"

Un jugement inédit du Pape Pie XI sur Mussolini

ROME — M. Attilio Tamaro, ancien ministre d'Italie en Suisse, publie dans son ouvrage, "Vingt ans d'histoire 1922-1943", un jugement intéressant de Pie XI sur Mussolini.

Un seul homme en Italie osa reprocher sans ambages son orgueil démesuré à Mussolini: le pape Pie XI.

Un jour, le pape s'entretenait avec M. De Vecchi, premier ambassadeur d'Italie auprès du St-Siège après les Accords du Latran. Pie XI, qui avait une affection particulière pour ce diplomate, interrompit la conversation pour demander à son interlocuteur s'il serait disposé à porter un message personnel à Mussolini, message qui exigeait beaucoup de courage. L'ambassadeur promit.

Pie XI s'exprima alors en ces termes: "Dites en mon nom à M. Mussolini que la sorte de divinisation dont il est l'objet me déplait et lui fait du mal. Il ne doit pas ainsi se placer entre la terre et le ciel sans plus tenir les pieds sur la croûte terrestre. Faites-lui considérer en mon nom qu'il n'y a qu'un seul Dieu. M. Mussolini ne pourrait donc être qu'une idole ou un faux Dieu, ou tout au plus un faux prophète. Invitez-le, toujours en mon nom, à considérer que les peuples finissent toujours par briser les idoles. S'il ne change pas de système, il finira mal".

"Je vous confie ce message. Mettez-vous le bien dans l'esprit et donnez-moi l'assurance que vous n'en ôterez rien. Vous m'entendez bien: il ne faudra pas émousser les arrêtes. Vous seul pouvez tenir en mon nom ce discours à M. Mussolini."

De Vecchi s'en alla et fut reçu tout de suite par Mussolini.

Celui-ci, après avoir entendu les réflexions du pape, demanda à l'ambassadeur s'il les avait rapportées exactement, sans rien y mettre de son cru. De Vecchi répondit avoir rapporté fidèlement le message de Pie XI.

"Très bien, dit Mussolini à son vieil ami De Vecchi. Voici la réponse que tu iras porter immédiatement au pape. Va lui dire qu'il a raison." Et Mussolini ébaucha un sourire non moins ironique que sa réponse.

WASHINGTON — Le président Eisenhower a nommé l'abbé Patrick James Ryan au poste de chef des chapelains de l'armée avec rang de major-général. L'abbé Ryan succède au major-général Yvan L. Bennett, ministre baptiste, qui doit se retirer le 30 avril.

Nos services postaux enviés par les Etats-Unis

WASHINGTON — M. Arthur Summerfield, ministre des postes, a souligné le "contraste frappant" qui existe entre ses services et les services postaux canadiens.

S'adressant à la presse, M. Summerfield, qui tente depuis bientôt un an de faire voter par le congrès un accroissement des tarifs postaux, a fait remarquer qu'alors que la poste aux Etats-Unis est déficitaire, au Canada, au contraire, les usagers des services postaux fournissent à ceux-ci les revenus suffisants pour leur administration.



A l'issue de leur conférence tenue à Washington, les membres du comité canado-américain des affaires commerciales et économiques furent les hôtes du **président Eisenhower**, au centre, à un goûter à la Maison Blanche. L'on y remarquait **l'hon. D. C. Abbott**, ministre canadien des Finances, à gauche, et **l'hon. C. D. Howe**, premier ministre suppléant, à droite. (CPC)

Deux miracles retenus pour la canonisation de Pie X

CITE DU VATICAN — Les miracles retenus pour la canonisation du bienheureux Pie X et approuvés par la Sacrée Congrégation des Rites en présence du Souverain Pontife, se sont produits l'un à Naples en 1951 et l'autre à Palerme en 1952.

A Naples, l'avocat Francesco Belsani, qui se trouvait à l'agonie à la suite d'un abcès pulmonaire purulent, fut guéri subitement dans la nuit du 26 août 1951, après qu'on eut déposé sur sa poitrine l'image de Pie X et quelques fleurs apportées du tombeau du bienheureux.

Autre miraculée

A Palerme, la Soeur Marie-Louise Scorcia, atteinte d'une méningite encéphalyte, rebelle à tout traitement, fut guérie le 14 février 1952 à la suite d'une neuvaine faite par ses consoeurs au bienheureux Pie X. Ce matin-là, après avoir dormi quelque peu, elle se sentit en santé et se levant elle-même de son lit, se rendit par ses propres forces, absolument guérie, à la chapelle de la maison religieuse, où ses consoeurs émerveillées la virent arriver sans aucune aide.

Les miracles retenus en vue des canonisations du bienheureux Pierre-Louis Chanel et de la bienheureuse Maria Crocefissa de Rosa ont également été acceptés définitivement.

Etaient présents à cette séance, en plus du Saint-Père: LL. EE. les cardinaux Gaetano Cicognani, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, en charge de la cause de canonisation du pape Pie X; Clemente Micara, préfet de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités, en charge de la canonisation de la bienheureuse Maria Crocefissa, et Alessandro Verde, archiprêtre de la basilique Ste-Marie-Majeure, en charge de la cause du bienheureux Pierre-Louis Chanel.

On sait que le pape Pie X sera canonisé le samedi 29 mai prochain tandis que les deux autres le seront le dimanche 13 juin. Le pape Pie X, qui mourut en 1914, a été béatifié le 3 juin 1951; la bienheureuse Maria Crocefissa, qui vécut de 1813 à 1855 en Italie, a fondé la Congrégation des Filles de la Charité. Le bienheureux Chanel, prêtre français, fut martyrisé en 1841 à l'âge de 38 ans, sur une île de l'archipel Tonga.

La réconciliation de 2 factions en France

FRESNE, France — Une messe spéciale "de réconciliation", destinée à rapprocher deux factions jusqu'ici fortement opposées en France, les membres de la résistance et ceux que l'on a appelés les collaborateurs de Vichy, a été célébrée dans l'église paroissiale de Fresne.

Nombre de membres de la résistance furent emprisonnés à Fresne par les nazis.

Bien qu'aucune publicité n'ait été faite, plusieurs personnalités en vue de France ont assisté à cette cérémonie, sous la présidence de S. E. le cardinal M. Feltin, archevêque de Paris. Mentionnons: l'ancien ministre Edmond Michelet, déporté par les nazis à Dachau; le colonel Remy, chef de la résistance gaulliste; l'amiral Decoux, gouverneur d'Indochine sous le régime de Vichy; MM. Chevallier et Pierre Flandin, membres du gouvernement de Vichy; M. Isorni, avocat qui a défendu le maréchal Pétain, ainsi que le général Weygand et des représentants du premier ministre Joseph Laniel.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Canadiens de Montréal ont joué de brillante façon pour terminer la saison régulière en deuxième position, et c'est sans aucun doute à cause de cette poussée de la dernière heure que les experts les favorisent pour remporter les honneurs de la coupe Stanley. Mais les Habitants devront vaincre les Bruins, et la tâche ne sera pas trop facile. Il est vrai que Boston n'est pas encore parvenu à battre les Canadiens, à Montréal. Mais il y a un commencement à tout, et il n'y a rien comme un tel commencement, durant les séries éliminatoires, pour donner des ulcères aux experts. Théoriquement, les Canadiens possèdent la meilleure équipe. Plante est meilleur que Jim Henry, les joueurs de défense des Canadiens sont de beaucoup supérieurs à ceux des Bruins et à l'avant, les Canadiens ont le meilleur avec Richard, Olmstead, Geoffrion, Béliveau et Mosdell, bien que les Bruins ne soient pas trop à plaindre avec Mackell, Creighton, Dumart et Schmidt. Nous croyons que les Canadiens vont triompher des Bruins parce qu'ils alignent plus de joueurs de fort calibre. Mais la série sera intéressante au possible.

Dans l'autre série, les Red Wings de Detroit devraient disposer des Maple Leafs de Toronto, qui jouent de malheur depuis un mois. Les Red Wings devraient normalement remporter la coupe Stanley, car ils ont dominé le classement durant presque toute la saison, et s'ils ont perdu des joutes à la fin de l'hiver, c'est que leurs joueurs de défense étaient à peu près tous en repos. Les Maple Leafs ne sont parvenus à compter que quatre buts durant toute la saison, à Detroit, et nous ne voyons pas comment ils pourraient faire beaucoup mieux au cours d'une courte série. Nous assisterons à au moins une joute de cette série éliminatoire et nous pourrons raconter à nos lecteurs ce que nous avons vu. En attendant, nous suivons l'opinion des experts qui favorisent les Red Wings pour remporter la série contre Toronto.

Une belle lutte

A l'exception des malheureux Eperviers de Chicago qui ont failli lamentablement à la tâche, on peut dire que la saison qui vient de se terminer dans la ligue Nationale a été passablement intéressante. Les Rangers ont bien mal débuté mais ils se sont ralliés à la fin de l'hiver, et ils sont parvenus non seulement à remporter des victoires mais à attirer des spectateurs en grand nombre aux joutes disputées au Madison Square Garden. Les Rangers verront tout probablement un de leurs joueurs recevoir le trophée décerné annuellement à la meilleure recrue de l'année. Comment pourrait-on en effet oublier le rapide Camil Henry?

Mais si la saison a été excitante à New-York, que penser de la lutte que les Canadiens et les Maple Leafs se sont livrée jusqu'au dernier soir de la cédule? Les Bruins et les Rangers s'étaient livrés une lutte assez semblable, mais le résultat final a été connu avant la fin de la cédule, tandis que Leafs et Canadiens avaient encore des chances de changer le classement de la ligue dimanche dernier. Les défaites des joueurs de Toronto s'expliquent probablement par le fait qu'ils jouaient tous pour offrir à Lumley la meilleure protection possible. Nous croyons aussi que les Rangers, n'ayant rien à perdre, ont pu saisir des chances qu'ils auraient probablement manquées si la joute avait été décisive pour eux. Les Red Wings ont mis leur meilleur club sur la glace dimanche dernier, afin d'empêcher les Leafs de triompher et de dépasser les Canadiens. Les Red Wings aiment mieux faire face aux Leafs qu'aux Canadiens et cela se comprend. Les Leafs n'ont jamais battu les Red Wings à Detroit, et ils n'ont pas été aussi chanceux contre ce club à Toronto même. Les Canadiens jouaient pour remporter $500 chacun. Ce sera probablement de cette même manière qu'ils se comporteront dans les éliminatoires. Quand ils veulent s'y mettre, les Habitants peuvent être terribles. On l'a vu samedi et dimanche derniers alors qu'en plus de remporter la victoire dans deux joutes très importantes, ils ont aussi pratiqué leur rude mise en échec coutumière.

Les statistiques

Si vous aimez les statistiques, nous allons repasser les principales joutes disputées entre les Bruins et les Canadiens, et les Maple Leafs et les Red Wings, au cours de la saison dernière. Commençons d'abord par les joutes Boston-Canadiens. A Boston, les Bruins ont battu les Canadiens à quatre reprises, ont fait match nul deux fois et ont perdu une seule joute par le pointage de 7 à 2. A Montréal, les Canadiens ont battu les Bruins cinq fois de suite et ont fait match nul deux fois. Ils n'ont pas perdu une seule joute contre les Bruins. Les Canadiens ont marqué 27 buts contre les Bruins, à Montréal, et 14 à Boston. Par contre, les Bruins ont compté 17 fois contre les Canadiens, à Boston, et 14 fois à Montréal. Johnnie Pierson a été le meilleur compteur des Bruins contre les Canadiens, à Boston, en obtenant quatre buts contre les Habitants. Dave Creighton a été le meilleur compteur des Bruins, à Montréal, avec 4 buts.

A Montréal, contre Boston, Bernard Geoffrion a obtenu sept buts, tandis que Geoffrion, Mosdel, Mazur et Curry en obtenaient chacun deux pour conduire l'attaque des Canadiens à Boston. Maurice Richard n'a compté qu'une fois à Boston et trois fois à Montréal, contre Boston.

Dans les joutes entre Detroit et Toronto, les Red Wings ont remporté cinq victoires sur les Maple Leafs, à Detroit, et ils ont fait match nul deux fois. Les Maple Leafs ont été blanchis à cinq reprises par les Red Wings, à Detroit, si on compte une joute de 0 à 0 disputée entre les deux clubs en janvier. A Toronto, les Maple Leafs ont triomphé des Red Wings à trois reprises, ont perdu une fois et ont fait match nul trois fois. Les Leafs ont blanchi les Red Wings deux fois, si on compte une joute de 0 à 0, vers la fin de la saison.

Gordie Howe n'a pas compté une seule fois à Toronto cette saison, alors que son équipe récoltait un total de neuf buts seulement contre les Leafs.

Faibles à Detroit

Howe s'est repris cependant en comptant cinq fois contre Toronto, à Detroit, un exploit que son copain, Ted Lindsay, a égalé lui aussi. Del Vecchio a été le meilleur compteur des Red Wings, à Toronto, avec trois buts.

Dans le camp de King Clancy, on n'est parvenu à compter que quatre buts contre les Red Wings, à Detroit, et ils ont été divisés entre Smith, Morrison, Nesterenko et Thomson. A Toronto, les Leafs ont obtenu 15 buts et Watson et Armstrong ont été les meilleurs avec trois chacun.

Comme on peut le constater par ces chiffres, les Leafs ont été faibles à Detroit. Mais il ne faut pas croire que les Leafs soient battus d'avance à cause de cela. Cette équipe joue avec une grande fougue quand la situation semble désespérée et les Red Wings sauront qu'ils ont fait face à une bonne équipe lorsque la série sera terminée.

Il est intéressant de noter aussi que les Maple Leafs, qui terminaient la saison en cinquième position l'an dernier, avaient alors compté 154 buts tandis que Lumley s'était fait déjouer à 167 reprises. Cet hiver, les Leafs n'ont marqué que 151 buts, mais Lumley ne s'est fait déjouer qu'à 131 reprises, ce qui nous prouve une fois de plus l'importance du gardien de buts dans la tenue d'une équipe.

Les Canadiens ont été les meilleurs à l'offensive avec 195 buts, tandis que les Red Wings en avaient obtenu 222 l'an dernier, alors qu'ils terminaient la saison avec une avance de 15 points sur les Habitants. Cette saison, les Red Wings n'ont obtenu que 187 buts et leur avance a été réduite à neuf points seulement sur les Canadiens. Les Canadiens ont remporté la victoire à 35 reprises cet hiver, contre 28 l'an dernier. Ils ont été défaits 24 fois contre 23 l'an dernier et ils ont fait match nul 11 fois contre 19. Et voilà: les statistiques ont parlé. Les joueurs vont maintenant passer aux actes.

On fera bien de commencer à se faire hâler en avril ou en mai, en prenant des bains de soleil dix minutes par jour pendant la première semaine, quinze minutes la deuxième, et ainsi de suite. L'été sera arrivé et l'on aura obtenu un hâle sans douleur.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Pour notre vie culturelle

Le livre récent de Hilda Neatby, "So little for the mind", mériterait d'être analysé par nos éducateurs. Mme Neatby s'attaque avec vigueur au système d'éducation des provinces anglophones du Canada. Elle s'en prend, entre autres choses, à l'absence d'un objectif précis: la langue même que parlent ces pédagogues n'est trop souvent qu'un assemblage cocasse de termes disparates présentés en formules dogmatiques. Un exemple: "The teacher, dit un bulletin, who can induce pupils to evaluate their own ability objectively enough to accept reasonable levels of aspirations for future efforts will thereby stimulate effective learning . . ." et voilà pourquoi votre fille est muette! On vide ainsi l'éducation de tout sens et on se nourrit de formules pédantesques. Que ceux-là des nôtres qui soupirent après le moment où notre éducation sera surtout "pratique", lisent ces pages d'une spécialiste dans la matière qui, elle, a passé l'âge des illusions!

Il est regrettable que Mme Neatby ne se prononce pas sur l'éducation canadienne-française, qu'elle ne semble pas trop bien connaître. Car sommes-nous complètement protégés contre cette poussée utilitaire, clairement le fruit du matérialisme moderne? Et même si les incursions dans le domaine de Dewey ou de Freud nous laissent indifférents, est-il exact d'affirmer que notre classe intellectuelle s'inspire intensément de la vie de l'esprit, et cela dans le sens de sa culture propre, sans contredit la plus belle du monde moderne?

Il est vrai que nous ne sommes pas très favorisés par rapport aux choses de l'esprit, surtout au sein des provinces où nous formons une minorité, parfois numériquement négligeable. La machine de l'enseignement officiel, avec ses rouages nombreux et compliqués, nous est étrangère. Son indifférence ou son insouciance vis-à-vis de nos positions et de nos besoins nous forcent à chercher ailleurs, surtout sur le plan de la spécialisation et de l'avancement professionnel. Il nous faut donc recourir à d'autres moyens, puiser à d'autres sources pour alimenter notre vie de l'esprit. Et ce n'est pas toujours chose facile.

Heureusement que les occasions d'enrichissement spirituel sont plus nombreuses aujourd'hui qu'elles ne l'étaient autrefois. Nous avons maintenant nos postes radiophoniques et les étrangers à notre culture sont frappés de la belle tenue et du goût de nos programmes. Nous avons à St-Boniface une bibliothèque municipale française qui s'avère un véritable succès. Disons en passant que cet exemple devrait être suivi par d'autres centres. Des patinoires, soit, mais aussi des bibliothèques! Nous avons un dépôt de films français — plus de 400 — de l'Office National. Nous faisons tourner des films français en nombre croissant. Nous avons plusieurs associations culturelles: l'Alliance française, les sociétés dramatiques, la Société Historique, d'autres encore. Tout cela ne suffit sans doute pas pour créer une atmosphère, un climat, comme on dit de nos jours, mais tout cela prouve un effort culturel considérable, un désir sincère de se perfectionner et un amour latent pour les choses de l'esprit qui trouve son épanouissement dans la recherche du beau et du bon. Ensemble imposant autant qu'admirable!

Après ce long préambule, je voudrais annoncer deux événements dont Winnipeg et St-Boniface seront bientôt le théâtre. Nous recevrons cet été, aux débuts de juin, la Société Royale du Canada et la Société Historique du Canada. Il y a environ vingt ans que la Société Royale s'est réunie à Winnipeg, et ce fut alors que Mgr Camille Roy en devint président général. Cette fois encore, c'est un de nos compatriotes, M. Jean Bruchési, dont la haute compétence est reconnue aussi bien en Europe qu'en Amérique, qui en est le président. On annonce qu'une trentaine des nôtres seront présents aux assises de la Société Royale. Quelques jours plus tard s'ouvriront les séances de la Société Historique du Canada et, là encore, il y aura bon nombre de nos compatriotes qui assisteront à ces importantes journées.

Ce double événement réjouira les fervents de notre culture. Ce sera pour eux l'occasion de vivre des heures agréables et formatrices. Espérons qu'en cette circonstance, un grand nombre de Franco-Manitobains voudront se prévaloir de cette heureuse aubaine, non seulement pour monter en épingle le fait français aux yeux de toute la population, mais surtout par amour pour notre forme de civilisation et afin d'enrichir leur vie spirituelle.

Antoine D'ESCHAMBAULT, ptre.

Statistiques de divorces

On annonçait récemment d'Ottawa un nombre sans précédent de requêtes de divorces pour cette année, soit 462, venant de Québec et Terre-Neuve, seules provinces sans tribunaux de divorces. Treize demandes ont été retirées; 291, recommandées; 2, rejetées. Il en reste environ 100 à examiner, et quelque 40 autres ne seront pas entendues à cette occasion. Le record jusqu'à date avait été de 450, en 1949.

Voyons ce qu'il en est. Il y a eu 462 demandes de divorces. Treize ont été retirées, 2 refusées et 40 environ renvoyées à la prochaine session. Cela ramène le chiffre à 400. De ce chiffre, 293 sont déjà recommandées par le Comité du Sénat; il en reste 100 à examiner. De cette centaine, si l'on soustrait celles qui seront refusées ou retirées — disons 10 — l'on peut en ajouter 90 aux 293 déjà entendues; ce qui donnera un total de 333 environ, et non de 462. Et en 1949, l'année record, il y eut non pas 450 divorces, mais 350. Pourquoi grossir les chiffres? Soyons sûrs que les 40 divorces, comptés plus haut parmi les 462 — mais renvoyés à la prochaine session — reviendront dans les statistiques de 1955.

Voici les chiffres depuis la guerre: 290 (1946); 348 (1947); 292 (1948); 350 (1949); 240 (1950); 294 (1951); 312 (1952); 282 (1953). A en juger par les statistiques ci-dessus, si 1954 enregistre un sommet, 1955 pourrait bien marquer un bas. Il faut considérer plutôt une période d'années. Ainsi, pour les années 1946-1949, l'on compte 1,180 divorces; et 1,128 pour la période 1950-1953; il y a eu moins de divorces durant les quatre dernières années que pendant les quatre années qui précédaient.

Et pourquoi nous parle-t-on toujours de Québec et Terre-Neuve, et jamais des autres provinces? Alors que le Parlement entend tous les ans quelque 300 demandes, les tribunaux d'ailleurs examinent sans bruit environ 6,000 causes.

La paix et les catholiques

Au dernier congrès de Pax Christi, le professeur Lenz-Médoc a participé au débat sur l'action de Pax Christi au plan des institutions. Voici les principaux objectifs qu'il assigne aux catholiques. La collaboration des catholiques avec les autres chrétiens, et même avec les non chrétiens, est un devoir pour tous, mais ne dispense pas de l'effort de tendre à réaliser une mission qui incombe spécialement aux catholiques: créer une atmosphère de paix dans les rapports entre les peuples.

C'est là une mission et un devoir qui reviennent tout spécialement aux catholiques car aucune communauté n'a une si grande unité, aucune ne dispose d'une plus longue tradition et d'une plus grande expérience dans le domaine des choses internationales et supra-nationales que l'Eglise catholique. C'est pourquoi le catholique remplira mieux ses devoirs de pacification si:

1) dans ses prières, dans ses pensées et ses actions, par la parole et par ses écrits, dans sa famille, à l'usine, à la fabrique, dans la commune, dans sa patrie et dans la vie nationale, il englobe tous les hommes de toutes les nations avec leurs besoins, et s'il traduit sa charité chrétienne par le "nous" plutôt que par le "moi";

2) s'il se fait, dans un esprit vraiment chrétien, le gardien de la dignité de la personne et des droits de l'homme dans les diverses communautés;

3) si dans la longue expérience de la catholicité il puise des suggestions pour la formation de la vie internationale et supra-nationale et s'il s'efforce de travailler pour que l'ethnique de paix internationale des encycliques des papes de ces derniers siècles soit connue, et que les propositions papales d'un ordre international et supra-national soient répandues et discutées, par exemple: arbitrage, désarmement, police internationale, conférences régionales et universelles, échanges des biens économiques et culturels;

4) s'il demande aux représentants des peuples, hommes d'Etat, éducateurs et publicistes qui se réclament du nom de catholiques, des pensées et des actions de paix et d'entente entre les peuples dans l'esprit du Christ et de l'Eglise.

Lettre au Rédacteur

Suite 5A,
Locarno Apartments,
Winnipeg, Man.

Dear Sir:

I am in receipt of your notice that my subscription to **La Liberté et le Patriote** has expired or will shortly do so. I regret that it will not be possible for me to renew this subscription for the reason that owing to trouble with my eyesight my doctor has insisted on my giving up as much reading of newspapers as possible. I cannot read the finer type and any newspaper reading is an undue strain on my eyes.

I wish to say that I have enjoyed very much reading your paper for a number of years and keeping in touch with what our good Canadian French people are doing.

Yours truly,
R. F. McWILLIAMS.

N.D.L.R. — Depuis nombre d'années nous comptions parmi nos amis fidèles, l'ancien lieutenant-gouverneur de la province du Manitoba. Nous regrettons vivement l'infirmité qui le frappe à l'heure actuelle.

La Confrérie de la Messe Réparatrice

En cette année bénie consacrée à la Vierge, pendant le temps du carême, temps de pénitence et de réparation, combien de fidèles se feront un point d'honneur d'assister à la messe sur semaine. Et comme ils ont raison! La messe est l'acte par excellence du christianisme. Et pourtant, un grand nombre de catholiques l'apprécient peu et se dérobent au grave devoir du précepte dominical. C'est pourquoi, à la fin du 19ème siècle, une religieuse cloîtrée de l'Ordre Prémontré eut la bonne coutume d'entendre toutes les semaines une messe supplémentaire, en réparation de l'injure faite à Dieu par la négligence et l'indifférence des réfractaires. Ainsi prit naissance la "Confrérie de la sainte Messe Réparatrice".

Chaque membre de la confrérie s'engage à assister à une messe supplémentaire, le dimanche ou sur semaine, afin de réparer pour ceux qui ne satisfont pas au 2ème commandement de l'Eglise. En retour, tout agrégé participe à de nombreuses faveurs spirituelles. On peut s'inscrire et obtenir de plus amples renseignements en écrivant au Secrétariat de la Confrérie de la Messe Réparatrice, Prieuré des Prémontrés, St-Bernard-de-Lacolle (St-Jean), P.Q.



L'hon. **George Drew**, chef du parti progressiste-conservateur, félicite **M. George Hees**, récemment élu président du même parti national. M. Hees, membre du parlement pour Broadview, Toronto, a défait M. Gordon Churchill, de Winnipeg, lors de l'élection au congrès du parti progressiste-conservateur tenu à Ottawa. L'hon. Drew reçut l'appui unanime comme chef du parti. (CPC)

Billet du vendredi

La marquise de Sévigné, qui n'était que baronne

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un nouveau débat s'ouvre, en France et ailleurs, sur Mme de Sévigné. La divine marquise, paraît-il, n'était que baronne dans la noblesse officielle. D'aucuns prétendent que sa foi religieuse, si souvent citée en exemple, n'avait pas la solidité qu'on lui attribue. On va jusqu'à écrire que son attachement ou son amour pour sa fille, Françoise, mariée au comte de Grignan, touchait à la passion suspecte. On trouve des aperçus de ce genre et d'autres, non dénués d'intérêt, dans la nouvelle édition de ses **Lettres,** entreprise avec notes et commentaires abondants, par l'érudit Gérard-Gailly. Même si, de temps à autre, l'aimable épistolière parait prêter flanc, rien n'est prouvé encore, de façon solide et indiscutable, des noirceurs dont on la dote. On n'avance d'ailleurs qu'aux riches. Et Mme de Sévigné, plutôt pauvre d'argent, fut l'une des très riches de son temps, par l'esprit et l'observation. A l'hôtel Carnavalet, qu'elle habita à Paris, de 1677 à sa mort en 1696, on conserve le salon où elle recevait sa petite cour d'amis: Retz et La Rochefoucauld, Arnaud de Pomponne, Séguier, Condé, Bossuet et Bourdaloue. Une fenêtre donne sur la cour Louis XIV, où l'on voit la statue du Roi-Soleil par Coysevox et d'admirables **figures** attribuées à Jean Goujon. Agrandi à plusieurs reprises et devenu le Musée historique de la ville de Paris, depuis 1880, l'hôtel est un des endroits les plus intéressants de la Ville-Lumière.

★ ★ ★

Malgré certains mots, qui visaient à l'esprit et qu'elle n'eut pas le courage de sacrifier, il semble que rien ne justifie la moindre attaque contre la religion de la marquise, ou de la baronne. Sans doute écrivit-elle à sa fille: "Dieu me fasse la grâce de l'aimer comme je vous aime". Mais c'était là exagération, littéraire et sentimentale, sur laquelle on ne saurait édifier une thèse. Quant à sa passion pour Mme de Grignan, elle fut exigeante et enveloppante, elle fatiguait à l'extrême celle qui en était l'objet, mais aucun détail n'autorise à la qualifier de coupable, même dans l'intention. D'après Marius-François Guyard, dans un long article aux **Etudes** de février, on en voit la preuve dans le fait que les lettres les plus **suspectes** sont celles qui s'adressaient ensemble à M. et Mme de Grignan. Née Marie de Rabutin-Chantal, la marquise appartenait à une haute et fière lignée. Elle était même petite-fille de celle qui devait devenir sainte Jeanne de Chantal, laquelle s'abandonna, comme on sait, à la direction de S. François de Sales. Outre le français, qu'elle écrivait avec une admirable pureté, elle savait le latin, l'italien et l'espagnol, appris sous la direction de Ménage. L'erreur de sa vie fut d'épouser M. de Sévigné. Elle n'avait que dix-huit ans, mais c'etait alors un âge très adulte pour les jeunes filles de la société.

★ ★ ★

Le jeune mari était Breton de Bretagne. Il était aussi bretteur et joueur, homme d'aventures. Il courut les femmes et négligea la sienne, non sans en avoir eu deux enfants: Françoise, née en 1646, et Charles, venu au printemps de 1648. Au cours d'un duel pour Mme de Gondran, surnommée la belle Lolo, il fut tué par le chevalier d'Albret, le 3 février 1651. Il semble que Mme de Sévigné aimait son époux volage. Elle le pleura et refusa toujours de se remarier, malgré les prétendants: les Bussy-Rabutin et les Turenne, les Conti, soit les plus beaux noms de France, auxquels il faut ajouter le marquis de Lude, le chevalier de Méré, même le vieux Ménage, son ancien professeur. Elle se consacra à ses enfants, mais le principal objet de ses soins et de sa pensée fut sa fille, que la Cour et la ville appelaient "la plus belle fille de France", et qu'elle maria à François d'Adhémar, comte de Grignan, homme dans la quarantaine et deux fois veuf. Ce gendre fut presque aussitôt nommé lieutenant général en Provence, où sa femme le suivit. Ce départ est la principale raison de la copieuse correspondance de la marquise, qui écrivait à sa fille presque chaque jour. Elle ne se consolait pas de son éloignement et la tenait au courant des événements, des bruits, des rumeurs et scandales de la capitale. Quant à son fils, Charles, il tourna mal comme son père et ne donna que du souci.

L'ILLETTRE.

Développement du catholicisme en G.-B.

Les statistiques publiées par le "Catholic Directory", annuaire catholique pour 1954, attestent les progrès constants de l'Eglise catholique. La population catholique s'élève à 2,939,900 âmes, soit une augmentation de 61,500 âmes sur l'an dernier. D'autre part, le nombre de conversions a été, en 1953, de 11,532. Il y a maintenant: 3,837 églises et chapelles. L'Angleterre, le pays de Galles et l'Ecosse comprennent 26 diocèses et 37 archevêques et évêques. Les prêtres séculiers et réguliers sont au nombre de 6,800. On compte 2,167 écoles catholiques avec 548,114 garçons et filles.

Le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, déclarait récemment, au cours d'une conférence de presse, que l'Eglise catholique est en progrès, surtout dans le milieu ouvrier. 80 pour 100 des convertis lui appartiennent, en effet. Les catholiques viennent d'éprouver deux lourdes pertes avec la mort de Mgr Downey, l'archevêque de Liverpool, et la mort du grand écrivain d'origine française, Hilaire Belloc. D'autre part, l'introduction de la cause de John Henry Newman, sous l'impulsion de Mgr Davis, coïncide avec le 100ème anniversaire des conférences universitaires du cardinal à Dublin et de son célèbre sermon du "Second printemps".

N'oublions pas que l'Angleterre, quoique officiellement protestante, comme le serment de la reine l'a rappelé, reste, malgré tout, "Our Lady's Dowry, le douaire de Notre-Dame". Ses fidèles ont repris les pèlerinages d'antan vers ses ermitages. Mais ils choisissent de préférence, comme haut lieu de prière, un ancien sanctuaire du Norfolk, "Our Lady of Walsingham". Une statue de cette Madone fut ramenée solennellement, en 1948, à la cathédrale de Boulogne, par le chanoine Lorgnier, accompagné d'un pèlerinage du diocèse d'Arras.

Tournée d'un apôtre égyptien aux E.-U.

Le Père Henri Ayrout, jésuite égyptien, vient de quitter les Etats-Unis en janvier après y avoir séjourné plusieurs mois. Il a donné des conférences dans les principales villes pour faire connaître l'oeuvre à laquelle il s'est voué et remercier ses nombreux bienfaiteurs. Le Père Ayrout est un apôtre de la terre. Il multiplie les initiatives pour garder ses compatriotes attachés au sol. Il a déjà bâti, depuis l'année 1940, 123 écoles rurales, dotées de cliniques et de dispensaires. Des dons envoyés par les catholiques des Etats-Unis lui ont permis d'accomplir cette oeuvre.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Attitude intelligente des Etats-Unis vis-à-vis de l'Espagne. Les vues du Canada au sujet du communisme sont critiquées aux Etats-Unis.

Dans la revue qu'il a faite de sa récente tournée mondiale, à la Chambre des Communes, M. Louis St-Laurent a déclaré que personne ne voulait de la guerre. Je le crois volontiers. A qui la guerre profiterait-elle? A personne. Elle ne profiterait pas aux Etats-Unis qui, bien que très probablement victorieux, assumeraient la grande partie des frais du conflit et auraient à assumer ceux de la reconstruction . . . après la destruction. Elle ne profiterait pas à la Russie et à ses alliés qui perdraient l'avance qu'ils ont acquise depuis 1945. Au surplus, la Russie peut tenter d'atteindre ses fins de domination mondiale au moyen de la propagande et de la lutte économique. La Russie ne veut-elle pas l'écroulement des pays à régime capitaliste, en sabotant les prix mondiaux, en accentuant la crise de chômage et en obligeant ses rivaux à faire des déboursés exagérés pour leur défense militaire? Mais bien que personne ne veuille la guerre, il se peut fort que nous l'ayons quand même! Cela s'est déjà vu dans le passé et cela peut se répéter. Il importe, pour le moment, que les pays occidentaux ne se laissent pas aller à un faux sentiment de sécurité, car cela pourrait leur jouer un vilain tour.

Vente de blé à l'Espagne

Il est peu probable que les Etats-Unis se laissent distraire de leur programme d'entraide économique et militaire qu'ils poursuivent avec plusieurs pays. On sait déjà que l'Espagne a consenti à louer des bases navales et aériennes aux Américains, moyennant de substantielles compensations. Des milliers d'officiers espagnols sont déjà en Allemagne de l'Ouest où ils s'entraînent dans des camps américains au maniement des nouvelles armes. Mais les Etats-Unis font plus et mieux. Washington vend environ dix millions de boisseaux de blé à l'Espagne, pour la somme de vingt millions de dollars. Les paiements seraient faits en monnaie espagnole et ils seraient réemployés à l'aménagement des bases américaines dans la péninsule espagnole. Il appert que cette transaction serait suivie de plusieurs autres du même genre que le gouvernement américain s'apprêterait à conclure avec divers pays alliés. Les pays nord-américains accusent un fort surplus de blé: qu'ils en disposent, dans le but d'aider des nations sous-alimentées tout en en recevant des compensations suffisantes, voilà qui est intelligent.

Canada et Etats-Unis

Il est encore trop tôt pour prévoir quelle tournure prendront les relations canado-américaines, après l'appui que M. St-Laurent vient de donner au gouvernement de la Chine communiste. Sur ce point, le Canada se range du côté de la Grande-Bretagne, ce qui n'est pas pour faire plaisir à Washington. Quoi qu'il en soit, l'autre jour M. L. B. Pearson, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, se donnait la peine de répondre à une attaque de la **Chicago Tribune.** Celle-ci avait dit, en novembre dernier: **"Le moins qu'on puisse dire de M. Pearson et de ses partisans du groupe rose canadien, c'est qu'ils sont dangereux et mensongers".**

M. Pearson a déclaré que si de tels propos avaient été tenus par un journal européen, cela n'aurait guère eu d'importance. Mais venant d'un quotidien américain, ces propos ont une toute autre portée. **"N'ai-je pas dit au Rotary Club* de Washington's Corner, la semaine dernière,** a dit le ministre, **que je suis avec les Etats-Unis de coeur et d'esprit dans la lutte contre le communisme?"** Oui, mais le Canada, tout en se rangeant du côté des Etats-Unis dans leur lutte contre le communisme, préconise la reconnaissance de la Chine communiste. En d'autres termes, le Canada fait le jeu des grandes puissances communistes tout en affichant une attitude anti-communiste.

Espagne et Gibraltar

Dans son voyage de retour des Antipodes, Sa Majesté Elizabeth s'arrêtera à Gibraltar, malgré les lettres de menaces qu'auraient reçues des hommes politiques britanniques et malgré l'attitude de plus en plus agressive de la presse espagnole.

Un récent article de journal, que l'on attribue à un haut personnage espagnol, disait que **l'Espagne a épuisé sa patience à l'égard de l'Angleterre.** Selon l'auteur de l'article (et je ne suis pas loin de partager son avis), tous les maux actuels des pays situés au delà du rideau de fer découlent de la **répartition des zones d'influence** et d'une **"maladroite et aveugle ambition".**

L'auteur ajoutait: **"Que les esprits faibles et les amis des accommodements ne se fatiguent pas à chercher de solution au problème des relations anglo-espagnoles. Gibraltar est pour nous le baromètre qui nous indique le degré d'hostilité de la politique de la Grande-Bretagne. Et l'on voit déjà ce que cela signifie."**

L'Espagne n'a jamais oublié ni pardonné l'atteinte portée à sa dignité nationale lorsqu'il y a deux cents ans l'Angleterre s'emparait de Gibraltar, ce coin de terre espagnole que Madrid réclame avec plus de vigueur que jamais.

Avec Suez et Gibraltar, ce serait toute la Méditerranée qui échapperait à l'influence britannique: on comprend pourquoi Albion rassemble ce qu'il lui reste d'énergie pour résister et à l'Egypte et à l'Espagne.

Le R. P. D. Lord, S.J.

Un des religieux les plus actifs aux Etats-Unis, le R. P. Daniel Lord, S.J., le grand apôtre des congrégations mariales, le fondateur des Ecoles d'Action catholique dont Montréal a bénéficié durant plusieurs années, et l'auteur d'un grand nombre de publications, vient d'être confiné à l'hôpital, atteint d'un cancer aux poumons. Il était à préparer un pageant en l'honneur de la sainte Vierge qui devait être donné en plusieurs villes des Etats-Unis et du Canada. Le Père Lord continue sur son lit d'hôpital à travailler. Ses médecins s'efforcent d'enrayer le mal. Ses nombreux amis prient pour sa guérison.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le Québec a assuré la victoire de M. Hees. — M. St-Laurent explique ses déclarations relativement à la Chine communiste.

OTTAWA — Le congrès annuel des conservateurs, le retour du premier ministre Louis St-Laurent à Ottawa, la proclamation de la nouvelle loi sur l'habitation, et la première réunion de la Commission canado-américaine pour le commerce et les affaires économiques sont autant de sujets qui retiennent de ce temps-ci l'attention des Canadiens.

L'impôt provincial

Le congrès des conservateurs a attiré cette année dans la capitale fédérale la plus imposante délégation à assister à une pareille réunion. Quelque 800 délégués, venant de toutes les provinces, se sont réunis à Ottawa pour faire le bilan de l'année écoulée et tracer la ligne de conduite du parti au cours des quelques prochains mois.

Comme il était à prévoir, les conservateurs, au cours de cette conférence, ont adopté à l'unanimité une résolution à l'adresse de M. George Drew, chef de l'opposition, pour indiquer toute la confiance qu'ils ont dans leur leader.

Le congrès annuel des conservateurs a été remarquable non seulement par le nombre des délégués qui, cette année, étaient trois ou quatre fois plus considérable que par les années passées, mais aussi par le grand enthousiasme qu'on a noté au cours de cette réunion.

Les délégués de la province de Québec étaient particulièrement nombreux cette année à la convention des conservateurs. C'est sans aucun doute leur présence nombreuse qui explique la nomination à la présidence de l'Association nationale du parti conservateur de M. George Hees, député de Toronto-Broadview.

La lutte aux élections pour la présidence a été serrée. La jeune garde du parti favorisait l'élection de M. Hees, jeune et dynamique député, qui a eu l'appui entier de la province de Québec. M. Hees est d'ailleurs plus connu que l'est son adversaire, M. G. Churchill, dans la province française où il a fait des discours dans notre langue durant les dernières élections générales.

M. Hees devait lutter contre l'ancienne garde du parti conservateur. Celle-ci avait d'abord choisi M. Earl Rowe, député de Dufferin-Simcoe, et ancien ministre dans le gouvernement Bennett. Quelques jours avant le scrutin pour la présidence, M. Rowe a annoncé qu'il se retirerait en faveur d'un autre candidat, M. Gordon Churchill, député de Winnipeg-Centre-Sud.

Le vote de la délégation québecoise a fait pencher la balance du côté de M. Hees. En somme, c'était la victoire de la jeune garde du parti sur l'ancienne, celle de Québec sur les vieux tories.

Autre victoire

La délégation de la province de Québec remportait d'ailleurs une autre victoire par la suite quand elle a réussi à faire adopter par le congrès une résolution relative à l'impôt provincial.

On sait que le gouvernement de la province de Québec a imposé depuis quelque temps un impôt sur le revenu des particuliers. Cela représente en somme quelque 15 p. 100 de l'impôt versé à Ottawa. Québec estime percevoir de $22 à $25 millions d'après cette nouvelle taxe. Sans le demander à Ottawa officiellement, le premier ministre Duplessis, par la voie des journaux, a maintes fois supplié le fédéral de permettre la déduction totale de l'impôt provincial de l'impôt fédéral. On sait que selon la loi actuelle, étant donné que la province n'a pas signé d'ententes fiscales avec Ottawa, le contribuable de Québec ne pourra déduire que 5 p. 100 seulement de son impôt provincial sur celui qu'il verse à Ottawa.

La lutte pour la déductibilité entre Ottawa et Québec est engagée depuis la nouvelle loi de M. Duplessis. Il s'agit probablement d'un combat à finir: soit que M. Duplessis ait raison ou tort, ou soit que le fédéral se montre intransigeant ou affecte de ne pas vouloir se mêler des lois de la province.

De toute façon, la délégation québecoise au congrès conservateur a proposé une résolution relative à l'impôt provincial. Elle ne concerne pas seulement le nouvel impôt de Québec, mais c'est une ligne de conduite dont pourrait bénéficier toute province.

Le parti conservateur préconise le principe que tout impôt prélevé par le gouvernement de toute province soit déductible de l'impôt sur le revenu payable au gouvernement fédéral par tout contribuable de telle province, pourvu que le montant de tel impôt n'excède pas le montant que cette province aurait reçu si une entente avait été faite.

M. St-Laurent revient

En dépit d'un voyage de six semaines autour du monde, tournée susceptible de fatiguer des jeunes, le premier ministre Louis St-Laurent est revenu à Ottawa en très bonne forme. Dès son arrivée à l'aéroport de Rockcliffe, M. St-Laurent a salué d'abord sa famille qui l'attendait à l'aéroport, ainsi qu'une foule de dignitaires de la capitale, en commençant par les ministres de son cabinet, les diplomates et autres. M. St-Laurent a donné ensuite une conférence de presse pour dire que le Canada n'avait rien à envier aux autres pays. Il a apporté des précisions quant à la déclaration relative à la reconnaissance de la Chine. M. St-Laurent commence par souligner qu'on ne donne pas tous le même sens au mot "reconnaissance". Si on veut un jour discuter de la paix avec la Chine, il faudra bien traiter avec le gouvernement à la tête de ce pays. Il ne s'agit pas de savoir si c'est le gouvernement de notre choix, mais bien celui qui est responsable des troupes chinoises en Corée. M. St-Laurent ajoute que la déclaration qui dit que le gouvernement actuel de la Chine est le gouvernement désiré ou voulu par le peuple, est malheureuse.

Il y a une chose qui est certaine, dit-il, c'est que la reconnaissance de la Chine ne se fera pas demain. Et on n'y parviendra qu'après de multiples et sérieuses considérations.

M. St-Laurent est arrivé de son voyage autour du monde le soir. Dès neuf heures et trente le lendemain matin, il était à son bureau. Dans l'après-midi, comme il entrait dans la Chambre des Communes, la députation entière lui a fait une ovation sans pareille. Pendant une heure, devant une Chambre silencieuse et des galeries qu'on n'avait pas vues si remplies depuis le dernier discours du budget, le premier ministre St-Laurent a fait le récit de son voyage. Il s'agis-

(Suite à la neuvième page)

Conférences de l'Institut du Travail tous les lundis soir à St-Boniface

ST-BONIFACE — Il existe depuis quelque temps à St-Boniface une école ouvrière appelée "L'Institut du Travail de St-Boniface", laquelle offre une série de cours sur la question ouvrière et la doctrine sociale de l'Eglise. Ces cours sont donnés régulièrement au Collège de St-Boniface, tous les lundis soir, depuis le 22 février, et se termineront par une journée de récollection le 2 mai.

Les deux conférenciers réguliers sont M. l'abbé W. Szumski, aviseur moral du Syndicat des Employés d'Hôpitaux de St-Boniface, et Me Joseph-François O'Sullivan, aviseur légal du même syndicat. Ces deux hommes sont les grands responsables de l'existence de cet Institut du Travail à St-Boniface.

Le premier cours porte sur le problème ouvrier en rapport avec la doctrine sociale de l'Eglise, et le second touche à l'aspect technique ouvrier.

Autres conférenciers

En plus de ces deux conférenciers réguliers, il y a 5 conférenciers invités qui parlent à tour de rôle. Ce sont: le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, M. l'abbé Rémi de Roo, directeur diocésain de l'Action catholique, le R. F. Joseph Bruns, s.m., principal de l'Institut Collégial Provencher, la Rév. Soeur Berthe Dorais, s.g.m., supérieure de l'Hôpital St-Boniface, et Me Léon Mitchell, aviseur légal de la "Federation of Civic Employees".

C'est ainsi que lundi soir dernier nous avions le plaisir d'entendre le R. F. Joseph Bruns nous parler des "Devoirs mutuels" de l'employeur et de l'employé. Le Frère Bruns nous a donné une idée claire de ces devoirs qui sont trop souvent ignorés par employeurs et employés. Dans la seconde partie du cours, Me O'Sullivan nous a donné un bref aperçu des lois fédérales et provinciales concernant les questions ouvrières.

Syndicats représentés

Ces cours sont suivis régulièrement par un groupe composé d'une vingtaine d'hommes et d'une dizaine de femmes intéressés de près au problème ouvrier. Six syndicats de la région sont représentés: la "Federation of Civic Employees" la "One Big Union", la "Amalgamated Civil Servants of Canada", la "Manitoba Teachers Association", la "United Packinghouse Workers' Association" et le "Syndicat des Employés d'Hôpitaux de St-Boniface". Cette variété d'employés manuels, d'employés de la Ville, du gouvernement et d'Instituteurs et d'Institutrices rend très profitable la période consacrée à la discussion à la fin de chaque cours.

En somme, L'Institut du Travail de St-Boniface est une entreprise méritoire qui répond à un besoin actuel dans notre milieu ouvrier. Nous lui souhaitons longue vie.

Partie de cartes à la paroisse Ste-Famille

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Ste-Famille organise sa partie de whist annuelle pour le dimanche 28 mars. La soirée se tiendra en l'église Ste-Famille, rue Archibald, et commencera à 8 h. 30 p.m.

Cordiale invitation à tous les paroissiens et amis.

Précieux-Sang

Remerciements

Les membres de la famille Gougeon désirent remercier bien cordialement ceux et celles qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de leur deuil récent. Remerciements spéciaux aux Révérends Pères Oblats de la paroisse du Précieux-Sang, ainsi qu'à MM. les abbés A. Boulet et U. Lafond, de la paroisse de la basilique.



M. l'abbé Semen Izyk, prisonnier dans un camp de concentration nazi durant la guerre et conduit, à sa libération, dans un camp de D.P., est maintenant citoyen canadien. Il accomplit dans notre pays de la bonne besogne puisqu'il est à la foi éditeur-fondateur d'un magazine pour enfants, curé de deux paroisses dans la banlieue de Winnipeg, secrétaire du Conseil des Ukrainiens du Manitoba et président de la section de Winnipeg du Bloc des Nations anti-bolchévistes.

(C.C.C.)

Retraites fermées

MARS

26—29: Institut Collégial St-Joseph, grade XII. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

30—2 avril: Hommes de St-Pierre, St-Malo, Otterburne et Ile-de-Chênes. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

AVRIL

2—5 avril: Aviateurs de langue française. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

6—9: Hommes d'Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert, St-Georges, Powerview et Pine Falls. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

9—12: Aviateurs de langue anglaise.

12—15: Dames de l'Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Lorette, La Broquerie, Ste-Anne, Thibaultville et Ste-Geneviève. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

15—17: Hommes (général). Prédicateur: R. P. Paul Piché, O.M.I.

• • •

Si on comprenait mieux qu'il faut "chercher avant tout le Royaume des cieux" et que le "Royaume des cieux est au dedans de soi-même", il y aurait beaucoup plus d'âmes à venir en retraite fermée pour méditer et repenser ces importantes vérités.

Le renouveau dans la vie chrétienne apparaitra quand une élite nombreuse aura pris l'habitude de la retraite fermée pour se pénétrer des lumières de l'Evangile.

Exposition remarquable à la galerie Richardson

Tous ceux que la peinture moderne passionne seront heureux sans aucun doute d'apprendre que la galerie Richardson, qui a pris sous la direction de Monsieur de Wilden un éclat inaccoutumé, expose actuellement jusqu'au 3 avril une trentaine de toiles presque toutes de l'école impressionniste française. Certaines de ces oeuvres sont tout simplement remarquables: aucune n'est indifférente. Je ne puis pas vous citer tous les tableaux qui me paraissent dignes d'être examinés longuement: je vous enlèverais alors tout le plaisir de la surprise. J'engage vivement tous les amateurs de belles choses, tous ceux qui s'intéressent à autre chose qu'aux manifestations purement sportive, à consacrer quelques minutes de leur temps à visiter cette exposition. Ils prendront plaisir, j'en suis sûr, à voir la Falaise près d'Etretat de Monnet, qui est une oeuvre vraiment exceptionnelle. Ils ne résisteront pas davantage au charme envahissant d'Utrillo, le Sacré-Coeur et la Rue Norvins sont d'une force enveloppante à peine traduisible en mots. Chatillon d'Azergue de Suzanne Valadon est également bien attachant. Le Pont de Chatou de Vlamink est vraiment d'une très belle venue: c'est un de ces tableaux que l'on ne se lasse pas de regarder, un de ces tableaux dont on a envie de s'assurer la compagnie.

Autres oeuvres remarquables

J'ai toujours aimé Jongkind: son "Clair de Lune" est une des meilleures réussites de ce peintre qui atteint souvent à la véritable grandeur classique. Les deux Boutin pourraient occuper une place d'honneur dans les meilleures collections: ils sont d'une légèreté presque céleste, d'une élégance parfaite, l'élégance d'un clair matin: ils sont toute lumière, toute félicité.

Van Dongen qui pendant tant d'années s'est obstiné, malgré son grand talent, à confectionner uniquement de la peinture pour petites dames du grand monde dans tout ce que cette expression a de quoi nous faire frémir, s'est décidé à suivre de plus nobles inspirations et les toiles que l'on voit de lui méritent l'attention, même mieux que cela.

Les amateurs de Dufy ne verront pas sans émotion quelques-unes des toiles que le vieux maître a terminées peu de semaines avant sa mort. Ils y retrouveront son prodigieux sens de la couleur, cet irrésistible appel de fanfare.

Que dire des Fantin-Latour et des Odilon Redon: ces deux peintres possèdent, comme disent les anciens, une vertu spéciale. Ils savent donner des fleurs exactement l'image que nous voulons, pour en faire l'ornement de nos maisons, pour les illuminer et aussi pour nous apaiser, les soirs où la vie paraît insipide ou mauvaise.

Avant de terminer mon énumération, j'aimerais à signaler quelques toiles d'un peintre très moderne, Edzard, qui ne sont nullement négligeables.

Serge de FLEURY.

(N.B.—La galerie Richardson est située à 332, rue Main, Winnipeg.)

Une comédie de Sacha Guitry au théâtre Paris, le 1er avril

On nous réserve un beau poisson d'avril pour le 1er avril, lorsqu'on présentera au théâtre Paris, à partir de 6 h., une fine comédie de Sacha Guitry, avec Guitry lui-même comme acteur principal.

Scénario

Apprenant que Michel Denoyer s'est servi de son aventure avec elle pour écrire une pièce, Antoinette vient à la générale, décidée à faire du scandale. Elle réussit si bien que l'on doit à un certain moment interrompre la pièce. Décidée à pousser plus loin sa vengeance, Antoinette veut dénoncer au mari de Françoise ce qu'elle croit être une liaison avec l'auteur. Elle finira par apprendre que Michel ne l'a jamais trompée, car sa rivale n'était que la propre soeur de l'auteur-acteur. Réconciliation et mariage.

"Feu d'artifice"

On dira que ce film est un véritable "feu d'artifice". C'est le mot qui convient. L'esprit de Sacha Guitry s'exerce avec sa faconde habituelle, et, du commencement à la fin du film, les mots d'esprit fusent. Les oeuvres cinématographiques de Sacha Guitry appartiennent à cette catégorie exceptionnelle où se rangent également celle d'un écrivain cinéaste comme Marcel Pagnol. Dans "Toâ", l'esprit de l'auteur scintille à tous les moments, fait sourire, déclenche le rire et parvient même à faire réfléchir. C'est littéralement un feu roulant de bons mots. On n'a pas fini de goûter le dernier, qu'un autre surgit qui ajoute à l'effet du précédent.

Interprétation

Le film est fort bien joué. Sacha Guitry ne peut être mieux dans son personnage réel d'auteur-acteur. Lana Marconi joue avec une fougue séduisante et excelle aussi bien dans la comédie que dans le drame sentimental. Mireille Perrey, actrice au jeu nuancé et insinuant, est une excellente Françoise. Jeanne Fusier-Gir est délicieuse comme toujours et Robert Seller gaffe à chaque phrase que lui prête Sacha. Il est très bien.

Ouverture d'un nouveau bureau de la Commission d'Assurance-Chômage

M. W. H. Darracott, directeur du bureau de Winnipeg de la Commission d'Assurance Chômage, a annoncé l'ouverture prochaine d'un nouveau bureau du Service National de Placement à 283, rue Taché, St-Boniface. Cette décision fut prise afin d'assurer un meilleur service aux résidents de St-Boniface et St-Vital, le nouveau bureau se trouvant près de l'intersection des rues Marion et Taché et aménagé en vue de donner un service prompt et efficace au public.

Les directeurs de la Commission d'Assurance Chômage espèrent, par ce changement, servir plus adéquatement les résidents des districts St-Boniface et St-Vital.

Hong-kong possède la plus grande école "Bon Bosco" du monde entier

HONG-KONG — A Kowloon (Hong-kong), S. Exc. Mgr Lorenzo Bianchi, évêque de Hong-kong, a inauguré la plus grande école de l'Ordre des Salésiens dans le monde.

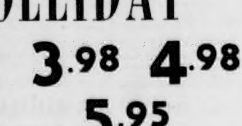
Cette école peut accueillir 1,200 élèves. Elle a reçu le nom du marchand chinois Tang King Po, qui a facilité la construction des locaux. Les autorités britanniques de la colonie ont mis gratuitement les terrains nécessaires à la disposition des Salésiens.

M. Tang King Po, qui est âgé de 72 ans, avait demandé l'instruction religieuse aux Salésiens et a reçu le baptême.



Ce n'est pas sans raison que **Mlle Sybil Pearl**, au centre, semble mécontente et humiliée: ses compagnons, **Stanley Taube** et **Allan Weisbord**, remportèrent les premiers prix pour leurs gâteaux lors d'un concours d'art culinaire au collège Harbord de Toronto. De nombreuses demoiselles y avaient pourtant soumis leurs chefs-d'oeuvre . . . et sans vouloir accuser personne, elles se permettent de penser que les mères de leurs compagnons eurent peut-être une petite part de travail dans la cuisson des gâteaux . . . (CPC)







Avis

Le prochain cours offert par l'Institut du Travail de St-Boniface qui sera donné lundi soir prochain, 29 mars, à 8 h. 10, au collège de St-Boniface traitera du sujet suivant: "La philosophie de la convention collective" (le droit d'association — sa nature — ce que l'Eglise pense du syndicalisme ouvrier — le contrat de travail). Le conférencier sera le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J. Me Joseph F. O'Sullivan a choisi comme sujet de sa causerie: "Grievance Procedure". Ces conférences hebdomadaires sont une aubaine aux ouvriers; tous y sont cordialement invités. L'entrée est libre.

Petite Note

Mme Marie Gavroy, de Forget, Sask., résidant à St-Boniface pour l'hiver, a eu la visite de ses gendre et fille, M. et Mme Maurice Dechief, ainsi que ses neveux et nièces, MM. et Mmes Marcel et Ernest Guillemin et M. Donnil et Mlle Cécile Dooghe et plusieurs amis de Forget.

Un religieux zoulou a été nommé évêque

PRETORIA, Afrique du Sud — Le R. P. Bonaventure-Pie Diamini, franciscain de St-Joseph, vient d'être nommé évêque du nouveau diocèse d'Umzimkulu, Afrique du Sud. Il est le premier évêque issu de la peuplade des Zoulous.

Agé de 46 ans, Mgr Diamini sera sacré à la fin d'avril. Il y a déjà un autre évêque noir en Afrique du Sud: S. Exc. Mgr Emmanuel Mabathoana, Oblat de Marie Immaculée, évêque de Leribe, Basutoland. Le nouveau diocèse d'Umzimkulu est une division du diocèse de Marianhill, au Natal; il compte quelque 30,000 catholiques, des Zoulous pour la plupart.

M. Roger Teillet préconise des cours pour les ouvriers

"Le fruit de la récrimination, c'est la désunion. Il est nécessaire, pour le maintien d'un haut niveau de vie et de bien-être social et humain, que les divers corps économiques conjuguent tous leurs efforts vers ce but". C'est ainsi que M. Roger Teillet, membre de l'assemblée législative pour St-Boniface, terminait un substantiel exposé fait en Chambre le vendredi 19 mars et traitant de la question ouvrière au Manitoba.

Bien que le débat à cette séance ait porté sur la question du chômage actuel en la province, le député canadien-français de St-Boniface fit remarquer que ce problème ne pouvait être considéré isolément puisqu'il se rattache intimement à notre système économique en général. Il souligna que l'entreprise privée, qui ne saurait cesser d'évoluer, est forte parce que c'est un système dynamique qui s'ajuste et s'adapte selon les nouvelles techniques. M. Teillet exposa ensuite les droits et responsabilités de l'ouvrier et de l'employeur, parmi lesquels il mentionna "la connaissance des principes fondamentaux de notre système économique".

Avantages des syndicats

"Le syndicat ouvrier, organisme social, n'est pas nécessairement socialiste — le socialisme est cette philosophie basée sur la suprématie de l'Etat, tandis que les mesures sociales (telles que les préconisent la plupart des syndicats ouvriers) ne peuvent faire leur chemin en dehors du système de l'entreprise privée. Personne ne peut nier qu'il s'est glissé quelques abus de pouvoir dans certains syndicats, mais on ne saurait blâmer le syndicalisme en général à cause d'erreurs commises par des syndicats en particulier. Et je voudrais souligner que cette liberté qu'ont les ouvriers ou les industries de se grouper en vue du bien-être de chacun est la base même de notre liberté politique. C'est pourquoi il est si important de donner à l'ouvrier, et particulièrement à celui dont l'activité s'étend jusqu'aux syndicats, une bonne éducation de base en matière d'économie politique.

"Il me semble que le ministère de l'Education, en collaboration avec le ministère du Travail, pourrait mettre l'étude de l'économie politique au programme de nos écoles techniques ou de métiers, de même qu'à celui de l'éducation postscolaire. Les syndicats ouvriers pourraient aussi organiser de tels cours à l'avantage de leurs adhérents. De plus, l'université du Manitoba, dont les cours en économie politique ne peuvent malheureusement pas être suivis par les ouvriers, serait peut-être en mesure de dispenser ces cours dans les locaux des syndicats mêmes. Ainsi, l'ouvrier et le patron en viendraient à se comprendre mieux et à collaborer plus étroitement ensemble. Cet entraînement permettrait aussi à l'ouvrier de fournir une plus grande contribution lorsque, en coopération avec l'industrie et le gouvernement, il serait avantageux d'adopter certaines mesures pour le maintien d'un haut niveau d'emploi."

M. Teillet avait ouvert son discours en mentionnant d'abord combien il eût souhaité pouvoir s'exprimer en français, afin de donner plus de force et de clarté à son exposé.

Démoralisation de la jeunesse française par le cinéma

PARIS — M. l'abbé Gau, député M.R.P. du département de l'Aude, a adressé au secrétaire d'Etat à l'Information une question écrite demandant quelles mesures il compte prendre pour mettre un terme à l'entreprise de démoralisation poursuivie par le cinéma.

Cette intervention est provoquée sans doute par la récente sortie du film "Avant le déluge", que beaucoup de critiques jugent démoralisant pour la jeunesse.







Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Après beaucoup d'hésitation, un de nos annonceurs a finalement visité le barbier. C'est un signe du printemps. Il y a laissé une grouillante toison qui aurait fait honneur aux Soeurs Gibson.

Parties de gouret

Samedi prochain, 27 mars, vous entendrez, directement de l'Amphithéâtre de Winnipeg, la radiodiffusion de la partie junior entre les Canadiens de St-Boniface et les Canadiens de Fort William. Toutes les joutes de la série entre ces deux équipes seront radiodiffusées en français par le poste CKSB.

A Radio-Canada

Voici maintenant la semaine à Radio-Canada, du 28 mars au 3 avril. Comme nous l'avions fait remarquer la semaine dernière, les programmes de Radio-Collège sont terminés pour la saison, mais vous entendrez tout de même de très intéressantes émissions sur les ondes de Radio-Canada.

Dimanche soir, à 8 h., "Permanence de l'Académie Française". Radio-Canada présentera aux auditeurs du réseau français une série de quatre émissions qui ont été enregistrées par la Radiodiffusion française en hommage à l'Académie. La première de ces émissions aura pour titre: "L'Académie et les sciences", avec le duc de Broglie.

A 9 h., à moins d'avis contraire, vous entendrez "Une soirée avec Tristan Bernard", en remplacement de "Théâtre de Radio-Collège". Pour inaugurer cette série, Guy Beaulne a choisi de présenter "Une soirée Tristan Bernard" en faisant entendre quelques-uns de ses sketches radiophoniques qui furent joués à Radio-Paris en 1930. Le rôle de Tristan Bernard sera tenu par Guy Hoffmann.

N'oubliez pas non plus, dimanche soir, le programme de "Nos futures étoiles" avec Rolande Garnier et Louis Quillicot.

Lundi, le programme "Femina" tiendra l'affiche durant la soirée. A 8 h. 30, vous entendrez "Don Camillo" et à 9 h. 30, "Le choc des idées".

Mardi, à 11 h. 30, "Le courrier de Radio-Parents" et de 9 h. 30 à 10 h., le soir, on pourra entendre au réseau français la suite de la célèbre "Chronique des Pasquier", de Georges Duhamel, de l'Académie Française.

Mercredi, de 9 h. 30 à 10 h., "Pêle-Mêle", de même que le jeudi.

Vendredi, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, vous entendrez à "Nouveautés dramatiques", "Au bord de la rivière". Nous connaissons les succès éclatants qu'a remportés Marcel Dubé dans ses pièces de théâtre: "De l'autre côté du mur", qui fut jouée par la Jeune Scène et qui remporta, il y a 2 ans, les honneurs du festival régional, ainsi que "Zone", qui a connu un succès sans précédent et qui a valu à Marcel Dubé le trophée Arthur B. Wood pour la meilleure pièce canadienne.

N'oubliez pas d'être à l'écoute, dimanche après-midi, à l'heure de l'opera pour entendre "Thaïs" de Massenet.

Le Canada français, source de fierté pour la France

LILLE — Les 65,000 Canadiens français de 1763 sont devenus cinq millions. Ils représentent plus d'un tiers de la population et c'est une fierté pour la France de trouver l'esprit et la langue française en parcourant les villes et villages canadiens. Cependant, la France contemporaine souffre là-bas d'une méconnaissance injuste et, d'autre part, le Canada en pleine expansion a besoin de cadres et il serait heureux que soit développé l'accueil des Français qualifiés qui voudraient fournir les cadres de la vie économique.

C'est ce qu'a déclaré M. Jean-Raymond Laurent, président de l'Association France-Canada, vice-président de l'Assemblée nationale et ancien secrétaire à la Marine française, à la séance inaugurale du quatrième congrès de France-Canada, tenu à Lille. De nombreux délégués, venus de toutes les parties de la France, ont assisté à la première séance du congrès.

L'assemblée a tout d'abord entendu les rapports moraux et financiers, qui ont été présentés, puis approuvés à l'unanimité.

Les exposés les plus importants ont été faits par M. Viatte, professeur de littérature française à l'école polytechnique de Zurich, ancien professeur à l'Université Laval de Québec, qui a traité des relations culturelles entre la France et le Canada, relations sans cesse grandissantes et sans cesse améliorées. La seule faculté de Lille compte une vingtaine d'étudiants canadiens qui se perfectionnent dans la culture française. M. Jean Cotonea traita ensuite des questions économiques faisant ressortir les immenses besoins du Canada, pays en pleine expansion économique.

"Conduite du médecin en face de la limitation des naissances"

FRIBOURG — L'Association des Médecins portugais a institué un prix qui sera décerné à l'avenir par le Secrétariat international des médecins catholiques de "Pax Romana". Ce prix sera attribué pour la première fois à l'occasion du VIe Congrès international des médecins catholiques qui se tiendra à Dublin, du 8 au 13 juillet 1954.

Le thème du concours pour 1954 est: "La conduite du médecin en face du problème de la limitation des naissances".

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

- 7.30—Walter Faryon
- 7.45—Studio
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Le tourbillon de de la chanson
- 8.15—Studio
- 8.20—L'âge de raison
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Carrefour
- 9.20—Initiation à l'orchestre
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

SAMEDI

- 8.05—La parade des chansonnettes
- 9.00—Ondes enfantines
- 9.30—Album des as
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 10.50—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.45—Radio Sacré-Coeur
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marches
- 12.15—Au clavier
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Prévisions
- 1.30—Opérettes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.30—S.D.S.
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—L'heure de l'Immaculée
- 5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
- 6.00—Notre français sur le vif
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.45—Le Rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.30—Le magazine des sports
- 8.00—Colin McDougall
- 8.30—Musique de l'Ukraine
- 9.00—Concert intime
- 9.30—Café Parisien
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

DIMANCHE

- 8.55—Ouverture
- 9.00—Messe du Collège
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Concert du dimanche
- 10.30—Pour nos malades
- 11.30—Jardins plantureux
- 11.45—Nos missions sur nos ondes

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie
- 8.30—Nouvelles
- 8.35—Sans cérémonie
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Quatre dans un
- 9.30—Charades Gold Standard
- 9.45—Je vous ai tant aimé
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.25—Devinette Five Roses
- 10.30—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.45—Radio Sacré-Coeur
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marches
- 12.15—Au clavier
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Cond. des routes
- 1.15—Prévisions
- 1.20—Marché aux bestiaux - grain
- 1.30—Opéra
- 2.00—Promenade musicale
- 2.30—Ranch 1250
- 4.00—S.D.S.
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Sur nos ondes
- 5.00—Bulletin des jeunes
- 5.05—Club des jeunes
- 5.30—Menu musical
- 5.45—Un homme et son péché
- 6.00—Revue de l'actualité
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.30—Variétés 1954
- 6.45—Le rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.15—Studio
- 7.30—Studio
- 9.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

- 12.00—Les institutions politiques dans le monde
- 12.15—Nouvelles
- 12.20—Nouvelles locales
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Nos nations au micro (Juifs)
- 1.15—Nos nations au micro (Polonais)
- 1.45—Opéra
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
- 5.00—Nos nations au micro (Allemands)
- 6.00—Match intercité
- 6.30 CKSB présente
- 6.45—Carnet Social
- 7.00—L'univers des personnages
- 7.30—Nos fut. étoiles
- 8.00—Sur toutes les scènes du monde
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Chron. de France
- 9.30—Variétés françaises
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise

LUNDI

- 11.15—Femina.
- 3.30—Cité des plantes
- 3.45—Monde animal
- 8.00—Les Pères Blancs
- 8.15—Kent's Accordeon College
- 8.30—Don Camillo
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Le choc des idées

MARDI

- 8.05—La parade des chansonnettes
- 10.15—Au centre de couture Singer
- 11.20—Radio-Parents
- 3.30—De l'adolescence à la maturité
- 3.45—Femmes célèbres
- 7.30—Actualités franco-manitobaines
- 8.30—La revue des arts et des lettres
- 9.15—Affaires de l'Etat
- 9.30—Reportage à travers le temps
- 10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

- 11.15—Femina.
- 9.20—A votre santé
- 3.30—Aventures scient
- 8.00—Le trio lyrique
- 8.30—Idées en marche
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Nature du sol.. visage de l'homme

JEUDI

- 8.05—Parade des chansonnettes
- 10.15—Au centre de couture Singer
- 3.30—Le cinéma
- 8.30—Baptiste et Marianne
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Connaissance de l'homme

Les Filles de la Croix

(suite)

L'oeuvre continue

A la mort de la fondatrice, le jeune institut comptait déjà 633 religieuses et 99 établissements; les Filles de la Croix instruisaient environ 9,000 enfants. Cette expansion merveilleuse allait poursuivre son cours.

Sous le généralat de vingt années de Soeur Madeleine qui était la première compagne de la bonne Soeur, 207 maisons nouvelles furent fondées, entre autres celle de Parme (Italie) dont nous avons parlé.

En 1859, ce fut l'Espagne qui vit venir à elle les Filles de la Croix. Elles payaient ainsi leur dette de reconnaissance à ce pays qui avait donné asile au Père André durant la Révolution.

La congrégation ne cessa de progresser jusqu'à la fin du siècle où elle comptait environ 3,000 religieuses. Mais la persécution qui s'éleva alors en France contre l'enseignement congréganiste obligea à fermer un grand nombre des 400 établissements où les Soeurs instruisaient 50,000 enfants. L'épreuve fut très dure mais elle fut aussi l'occasion d'une expansion plus lointaine.

En 1904, les Filles de la Croix franchirent l'océan afin de faire bénéficier le Nouveau-Monde des oeuvres inspirées par leur dévouement. C'est ainsi que, depuis bientôt 50 ans, les deux Amériques ont vu leur blanche cornette se profiler dans les vastes plaines de la chaude Argentine comme parmi les immensités neigeuses du Canada.

Fondations canadiennes

C'est la mi-septembre; nous sommes à Londres. Dans une gare, six religieuses vêtues d'une longue cape noire et chargées de paquets essaient inutilement de trouver place dans un train en partance; c'est partout complet. Les pauvres Soeurs qui se sentent déjà pas mal dépaysées sur le sol anglais où elles viennent juste de débarquer sont fort en peine. Et voici qu'un homme, vêtu simplement et qui faisait les cent pas en lisant un journal, s'approche avec l'intention évidente de leur venir en aide. L'une d'elles, la seule sachant parler anglais, lui explique qu'elles ont dû quitter la France et qu'elles voudraient se rendre à Liverpool où elles doivent s'embarquer pour le Canada. Alors, l'inconnu les conduit à un luxueux wagon en leur disant d'y prendre place. Les pauvres Filles de la Croix, car c'étaient des religieuses de cette congrégation, munies d'une bourse plutôt modeste, font remarquer qu'elles n'ont que des billets de 3ème classe. "Cela ne fait rien", réplique le monsieur. Les Soeurs encore inquiètes ajoutent: "Quand nous descendrons, on va demander quelque chose". Et lui, de répondre avec assurance: "On ne vous demandera rien". Les Soeurs s'installent donc avec leurs bagages dans le wagon-salon. A Liverpool, on les conduit dans un hôtel où elles sont logées très confortablement. Le lendemain matin, elles ont le bonheur d'assister à la messe et d'y recevoir le viatique de leur âme. Celui du corps leur est servi à leur retour à l'hôtel par une dame très aimable. Les Soeurs, mises en confiance, lui racontent leur bonne fortune de la veille, et cette dame, aussitôt, de leur dire: "Eh bien, vous avez eu l'honneur d'être protégées par sa Majesté le Roi Edouard VII lui-même!"

Arrivée à Winnipeg

Réjouies par cette heureuse aventure, les religieuses remercièrent la Providence et s'embarquèrent toutes confiantes sur le Southwark. Après avoir débarqué à Montréal, elles continuèrent leur voyage jusqu'à Winnipeg où elles arrivèrent le 14 octobre. Mais à la gare, personne n'était là pour les recevoir et guider leurs premiers pas. Dans leur embarras, les Soeurs adressèrent au ciel une fervente prière, puis décidèrent de se rendre à l'archevêché, à St-Boniface. Sa grandeur Mgr Langevin était absent, mais son grand vicaire, Mgr Dugas, accueillit les nouvelles venues très paternellement et facilita leurs débuts sur cette terre qui leur était encore étrangère.

A quelques mois d'intervalle, d'autres essaims de Filles de la Croix vinrent rejoindre les premières arrivées; plusieurs d'entre elles suivirent les cours de l'Ecole Normale et au début de l'année scolaire de 1905 une fondation put se faire à St-Malo, grâce au dévouement du curé de cette paroisse, M. l'abbé Noret, qui construisit à ses frais et de ses mains le couvent destiné à recevoir les religieuses et leurs petits écoliers. Le curé actuel, M. l'abbé G. Poitras, a fait construire une belle école moderne de dix classes pour subvenir aux besoins sans cesse grandissants de la population.

Quelques mois après, M. l'abbé N. Poirier, curé de St-Maurice de Bellegarde, Sask., demanda aussi des religieuses pour sa paroisse. Les Filles de la Croix y partirent et furent reçues comme des messagères du bon Dieu.

1906 vit la fondation de St-Adolphe. L'école commença modestement avec deux classes puis bientôt on put ouvrir un pensionnat. En 1909, il fallait déjà agrandir le couvent. Cet agrandissement fut suivi d'un autre en 1928, le couvent étant devenu la maison centrale des Filles de la Croix au Canada. En 1951, une maison provinciale ayant été construite à St-Boniface, le noviciat y fut transféré et la maison de St-Adolphe a été modernisée pour accommoder les nombreuses élèves externes ou pensionnaires qui sont heureuses d'y poursuivre leurs études.

(à suivre)

Le sommeil vient naturellement à la moyenne des gens. Ceux qui souffrent d'insomnie grave devraient consulter un médecin. On remédiera à l'insomnie passagère en prenant un bain à l'eau tiède ou en faisant une courte marche avant de se coucher. D'autres se trouveront bien de prendre du lait chaud ou une légère collation.

M. Robert Gauthier, chargé d'une mission par l'U.N.E.S.C.O.

OTTAWA — Le Dr Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, vient d'être chargé par les autorités de l'U.N.E.S.C.O. de faire une enquête sur les programmes d'études, aux degrés primaire et secondaire, en Birmanie.

M. Gauthier fera le voyage à titre "d'expert en programmes d'études". Il se rendra au siège social de l'U.N.E.S.C.O., à Paris, par avion. Il y passera trois jours. Il prendra ensuite l'avion pour Rangoon, capitale de la Birmanie.

C'est à la demande même du gouvernement birman que l'enquête est entreprise. La Birmanie, qui jouit de son indépendance depuis 1948, tente de réorganiser le système d'éducation qu'elle avait sous la domination anglaise.

La semaine de l'Education à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le dimanche 7 mars, une cinquantaine de parents et d'instituteurs se réunissaient à la salle paroissiale pour étudier nos problèmes d'éducation. Après avoir discuté plusieurs questions d'ordre général, il a été constaté une fois de plus que les programmes scolaires actuels ne préparent pas à la vie rurale nos jeunes si portés déjà à abandonner la terre.

Etaient présents: le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé, M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, et plusieurs commissaires d'école.

Une exposition de livres français de la Librairie Catholique intéressa les parents et la commission scolaire du village souscrivit la somme de $50.00 pour la bibliothèque de l'école des garçons.

Au cours de la semaine, bon nombre de parents visitèrent les classes.

Grande soirée d'amateurs

Le 21 mars dernier, le Club sportif de Ste-Anne organisait une soirée d'amateurs à laquelle prirent part 29 concurrents en 30 représentations différentes.

L'empressement avec lequel répondirent parents et amis à l'invitation des organisateurs, prouve combien notre population sait encourager nos jeunes. La vaste salle paroissiale était comble à la représentation du soir.

Les heureux gagnants des beaux prix offerts furent: déclamation, M. Gérald Tougas; chant, Miles Lorraine Duguay et Myrielle Lévesque; piano, Mlle Boulianne; lecture, M. Réal Tougas; actrice, Mlle Liliane Lavack.

Dames Auxiliaires de l'hôpital de Ste-Anne

Beaucoup de dévouement et de bonne volonté ont été montrés par nos dames et nos demoiselles pour l'aménagement de notre hôpital qui ouvrira sous peu ses portes et offrira le meilleur service moderne.

Une assemblée générale se tiendra le 30 mars prochain, à 8 h. 30 p.m., à la salle paroissiale pour discuter ce qui reste à faire pour compléter l'organisation et rendre compte du travail qui a été fait jusqu'ici. On compte sur une nombreuse assistance.

Décès

Mlle Mathilde Bériault est décédée le 7 mars dernier à l'âge de 81 ans et fut inhumée à Ste-Anne le 9 mars. Elle était née à Ste-Anne.

Le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé, chanta le service funèbre. Les porteurs étaient les neveux de la défunte: MM. Henry, Placide, Rémi et Dollard Bériault, Maxime et Gérard Nault. Le deuil était conduit par M. Maxime Bériault. Ses nièces, Honorine et Léontine Bériault, firent la quête.

Elle laisse dans le deuil 3 frères, Albert, Alexandre et Frédéric, et une soeur, Mme André Nault (Christine).

Remerciements

La famille Bériault remercie ses parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie tant par des prières que par des services à l'occasion de son deuil.

Elie

Naissances

M. et Mme Alphonse sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Gisèle-Thérèse-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Gaspard Bérard, de Ste-Elisabeth, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Julien-M. Bernardin sont heureux d'annoncer la naissance d'un garçon, Claude-Jacques-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Dondo.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alphonse Rheault, malade à la maison.

Under "The Health Services Act" and "The Municipal Act"

Notice is hereby given that By-law No. 899 of the Rural Municipality of Lorne, will be submitted to a vote of the resident ratepayers of that portion of the said Municipality in the Carman Memorial Hospital District No. 20 at the time and places hereinafter mentioned.

The purpose of the above mentioned By-law No. 899 is to authorize the establishment of a Medical Nursing Unit in the Unincorporated Village District of St. Claude at an estimated cost of $60,000 which, after applying various grants and donations, requires the borrowing of $25,000.00 by the issue and sale of debentures or other forms of borrowing, for a period not exceeding 20 years and a rate of interest not exceeding five percentum (5%) per annum.

It is further provided by said By-law No. 899 that the capital and annual liabilities to be created by the same shall be apportioned amongst the included municipalities in accordance with the original scheme; the Unincorporated Village District of St. Claude being responsible for ten (10%) of the liability in the first instance, and the remaining ninety (90%) apportioned over the District in the ratio of the equalized assessment of the included areas as set out hereunder:

Included Area	Basis of Apportionment	LIABILITY Capital	Annual
U.V.D. St. Claude	10% of $25,000	$ 2,500.00	200.61
	90% on basis of Equalized Assessment		
Dufferin	$ 4,169,000.00	8,124.19	651.91
Carman	497,000.00	968.51	77.71
Grey	2,278,168.00	4,439.50	356.24
Roland	2,102,515.00	4,097.20	328.77
Thompson	1,328,406.00	2,588.67	207.72
Lorne	246,300.00	481.14	38.61
Morris	509,168.00	992.22	79.62
Macdonald	414,924.00	808.57	64.88
	$11,546,075.00	$22,500.00	$1,805.46
		$25,000.00	$2,006.47

It is estimated that the annual expenditure incident to the operation of the Unit will be approximately $15,000.00, and the annual revenue therefrom $13,500.00, or an annual deficit of approximately $1,500.00, and such deficit, if any, to be levied over the Hospital District on the same basis as the capital liability.

The vote of the resident ratepayers entitled to vote on said By-law No. 899 shall be taken on MONDAY, the FIFTH day of APRIL, 1954, between the hours of NINE o'clock in the forenoon and FIVE o'clock in the afternoon of the same day and at the following polls:

Poll No. 13—Comprising the East Half of Township Five and Range Eight West of P. M. excepting thereout Section Thirty-four and the West Half of Section Thirty-five thereof; and Section One in Township Six and Range Eight West of P. M. with poll in Orange Hall, Altamont.

Poll No. 14—Comprising Section Thirty-four and the West Half of Section Thirty-five in Township Five and Range Eight, and Sections Two, Three, Ten, Eleven, Twelve, Thirteen, Fourteen and the South Half of Fifteen in Township Six and Range Eight, West of P. M. with poll at Honoré Payette's, Part of S. E. ¼ 9-6-8-W. P. M., St Lupicin, Manitoba.

Poll No. 15—Comprising the most Northerly Three Rows of Sections of the East Half of Township Six and Range Eight, West of P. M., and the North Half of Section Fifteen in said Township and Range, with poll in Montcalm School House.

On the Second day of April, 1954, the Reeve of the said Municipality shall attend at the Council Chambers of the said Municipality in the Village of Somerset, in Manitoba, between the hours of ten and eleven o'clock in the forenoon to appoint, if requested, persons to attend at the polling places and at the final summing up of the votes on behalf of the persons interested in promoting or opposing the passage of said By-law No. 899.

On the Sixth day of April, 1954, the Clerk of the said Municipality shall attend at the said Municipal Chambers at 2 o'clock in the afternoon and then and there sum up the number of votes given for and against the said By-law.

The original of By-law No. 899 is on file in the Municipal office and may be examined by interested parties during office hours.

Dated at Somerset, in the Province of Manitoba, this Ninth day of March, 1954.

R. A. DECOSSE,
Sec.-Treas. R. M. of Lorne.

Inwood

Çà et là

Mme A.-M. Desrochers et son petit garçon, de Somerset, Man., ont passé la première semaine de mars chez M. et Mme Léo Beaudoin.

L'assemblée des Dames Auxiliaires a eu lieu dans l'église le mardi 9 mars. M. l'abbé J. Delaney était présent. Mme Marie Rohne a donné sa démission comme présidente; M. le curé a nommé Mme Rosier pour la remplacer jusqu'à l'assemblée annuelle qui doit avoir lieu le mois prochain. L'on a discuté de la possibilité de changer la fournaise à l'huile pour une autre plus grosse et automatique qui donnerait un meilleur chauffage.

Le mardi 9 mars eurent lieu le chemin de croix et la bénédiction du T. S. Sacrement; cette cérémonie se continuera tous les mardi durant le carême. N'oubliez pas de venir en grand nombre.

L'assemblée régulière des Dames Auxiliaires de l'église Ste-Cécile a eu lieu chez Mme Gilbert Carlson, le mercredi 17 mars. Sept membres étaient présents, ainsi qu'une visiteuse; il a été décidé de tenir un thé durant le mois de mai, une partie de cartes et un bingo pour le 3 avril. Il y aura de beaux prix; n'oubliez pas de venir.

M. Gustave Anderson, qui est patient chez lui après une opération, a eu la visite de son beau-frère, M. Andrew Skogan, accompagné de sa fille, Mme S. Campbell, de Teulon.

M. et Mme J.-A. Collette recevaient la visite de leur fils, Adrien, de Winnipeg, et de leur fille, Mme Raoul Bernard, et sa famille, ainsi que de M. Oscar Collette et de Mme W. Cossette, le mercredi 17 mars.

M. Eric Mager s'est fait creuser un puits près de sa maison.

Mariage

Le mariage de Mlle Alma Hazel Skogan, de Winnipeg, fille de M. et Mme Martin Skogan, d'Inwood, avec M. Gordon Reginald Duval, de Winnipeg, a été célébré le 19 février à Winnipeg. Les nouveaux époux demeureront à Winnipeg après un voyage aux Etats-Unis.

Mlle E. Tremblay, de St-Lazare, est décédée

ST-LAZARE — Le mercredi 24 février est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Russell Mlle Eugénie Tremblay, à l'âge de 62 ans et 5 mois.

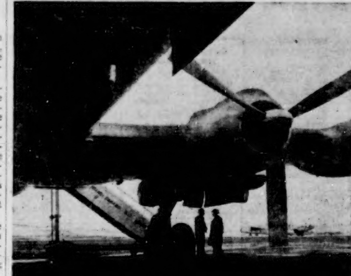
Aux funérailles qui eurent lieu en l'église de sa paroisse natale, M. l'abbé U. Paquette, curé de la paroisse, officiait.

Les porteurs furent les neveux de la défunte: MM. Georges et Jean-Marie Fouillard, Henri Desjarlais, Robert Tremblay, Luc et Lazare Fouillard.

La défunte laisse dans le deuil ses frères, Edouard, Luc, Joseph et Paul, et sa soeur, Mme François Desjarlais, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Remerciements

La famille remercie sincèrement les membres du choeur de chant et tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, spécialement les nombreuses personnes qui assistèrent aux funérailles.



Deux hommes semblent des nains auprès du plus récent Super Constellation d'Air Canada. L'énorme quadrimoteur de 65 tonnes pourra accommoder soixante-trois passagers. Il possède une puissance totale de 13,000 chevaux-vapeur. L'avion, qui combine la classe touriste économique et la première classe luxueuse, sera mis en service transatlantique dès le 14 mai prochain. (Photo TCA)

Beau succès de la dernière partie de cartes à Dunrea

DUNREA — Le dimanche soir 14 mars, un groupe imposant de paroissiens et de quelques amis de St-Léon et Mariapolis se réunissaient à notre salle paroissiale pour assister à une très intéressante partie de cartes.

Il y eut 16 tables de joueurs et les prix des cartes furent gagnés comme suit: pour les dames, Mme Norbert Fortier, consolation, Mlle Thérèse Beaupré; pour les hommes, MM. Jos. Roy, Luc Bisson et W. Fortier, jr; prix d'entrée, Mme Armand Bisson.

Cette veillée était organisée par les familles suivantes: Mme Anna Boulet, Alphonse, André, Georges et Aimé Boulet, Alfred, Joseph, Philippe, Armand et Alcide Bisson, E. Cuviliers, Félix, Stanislas et André Dionne, Henri Côté, Frank et Joseph Spurrill, Jack Fitzpatrick, Stéphane Maurice, Norbert Potvin, Martial Lussier et Alain Hémery.

Au jeu de dés dirigé par MM. A. Boulet et Armand Bisson, un magnifique coussin de satin et un $5.00 échurent à M. J.-S. Boulet et à Mme Athanase Lavoie, jr.

Une robe de fillette fut gagnée par M. Armand Bisson, et M. Edouard Boulet, après avoir deviné le plus exactement le nombre de fèves contenues dans un bocal, eut le bocal et un $2.00 qui y était enfermé.

Au bingo sous la direction de MM. Talbot et F. Dionne, le sort favorisa Mmes Alain Hémery, Félix Dionne, Joseph-S. Boulet, Lucien et Nazaire Légaré, Mlles Maria et Marie Boulet et Denise Dionne, MM. Martial Lussier, Benoit Souyri et Jules Légaré.

La roue de fortune en favorisa aussi plusieurs, avec prix en argent.

Un succulent goûter termina cette belle veillée si bien organisée et qui rapporta la jolie somme d'un peu plus de $155.00. Félicitations aux dévouées organisatrices et remerciements sincères à tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

Fête de S. Joseph

La célébration de la fête de saint Joseph, le 19 mars, donna lieu à une belle manifestation de piété, de la part d'un grand nombre de paroissiens, qui vinrent assister à la messe et s'approchèrent des sacrements. Pour faciliter l'audition de la messe à un plus grand nombre, M. le curé la célébra à l'église.

La journée si bien commencée se termina le soir par la récitation du chapelet, les dévotions à notre grand saint et la bénédiction du T. S. Sacrement.

Départ

Nous sommes peinés d'annoncer le départ d'une bonne famille de notre village, celle de M. et Mme Armand Fortier, qui nous ont quittés le mardi 16 mars pour aller s'établir sur une ferme, à Dawson Creek, C.B. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

La mère de Mme A. Fortier, Mme Bourque, qui était parmi nous depuis près de deux ans, est retournée chez ses enfants, à Baytree, Alta, et Mme Léo Paradis a pris passage avec elle, le mercredi 17 mars, pour aller visiter des parents à Spirit River, Alta.

Réunion de fermiers à Haywood pour une coopérative de marchés

HAYWOOD — Le vendredi 12 mars eut lieu ici une réunion générale de tous les fermiers pour discuter un plan pour le marché d'animaux vivants. L'orateur, M. Simonsen, de Sanford, démontra les avantages de ce plan. Un vote sera pris pour savoir si oui ou non le projet sera adopté. Si oui, les fermiers devront se soumettre aux règlements adoptés.

Les voici: (1) tous les fermiers devront rendre leurs animaux au bureau, y compris moutons et cochons; (2) aucun fermier n'aura le droit de vendre ses animaux à une compagnie ou à un acheteur d'animaux; (3) toutefois, il sera permis aux fermiers d'échanger ou de vendre des animaux entre eux.

Il ne reste maintenant aux intéressés que de se faire une opinion et de décider s'ils veulent cette mutuelle entente de coopération dans leurs marchés.

Partie de cartes

La partie de cartes qui eut lieu le 14 mars eut un grand succès. Le prix d'entrée échoua à Mlle Juliette Bergeron. Le tirage favorisa Mlle Arlette Labossière ($5.00), M. Alain St-Godard ($3.00) et M. Joseph Labossière ($2.00). Le bingo fut suivi d'un goûter et de quelques danses carrées.

Les organisateurs désirent remercier les musiciens et les nombreux assistants.

Bonspiel

Le bonspiel de curling pour dames eut lieu les 5, 6 et 7 mars.

Voici les résultats des parties: 1ère compétition: 1er prix (bas de nylon), Mlle Cécile Fay, Mmes Albert Dubois, Omer Gagné et Georges Bernard; 2ème prix (lotion Jergen's), Mlles Odile Fay et Gilberte Rey, Mme Pierre Hébert et Mlle Yvette Robidoux; 2ème compétition: 1er prix (boîte de chocolats), Mmes Lucien Rouire, Edmond Ducharme, Louis de Rocquigny et Armand Labossière; 2ème prix (lotion et parfum), Mme Louis Hébert, Mlle Georgette Rouire, Mme Louis Dedieu et Mlle Claire Riel.

St-Eustache

Baptême

M. et Mme Roland Allard sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, Cyrille-Bertrand-Joseph, le 23 février. Il fut baptisé le 7 mars et eut pour parrain et marraine Maurice Allard et Béatrice Girard.

Visite

M. Joseph Goulet, de St-Malo, était en visite chez M. et Mme Philippe Goulet, en fin de semaine.

Clinique

Les organisateurs de la campagne de donneurs de sang nous prient de vous rappeler que la clinique à cet effet sera tenue le mardi 30 mars, dans le soubassement de l'école.

La première "école catholique pour mères" en Allemagne

COLOGNE — Le lundi 15 mars, la première "école catholique pour mères" a été inaugurée dans le "Agnes-Haus" à Cologne.

Cette institution pourra être visitée par des femmes et des mères appartenant à n'importe quelle religion; on y enseignera notamment les connaissances pratiques de la mère de famille.

La Salle

Amélioration

L'installation récente d'ampoules électriques puissantes devant l'église et la salle paroissiale est une amélioration sensible sur cette rue principale de notre village.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Cormier, de St-Claude, Man., de même que leur fille, Pauline, et leur fils, Alain, visitèrent récemment leurs parents de La Salle.

M. et Mme Félix Cormier et leurs deux enfants, Maurice et Marguerite, de St-Boniface, étaient en promenade, le dimanche 21 mars, chez Mme Robertine Cormier et ses filles.

M. et Mme Denis Schaubroeck, de St-Boniface, rendirent visite dernièrement à M. et Mme Archie Schaubroeck.

Partie de cartes

Dimanche prochain, le 28 mars, à 8 h. p.m., aura lieu la deuxième partie de cartes de la saison. Organisée par les hommes de la paroisse, elle promet d'être des plus intéressante. Il y aura en plus rafle de nombreux articles et de beaux prix seront donnés pour l'entrée et le bingo. Des rafraîchissements seront servis.

Cordiale bienvenue à tous les intéressés!

Fête de S. Joseph

La fête patronale de saint Joseph réunit le vendredi 19 mars de nombreux fidèles à l'église paroissiale où une messe tardive eut lieu à 3 h. 30 p.m. Plusieurs communions furent distribuées.

Réunion de parents et d'institutrices à la salle paroissiale de Lorette

LORETTE — La semaine de l'Education a attiré l'attention des parents et institutrices de Lorette, qui tinrent une réunion à cette occasion, le vendredi 12 mars, dans la salle paroissiale.

Un grand nombre de parents assistèrent à cette réunion éducative et en retirèrent un grand profit.

M. l'abbé L. Senez, curé, présidait et M. Auguste Dansereau eut l'honneur de présenter nos deux conférenciers invités, le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph, d'Otterburne, et M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles canadiennes-françaises.

En termes clairs et précis, le R. P. Fafard traita le sujet si important de la psychologie de l'adolescent, faisant remarquer aux parents que l'adolescence est l'étape de la vie la plus importante parce que d'elle dependra l'avenir de l'enfant. Il appuya aussi sur le devoir des parents de faire connaître graduellement à leurs enfants les mystères de la vie.

M. l'abbé Marchildon recommanda aux parents de prendre des connaissances sur l'éducation pré-scolaire en se procurant des livres qui traitent de ce sujet.

M. Auguste Dansereau remercia les conférenciers au nom de tous les assistants, pour leurs causeries si intéressantes.

Succès de la partie de cartes au profit de l'église de St-Laurent

ST-LAURENT — Voici les noms des heureux gagnants de la dernière partie de cartes qui eut lieu le 28 février à la salle paroissiale, au profit de l'église: 1er prix pour dames, Mme Yves Lambert, 2ème, Mme Jos. Fontaine, consolation, Mme Jules Buors; 1er prix pour hommes, M. Rupert Bruce, 2ème, M. Moïse Leclerc, consolation, M. Auguste Estelle; 1er prix de la roue de fortune, M. Adrien Mongin, 2ème, Mme Pierre Combot, 3ème, Mme G. Estelle; prix d'entrée, Mme Baptiste Lavallée et M. Louis Cyr.

Le comité de la salle paroissiale désire remercier cordialement les généreux donateurs de ces beaux prix: la Cie T. Eaton, Simpson & Sears, Genser's & Sons, Eastern Smallware et une compagnie anonyme.

Va-et-vient

Mmes Eugénie Carrière, Jos. Allard, A. Dumont, François Blais et N. Dumont se rendaient le dimanche 28 février à l'hôpital St-Boniface, voir leur cousine, la Rév. Sr Marie-Estelle, Oblate, de Lestock, Sask., d'où elle fut transportée d'urgence en ambulance à l'hôpital. Elle semble en bonne voie de guérison.

M. et Mme Ernest Bellehumeur et leurs enfants, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Dumont et Mme Rose Bellehumeur, lors de la fin de semaine du 7 mars.

M. et Mme François Blais se sont rendus à Tuxedo pour le baptême de leur premier petit-fils, enfant de M. et Mme Moïse Ducharme. Il reçut les noms de Paul-François-Joseph.

Saint-Joseph

Tableau d'honneur à l'école St-Joseph

Grade IX: Catéchisme et Français, Irène Brunette.
Grade VIII: Cat.: Rose-Marie Fillion; Fr.: Rose-Marie Brais.
Grade VII: Cat.: Walter Skoblaniuk; Fr.: Roger Brunet.
Grade VI: Cat.: Robert Dionne; Fr.: Marie-Jeanne Delorme.
Grade V: Cat.: Renald Parent; Fr.: Yvette Moquin.
Grade IV: Cat.: Solange Moquin; Fr.: Agnès Marion.
Grade III: Cat.: Louis Bérard; Fr.: Ghislaine Dionne.
Grade II: Cat.: Danielle Parent; Fr.: Emma Bérard.
Grade I: Cat.: Pauline Dionne; Fr.: Léon Dionne.

Ste-Amélie

Ecole St-Vincent de Paul

Tableau d'honneur pour les mois de février et mars:
Grade I: Catéchisme, Yvonne Verhaeghe; Français, Paul et Yvonne Verhaeghe.
Grade II: Cat., Marie-Ange Verhaeghe et Lorraine Landry; Fr., Lorraine Landry.
Grade III: Cat., Annette Pinette; Fr., Germaine Verhaeghe et Benoit Pinette.
Grade IV: Cat., André Pinette; Fr., Louis Verhaeghe.
Grade V: Cat., Juliette Landry; Fr., Doralice Landry.
Grade VI: Cat. et Fr., Yvette Pinette.
Grade VII: Cat., Anne-M. Callewaert et Jérôme Landry; Fr., Joey Verhaeghe.
Grade VIII: Cat., Lorraine Pinette et Elsa Verhaeghe; Fr., Lorraine Pinette.
Grade IX: Cat. et Fr., Solange Roussin.

Concours de dictées hebdomadaires:
Deux élèves du grade VI sont encore à l'honneur: Yvette Pinette, 97%, et Jeannette Verhaeghe, 96%.

En mangeant plus souvent durant la journée, mais de plus petites quantités de nourriture à la fois, les personnes âgées jouiront davantage de leurs repas et digéreront plus facilement.

Soirée paroissiale couronnée de succès à Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — C'est le dimanche 7 mars que le sud du village et les districts scolaires de Carnot et de St-Adélard donnaient leur soirée paroissiale.

Les prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée, don de Mlles Alice et Marie-Aimée Jamault, M. Paul Avanthay; prix des cartes: dames, 1er, don, des Soeurs Chanoinesses, Mme Auguste Wanlin, 2ème, don de Mme Jos. Bazin, Mme Paul Foch, consolation, Mme Clarisse Franq; hommes, 1er, don de M. Henri Daudet, M. Armand Bosc, 2ème, don de M. Jules Pantel, M. Aimé Deleurme, consolation, M. Roger Paulhus. La couverture donnée par M. le curé et mise en loterie fut gagnée par Mlle Annette Kolly. Il y eut aussi rafle de six seaux de miel donnés par M. Napoléon Lamoureux: deux échouèrent à M. Pierre Charrière et les quatre autres, à M. Pierre Dacquay.

Le programme récréatif fut des plus intéressant. D'abord, les élèves des écoles Carnot et St-Adélard présentèrent une comédie en un acte "Un après-midi chez le docteur Dumouchel"; Mlles Odile Bazin et Cécile Lamoureux jouèrent un morceau de musique "Don Yonder"; puis, les élèves revinrent sur la scène pour exécuter une "Scottish", accompagnés au piano par Mlle Annette Jamault. Mlle Alice Pelé chanta "Les sabots de chez nous", accompagnée au piano par Mlle Simone Monchamp. La "Chanson de l'adieu" fut chantée par Mlle Renée Brisson, accompagnée au piano par Mme Lionel Brisson. M. Raymond Rocher exécuta un morceau de violon, accompagné au piano par Mlle Odile Bazin. Pour terminer, les élèves des écoles Carnot et St-Adélard présentèrent une autre petite danse.

Un succulent goûter fut servi pour clore cette soirée intéressante.

A noter

Invitation à la partie de cartes organisée par les districts scolaires Beausale et Montcalm et le bas-village, dimanche prochain, 28 mars.

Les 29, 30 et 31 mars auront lieu, dans la paroisse, des "Cours populaires" pour les gens des centres ruraux. Venez en profiter.

Bonspiel

Les gagnants au bonspiel de curling de l'école supérieure furent les suivants: 1ère compétition: 1er prix, Doris Rusk (Treherne), 2ème, Raymond Delf (Rathwell), 3ème, Alban Préjet (Lourdes), 4ème, Hubert Comte (Lourdes); 2ème compétition: 1er prix, Dennis Bint (Altamont), 2ème, Georges Delaquis (Lourdes), 3ème, Wayne Bradley (Altamont), 4ème, Simone Monchamp (Lourdes).

Notes de catéchisme pour février

Grade XII: Georgette Sibilleau 93, Olive Durand 92.

Grade XI: Alixe Chanel 94, Lorraine Brick 90.

Grade X: Jeannine Barten 100, Claire Durand 94.

Grade IX: Raymonde Comte 79, Norbert Dacquay 72, Edith Rheault 72.

Grade VIII: Germaine Durand 100, Cécile Chabbert 99, Alice Pelé 99.

Grade VII: Simone Bazin 96, Henriette Durand 91.

Grade VI: Aline Bazin 96, Simone Jamault 94, Irène Deleurme 92.

Grade V: Cécile Faucher 98, Claudette Delaquis 94, Florence Rheault 91.

Grade IV: Christiane Bazin 100, Lilliane Droux 100.

Grade III: Christiane Chabbert 98, Yolande Rheault 94.

Journée de l'Association d'Education du Manitoba

LISTE SUPPLEMENTAIRE

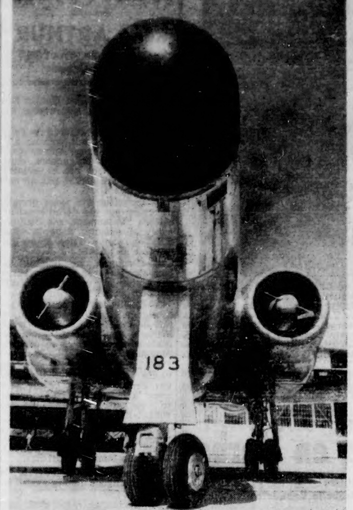
St-Boniface

$3.00: Georges Taburet.

Thibaultville

$1.00: Louis Mazebroski, Ed. St-Hilaire, Joseph Jubinville, Antoine Chaput, Antonin Marcoux.

.50: Alphonse Richard.



L'avion de combat à reaction CF-100, au service du C.A.R.C., est le plus récent appareil du genre fabriqué au Canada. Il est à l'épreuve du temps et son "nez" loge un appareil automatique de radar et de fusillade qui repère les bombardiers ennemis et les abat.

Récollection pour les étudiantes de l'école Léonard de Powerview

POWERVIEW — Toutes les filles des grades VII à X de l'école Léonard ont joui d'une journée entière de récollection, vendredi dernier. Le matin, M. l'abbé M. Messier, curé, leur a exposé le sujet de la méditation sur l'amitié du Christ, comme le demande le programme de l'Action catholique.

Dans le cours de l'avant-midi, il y eut sermon sur le même sujet. L'après-midi se passa avec examen de conscience et lecture appropriée, le tout entrecoupé de cantiques et de chants.

Ensuite, les étudiantes reçurent les réponses aux nombreuses questions posées. Toutes ont grandement apprécié les sages conseils donnés; aussi expriment-elles leur sincère gratitude aux organisateurs.

Parties de cartes

La partie de cartes tenue le 7 mars à Notre-Dame du Laus donna la jolie somme de $181.00. Les premiers prix des cartes allèrent à Mme Matthieu Ste-Croix et à M. P. Wilcott; ceux de consolation, à Mme Alphonse Boyer et à M. Oscar Vincent; celui d'entrée, à la jeune Agnès Vincent. La boîte-surprise échoua à Mme Donald Kemball; les objets raflés, à M. Jos. Tremblay, de Pine Falls, et à M. Jos. Fontaine, de Great Falls.

La dernière partie de la série eut lieu le dimanche 21 mars, donnant la somme de $195.00. Mme Philippe Dupont remporta le premier prix des dames; Mme Frank Watson, celui de consolation; M. H.-J. Parent eut le 1er prix des hommes et M. Paul Malo, celui de consolation. La jeune Alma Dupont gagna le prix d'entrée et, à la rafle, Mme Eusèbe Dean gagna un couvre-lit en chenille et M. Mike Wozny, de Selkirk, une jolie lampe.

Baptême

A St-Boniface, le 14 mars, par M. l'abbé Pierre Raymond: Sandra Janet, fille de Roderick Nore et de Grace Rougeau, née le 4 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Rougeau.

Couronnement de la Reine du festival de la glace à Vassar

VASSAR — En présence d'une foule enthousiaste avait lieu récemment, pour la première fois dans l'histoire de Vassar, le couronnement de la Reine de glace. Le programme du festival se déroula sur la patinoire bien éclairée où un microphone était installé. Les filles de l'école furent les premières à faire leur entrée en scène. Tous étaient anxieux de connaître le nom de la reine élue, chaque candidate ayant un groupe de partisans. Même les petits écoliers avaient été occupés à vendre des votes pour leur candidate. Mlle Gail Cayer remporta le titre convoitée, ayant à son crédit 807 votes. La première princesse fut Mlle Anita Côté, avec 630 votes, et la deuxième, Mlle Gisèle Gauthier, avec 470 votes.

Le doyen de Vassar, M. Antoine Grouette, âgé de 84 ans, présida à la cérémonie du couronnement. Il était accompagné de fillettes, portant une belle couronne et un manteau spécial pour la reine, ainsi que pour les princesses. (Ces costumes avaient été loués à Winnipeg.)

Après son couronnement, la reine et son cortège firent majestueusement le tour de la patinoire, à la suite de deux artistes de Winnipeg venus à Vassar à cette occasion. La reine et ses princesses prirent ensuite place au trône préparé sur la glace, tandis que les artistes de Winnipeg exécutaient un programme de patinage de fantaisie. Les jeunes patineuses de Vassar présentèrent toutes ensemble un beau programme "Aéroplane" et une danse fut exécutée par Mlles Anna Cayer et Anita Côté, deux jeunes artistes-patineuses de Vassar. Un jeune artiste de Winnipeg présenta aussi quelques numéros.

Mission de Piney

Les paroissiens de la mission de Piney font savoir à tous les intéressés que la rafle en faveur de leur chapelle a déjà été effectuée. Le premier prix fut gagné par M. Charles Lambert, de Vassar; le 2ème, par Mme Armand Brouillette, de Vassar, et le 3ème, par M. Louis Sliwa, de Piney.

Remerciements sincères à tous ceux qui ont collaboré à la construction de la chapelle de Piney, spécialement au généreux curé de St-Léon et aux enfants du couvent de St-Pierre.

Recueil de prières du pape

CITE DU VATICAN — Un recueil de prières de Pie XII a été publié par la Commission pontificale d'assistance à l'occasion du 15e anniversaire du couronnement de Sa Sainteté. L'ouvrage a été distribué aux cardinaux et aux membres du corps diplomatique. Il contient 32 prières que le Pape a composées, dont, notamment, celle de l'Année mariale, celle à sainte Catherine, à sainte Maria Goretti et au bienheureux Pie X.



1953 fut l'année la plus prospère depuis la fondation du poste CKSB

(Suite de la première page)

tion n'est pas de ce monde, de conclure M. Champagne, mais il me semble qu'il y a eu un progrès assez marqué depuis les débuts."

Actionnaires

Les actionnaires choisis à l'assemblée annuelle tenue à St-Boniface, le mardi 23 mars, sont les suivants:

District no 1 — M. Roland Couture, le Dr H. Guyot, le Dr Paul L'Heureux, M. J. Van Belleghem, M. Céleste Muller, le major J.-C. Lavoie, M. Léo Landry et M. Pierre Raimbault, de St-Boniface; le Dr P.-E. LaFlèche, et M. Gérard Léveillé, de Winnipeg; M. Gabriel Cloutier, de St-Norbert.

District no 2 — MM. Hervé Comeau, de La Salle, Albini Gallant, de Letellier, François Legal, de St-Adolphe, Ed. St-Amant, de St-Jean-Baptiste, et Signard Beaudoin, de Ste-Agathe.

District no 3 — MM. Louis Laurencelle, de La Broquerie, J.-A. Dansereau, de Lorette, Joseph Charrière, de Ste-Anne, Henri Legal, de Ste-Genev'ève, et Alphonse-J. Beaudry, de Vassar.

District no 4 — MM. Théodore Trudeau, de l'Ile-de-Chênes, Joseph-T. Carriere, d'Otterburne, Noël Allarie, de Ste-Elisabeth, Cyrille Hébert, de St-Malo, et Ovila Péloquin, de St-Pierre.

District no 5 — MM. Alcide Lussier, de Mariapolis, Jules d'Heilly, de Haywood, Clément Lachance, de St-Eustache, Joseph Deroche, de Notre-Dame de Lourdes, et Célestin Champagne, de Somerset.

District no 6 — MM. Napoléon Dumont, de St-Laurent, et Joseph Tremblay, de St-Lazare.

District no 7 — MM. les abbés G. Gervais, de St-Eustache, A. d'Eschambault, de St-Vital, Léon Roy, de La Broquerie, J.-A. McDougall, de l'Ile-de-Chênes, U. Forest, de St-Norbert, Lucien Senez, de Lorette, Adélard Couture, de St-Boniface, Sylvio Caron, de St-Jean-Baptiste; le R. P. A. Lemoine, O.M.I., de Norwood.

Le bureau de direction

Voici les résultats des élections du bureau de direction tenues lors de l'assemblée annuelle de CKSB, mardi dernier: président, M. Célestin Champagne, de Somerset; 1er-vice-président, M. Gérard Léveillé, de Winnipeg; 2ème vice-président, le Dr P.-E. LaFlèche, de Winnipeg; secrétaire, M. l'abbé A. d'Eschambault, de St-Vital; trésorier, M. J.-A. Dansereau, de Lorette; directeurs: MM. les abbés Lucien Senez et J.-A.-D. McDougall, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., MM. Joseph Deroche, Edmond St-Amant, Roland Couture, Albini Gallant, Joseph Van Belleghem, Léo Landry et le Dr Henri Guyot.

Membres du comité exécutif: M. C.-E. Champagne, M. Gérard Léveillé, le Dr P.-E. LaFlèche, M. l'abbé A. d'Eschambault, M. J.-A. Dansereau, M. l'abbé Lucien Senez et le Dr H. Guyot.

M. C.-N. Dupas

Commentant le rapport financier, M. C.-N. Dupas, vérificateur, rendit hommage à "l'administration saine" du poste, qui donne l'assurance que cette entreprise, "douteuse chez certains dans ses débuts, se pose de plus en plus sur une base solide, grâce à la surveillance de la direction et à la compétence de son gérant".

M. Roland Couture

Dans son cinquième rapport comme gérant du poste, M. Roland Couture annonça avec satisfaction une augmentation de 7 p. 100 sur les revenus de l'année précédente. La meilleure année du poste, au point de vue commercial, 1953 a vu l'annonce commerciale dépasser la somme de $100,000.00. Chiffres à l'appui, M. Couture a expliqué pourquoi le poste avait accepté des programmes en langues étrangères. Tandis que l'annonce de provenance canadienne-française est passée de $17\frac{1}{2}$ p. 100 en 1952 à 14 p. 100 en 1953, onze heures de programmes en langue étrangère au cours du mois de février 1954 a permis au poste d'éviter une perte de $600.00. M. Couture rappela aussi que l'octroi de temps aux groupes étrangers, le dimanche, est compensé par l'ouverture du poste à 9 h. au lieu de 1 h. Le coût courant de l'opération du poste pendant une année atteint les $72,000.00, sans tenir compte de la dépréciation, et par conséquent, un ralenti dans les affaires pourrait facilement absorber les faibles réserves en caisse. Pendant l'année écoulée, le poste a acquis un contrôle automatique au prix de $6,000 complet.

M. Couture a rendu hommage, à la suite de M. Champagne, à deux membres du personnel, MM. René Dussault et D. Thomson, qui sont maintenant au service du réseau français de Radio-Canada, après avoir passé plusieurs années de dévouement à CKSB.

En remerciant d'une façon spéciale les Pères Oblats et les Pères Jésuites pour leur collaboration à certains programmes, M. Couture a révélé que le poste reçoit environ 7,700 lettres d'appréciation par mois, ce qui indique, en plus de la satisfaction des auditeurs, le vif intérêt qu'ils portent à leur poste. L'amélioration des programmes, souci constant du personnel, exigerait l'emploi d'un animateur et, en somme, une augmentation sensible des revenus du poste.

Programmes

Afin de faire apprécier la qualité des programmes que diffuse le poste CKSB, M. Denis Bélair, directeur des programmes, avait dressé un tableau d'une "semaine type", couvrant 52% des émissions. D'après cet exposé, l'on put constater que les programmes se classifient comme suit: religieux, $5\frac{1}{2}$%; culturels, 23%; d'information, 10%; d'intérêt local, 5%; agricoles, 3%; écoliers, $5\frac{1}{2}$%. Durant cette semaine type, du 10 au 16 janvier 1954, l'heure et la température furent données environ 225 fois. "Il importe, dit-il, de vous démontrer que les buts pour lesquels CKSB existe, ont été atteints". M. Bélair a souligné que Radio-Canada absorbe maintenant 24% du temps des émissions. Les responsables étudient d'autres genres de programmes, en tenant compte, naturellement, des restrictions qu'impose le manque de ressources financières.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

L'archevêque coadjuteur de St-Boniface, S. Exc. Mgr M. Baudoux, qui agit comme président d'honneur aux deux sessions de l'avant-midi et de l'après-midi, tira les conclusions de la journée. Il exprima d'abord la joie qu'il éprouvait de participer ainsi chaque année à ces assises qui sont marquées d'un "esprit de famille vraiment frappant". La présence de délégués et de visiteurs venus d'un peu partout dans la province, ajouta-t-il, montre bien "que ce poste, qui est nôtre, nous tient fort à coeur".

Puis, Son Excellence félicita chaleureusement le gérant du poste, M. Roland Couture, pour son travail et celui de son équipe, qui assure au poste la solidité financière nécessaire. Il souhaita que le progrès continue sans cesse afin que le poste soit en mesure de faire face aux nécessités nouvelles.

Son Excellence fit remarquer avec inquiétude que le volume des affaires du poste provenant du groupe canadien-français accusait une baisse, laquelle, selon toute évidence, avait pour cause un certain "manque d'intérêt de la part des nôtres". Mgr Baudoux invita chaleureusement les petits marchands, et même les petits marchands ruraux, à se servir des avantages du poste, et il exhorta les auditeurs à encourager les marchands qui sont commanditaires du poste.

La décision de cesser la publication de "Chante Clair" a été accueillie avec regret, bien que le manque de revenus et surtout le personnel insuffisant semblent justifier sa disparition. "Personnellement, révéla Son Excellence, j'éprouverai une certaine peine à ne plus pouvoir dorénavant, lorsqu'un visiteur viendra chez moi, lui présenter fièrement 'Chante Clair'... C'est là une blessure à mon orgueil, à ma fierté".

Parlant ensuite du rapport sur les programmes, l'archevêque coadjuteur félicita chaudement les responsables qui voient à maintenir au premier plan les "buts culturels" de l'oeuvre. "J'étais heureux de constater, de continuer Son Excellence, qu'en définitive notre poste répond d'une manière bien satisfaisante à ces désirs que nous avions eus quand nous avons fondé le poste". Mgr Baudoux fit allusion d'une façon spéciale à "la magnifique collaboration au sujet de la censure des chansonnettes françaises". Il reconnait que certains programmes moins satisfaisants ont passé sur les ondes, sans que la censure en soit responsable, tandis que la censure même a laissé passer certains disques moins recommandables. En général, cependant, le ton des émissions demeure très élevé.

"Je sais bien que quelquefois il y a des faiblesses... de conclure Son Excellence, mais dans l'ensemble, la qualité des émissions de CKSB est d'un calibre supérieur. Nous devons être fiers de cela, nous devons féliciter tous ceux qui en sont responsables". Mgr Baudoux souligna particulièrement les programmes d'actualité française au Manitoba et les programmes de l'oncle Léo. Son Excellence avoua ne pas pouvoir comprendre pourquoi l'on syntonise des postes émetteurs autres que CKSB quand "nous avons ce qu'il y a de plus beau, ce qu'il y a de mieux dans l'ensemble, — selon le témoignage d'une foule d'étrangers, de personnes de culture anglaise également. A plus forte raison quand les programmes venant d'autres sources, que l'on écoute, portent au scandale.

Son Excellence, rappelant un mot du Pape Pie XII, encouragea fortement la grande famille canadienne-française du Manitoba à travailler sans cesse à l'épanouissement du poste qui sert de "trait d'union", en donnant au groupe une culture vraiment catholique et canadienne-française.

Résultats obtenus par l'abbé Pierre

PARIS — Le "Secours d'urgence aux sans logis" a recueilli depuis le 1er février plus de 400 millions de francs, dont les trois quarts seront affectés à la construction des "cités d'urgence" dans la région parisienne et en province, a déclaré récemment M. l'abbé Pierre, au cours d'une conférence de presse.

Le dernier quart de cette somme sera versé aux organismes de réadaptation et d'aide aux nécessiteux. Indépendamment de ces 400 millions versés à "L'Association d'Emmaüs", les experts du ministère des Finances évaluent à plus d'un milliard de francs le total des dons en espèces et en nature versés par les Français à tous les organismes de secours aux sans abris.

M. l'abbé Pierre a précisé qu'après 6 semaines de campagne, plus de 2,000 personnes avaient reçu un abri, avaient été habillées, nourries et souvent reclassées professionnellement. Deux mille tonnes de matériel ont été recueillies. Enfin, la construction de 414 logements a été entreprise et 51 de ces logements seront achevés au mois d'avril.

Notre pays et la sécurité américaine

NEW-YORK — Le **New York Times** a signalé dans un éditorial que l'hon. L. B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, avait de nouveau souligné: "l'importance du Canada pour la sécurité des Etats-Unis, la nécessité de le tenir complètement informé et d'obtenir son appui".

La partie de cartes du 21 mars à Somerset fut un réel succès

SOMERSET — Notre deuxième partie de cartes organisée par les hommes de la paroisse eut lieu le 21 mars et fut un vrai succès.

Nous n'avons que des félicitations à offrir au comité d'organisation et à tous ceux qui se sont dépensés sans compter pour obtenir un si magnifique résultat.

Un merci tout spécial à nos jeunes artistes, MM. Philias Boyer et Louis Girouard, qui firent bien rire l'auditoire, ainsi qu'à MM. Alphonse Nadeau, Nick Messner et Adrien Girouard et le jeune Denis Girouard, qui contribuèrent si généreusement à rendre cette soirée des plus agréables.

Félicitations aux heureux gagnants des prix de cartes dont les noms suivent: hommes, MM. Eugène Bouderlique et Jos. Lambert, de St-Claude; dames, Mme Payette et Mlle Eveline Grenier. Les prix d'entrée allèrent à Mlle Germaine Rheault et à M. A.-M. Desrochers. Pour la tombola, le sort favorisa Mme Sparling, MM. Jos. Lesage, Aimé Rheault et Alphonse Nadeau. Les deux boîtes-surprise furent gagnées par MM. Thomas Labossière et Alex. Lafrenière.

Un succulent goûter termina cette agréable soirée. Après quelques mots de remerciements de notre dévoué curé, l'on se sépara en se promettant bien de revenir le 4 avril pour la dernière partie de cartes organisée, cette fois, par les jeunes de la paroisse qui, nous dit-on, nous réservent bien des surprises.

Merci à tous nos amis des paroisses environnantes qui sont venus nous encourager; nous les invitons à revenir le 4 avril.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Roland Lafrenière, à qui est née une fille le 13 mars. Parrain et marraine, M. Roland et Mlle Marielle Brisson, de Notre-Dame de Lourdes.



Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnes, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Jeudi 1er avril	—Richer	Salle paroissiale	3.00—4.00
Vendredi 2 avril	—St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00



C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVII—No 22

Nous les poètes

La semaine du 7 au 13 mars a été remplie d'activités pour nous les poètes. En particulier, nous avons fort goûté notre soirée avec les Gais Manitobains à la salle Jubinville. Sous la direction de M. Miron, nous avons chanté nos chansons folkloriques et dansé nos jolies danses canadiennes, ces quadrilles endiablés. De plus à St-Pierre, nous avons participé à un tournoi-surprise pour notre classe devenue une équipe de curling. Malgré notre défaite, l'expérience en vaut la peine.

Léonce AUBIN.

* * *

Les mains vides

Le cardinal Léger explique ce grand film, il en développe les principales parties et termine par un pressant appel à la générosité.

Jean PENNOBER.

Ce film m'a beaucoup intéressé par son histoire, qui est celle du monde d'aujourd'hui. Elle révèle le monde tel qu'il est. Ce n'est pas un film où les acteurs restent figés. Ils agissent le plus souvent d'une manière tragique.

Lucien ST-VINCENT.

"Les mains vides", le titre est bien choisi. Un pareil film peut faire réfléchir qui en est capable. Des scènes comme celles de la mort de la sentinelle, de la soeur aînée de Xavier et de son ami, enfin celles de Xavier parlent par elles-mêmes. Heureux celui qui reçoit un tel message!

Gérard RIOUX.

Xavier, un missionnaire espagnol, s'en va tout seul dans une vaste plaine neigeuse de l'Alaska. Avec peine il tire son traineau. Comme il se sent fatigué! Oui, il va tomber d'épuisement sous cette tempête et périr. Il le sait. Les yeux levés vers le ciel, il laisse échapper ces mots: "Au moins, mon Dieu, je n'arriverai pas les mains vides! Par votre grâce, j'ai changé de vie. Oh! je sais, il y a quelques années en Espagne, je me fichais de vos commandements. Je me souviens, un soir"...

Léo FONTAINE.

Il est tard dans la nuit. Au camp militaire, Xavier joue à l'argent, il boit.

— Pauvre Charles! dit-il, tu es malchanceux. Il ne te reste plus rien.

— Joue une autre partie, Xavier, si tu gagnes, j'irai faire la veille pour toi.

— C'est bien, Charles, mais buvons, même si notre armée espagnole le défend, dit-il en appuyant sur 'notre'.

La débauche reprend, Xavier gagne toujours et Charles se retire pour la quatrième veille. Un peu plus tard, un coup de fusil éclate dans la nuit; quelques canons tonnent. On court, Xavier voit celui qui l'a remplacé mort.

Denis BEDARD.

Xavier, officier changé en séminariste, devient une forteresse de la foi, de la tempérance (il empêche sa soeur cadette de boire), de l'honnêteté. N'ayant pu se faire aider par sa soeur, il fonce quand même. C'est le portrait typique de l'Espagnol. Très fort, modeste, grand, il se contente d'user de paroles avant de penser à la force. En effet, il dit à son frère: "Je pourrais t'écraser comme une puce", quand ce dernier résiste à la chance de briser les liens avec le bandit. Disons qu'il a été merveilleux devant les épreuves, les âmes endurcies de sa famille qu'il a complètement ramenées à une vie chrétienne. L'intérêt est soulevé par les épreuves de Xavier.

— Va chez les tiens, convertis-les.

Et Xavier, de s'attaquer à la danse, à la malhonnêteté, aux plaisirs, aux boissons alcooliques...

Florent BEAUDETTE.

Donc, ce film est surtout une illustration de la parabole des mains vides. Il s'attaque à l'opulence des riches, à la vie mondaine. Sa leçon morale jaillit sans aucun mot de prédication. Mais j'y vois autre chose: voici l'histoire d'une vocation. Le fait que Dieu a pu convertir ce soldat débauché, et, plus tard, s'en servir pour ramener sa famille à la foi, témoigne bien de la puissance de la grâce divine. C'est donc pour nous un appel à la générosité.

Jean-Léon BRUYERE.

* * *

Caisse populaire

Furent récemment élus au comité de direction: MM. Edgar Daigneault, Philippe L'Heureux et Gilbert Desrosiers; au comité de surveillance: MM. Jean Gisiger, Germain Roy et Georges Péloquin; au comité de crédit: MM. Bernard Aubry, Raymond Muller et Jean-Louis Rocan. Lors de la dernière assemblée, on demanda qu'un peu plus d'intérêt soit porté aux prêts. On proposa aussi de rédiger une charte.

Richard MAGEAU.

* * *

A solis ortu . . .

Ce sont nos vaillants servants de messe que nous voulons saluer. En principe, tous sont servants de messe, du moins tous doivent l'être. Lucien Morin dirige avec sérénité les cérémonies et donne l'exemple d'une régularité pacifiante. Sur le vestiaire, Léonce Aubin exerce un empire absolu. Les responsables des servants, Maurice Marchand, Claude St-Jacques, Marc Préfontaine et Paul Desrosiers, le dernier et non le moindre, ne manquent certes pas d'autorité. Jean Suszko, sacristain, rivalise de délicatesse et d'à-propos avec le responsable des porte-flambeaux et des servants pour les saluts du T. S. Sacrement, Ernest Dupont. Quant aux porte-patène, ils doivent obéissance à l'un des trois Touchette, Denis, d'Aubigny.

C.S.J.B.

* * *

Au seuil de la vie

Il y a, paraît-il, des collégiens qui seraient fatigués des semaines de vocation, les mêmes probablement qui sont fatigués d'eux-mêmes. C'est par charité pour ces romantiques et ces hypersensibles que la vénérable semaine de la vocation a poétisé son nom et qu'elle nous invitait "Au seuil de la vie". Des ombrageux ne veulent voir dans cette semaine qu'un guet-apens sournois dont l'issue n'aboutirait qu'au Grand Séminaire.

Pourtant si l'on en juge par les titres des causeries qui ont été données, on s'apitoie généreusement sur le sort de pareilles imaginations, capables de conduire à de terribles supplices. Il semble qu'il est toujours bon d'entendre parler de "Marie et de la foi", de "Marie et de l'apostolat", de "Marie et du patriotisme", de "Marie et de la famille", de "Marie et du sacerdoce". Nous savons que les élèves ont une grande reconnaissance au Père Rostaing pour un si beau programme, aux Pères Guy et Hardy et surtout à M. l'abbé Jan Warczak, supérieur du Grand Séminaire. Les philosophes l'ont suivi avec émotion dans la profondeur de sa pensée et de son amour, les plus jeunes n'oublieront pas les puissants exemples des saints prêtres, enfants de Marie. Plus d'un a été ému au contact du théologien, du prêtre, du poète et du prédicateur de Marie. S. Exc. Mgr Baudoux n'a pas craint de faire appel à la générosité.

J'imagine que pendant le chapelet récité par les élèves et leurs parents par le truchement des ondes de CKSB, plusieurs ont pensé à ce bel exemple cité par Mgr Baudoux; le jeune Fulton J. Sheen, faisant des milles et des milles pour faire son premier vendredi du mois.

LE COIN.

* * *

Le R. P. Recteur reçoit . . .

de jolies lettres de petits garçons "qui l'aiment beaucoup". Ces charmants enfants sont les petits neveux de l'oncle, Léo, de CKSB, qui distribue d'amusants albums tout en images de la part de Mgr Baudoux, du R. P. Recteur, de l'Association d'Education et de CKSB. Quel magnifique travail fait l'oncle Léo: instruire les petits et leur donner le goût des livres français. De plus, il leur apprend à dire: merci. L'oncle Léo, de CKSB, est un oncle de qualité.

J. G.

Aux Editions du Lévrier

L'amour à l'âge atomique

par M.-M. DESMARAIS, O.P.

Voici réédité en un volume de 240 pages le populaire compte rendu des radio-causeries du carême 1950.

Sous ce titre bien moderne, **L'amour à l'âge atomique** renouvelle un sujet que l'on pouvait croire épuisé: **l'amour.** Un certain nombre de livres ont pris le même thème, mais peu l'ont traité avec autant de simplicité, simplicité qui, cependant, garde sa solidité théologique.

Riche d'exemples et de citations, l'ouvrage se lit aisément. Tout d'abord, l'auteur examine la préparation au mariage: le choix du conjoint, les fiançailles. Puis viennent les noces. Ici, l'auteur nous brosse le tableau exquis d'humour et de vérité d'un ménage tel que nous le rencontrons tous les jours: monsieur et madame ont quantité de qualités et de défauts qui ne s'accommodent pas toujours ensemble. La famille vient. Le problème de l'éducation des enfants se présente. Enfin, toute vie conjugale comporte ses grandeurs et ses misères. Sur chacun de ces sujets l'auteur fournit des notions claires. Il préconise des moyens efficaces de vie chrétienne qui, tout en restant très simples, peuvent, avec une certaine adaptation, servir à tous dans la vie courante.

Un volume de 240 pages, en vente au prix de $1.00.

Quand vous faites des excursions à pied au printemps, ne buvez pas de l'eau d'un ruisseau ou d'une rivière à moins que cette eau n'ait bouilli pendant cinq minutes au moins.



L'archevêque de Québec et les évêques de Trois-Rivières et de Chicoutimi ont visité récemment, lors de leur voyage "ad limina", l'église canadienne en construction à Rome. Cette église, érigée par les Pères du T. S. Sacrement, sera dédiée aux Saints Martyrs canadiens. On voit ici les visiteurs examinant les maquettes de l'édifice. De gauche à droite: le **T. R. P. Moïse Roy** (Canadien), procureur général des Pères du T. S. Sacrement; **LL. EE. NN. SS. Georges-Léon Pelletier**, évêque de Trois-Rivières, et **Georges Melançon**, évêque de Chicoutimi; **M. Angelo Desideri**, entrepreneur; **S. Exc. Mgr Maurice Roy**, archevêque de Québec; le **comte Apollony-Ghetti**, architecte; et le **R. P. Robert Fortin** (Canadien), supérieur du Séminaire international des Pères du T. S. Sacrement à Rome. (CCC)

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 15

1. Quand je suis monté dans l'autobus, je me suis aperçu que je n'avais plus de billet dans mon portefeuille.
2. Puis-je aller chez le dentiste à trois heures; j'ai un rendez-vous.
3. Ton veston et mon complet de ski sont de la même nuance.
4. Je voudrais bien syntoniser notre radio à CKSB, mais je ne connais pas l'endroit sur le cadran.
5. Elle mange du gruau et des rôties chaque matin.
6. N'oublie pas, rendu au bureau de poste, de l'envoyer par avion.
7. Nous avons beaucoup de devoirs à la maison, cette fin de semaine.
8. L'écrou est desserré du boulon.
9. La fermeture-éclair de ma serviette est brisée.
10. Le pneu de sa bicyclette a crevé.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Jeanne Carrière, Ile-de-Chênes.**
2. **Corinne Tellier, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**
3. **Alfred Archambault, Ste-Amélie.**

Le total des réponses cette semaine a été de 134, réparties comme suit: 36 de l'Institut Collégial St-Joseph; 27 de l'école du Sacré-Coeur; 17 de Grande-Clairière; 12 de Ste-Amélie; 7 de Dunrea, Man., et de Gravelbourg, Sask.; 4 de Prud'homme, Sask., et de St-Jean-Baptiste, Man.; 3 de St-Albert, Alta, de Ste-Agathe, Man., de St-Adolphe, Man., et de Debden, Sask.; 2 de La Broquerie et de l'Ile-de-Chênes; 1 de Notre-Dame de Lourdes, de St-Eustache, de Silver Plains et de St-Hubert, Sask.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 17

Nous présentons aujourd'hui le 17ème d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Conditions du concours

1. **Corriger les phrases et expressions suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 27 mars à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B.—Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 9 avril.

1. Ce soir, j'vas faire de l'overtime.
2. Ses overalls sont sales.
3. L'air-plane a crashé dans le dump.
4. J'aime bien mieux jouer au basket-ball qu'au volley-ball.
5. Le hardware est-tu sur cette street-ci?
6. J'ai mangé un bon stew chez mon chum
7. Tu mets-tu des Christmas seals ou du Scotch tape après ce paquet-là?
8. Ousqué le pencil sharpener?
9. Dans le lobby, près du bulletin board.
10. Garroche pas ton bat quand tu cours au first base.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

De l'apprentissage

Enfin, six semaines d'apprentissage passées et nous reprenons la routine habituelle. Ce n'est certainement pas les normaliens qui sont le plus contents, mais bien les gentilles maîtresses qui soupirent d'aise de voir leurs classes remises sur pied et ne gardent qu'un malicieux souvenir de ces regards avides qui, parfois, rendaient une maîtresse rouge de gêne! (oh! vraiment?)

Il va sans dire que chacune d'elles nous reçut avec un sourire de bienveillance et d'encouragement. Cest tout ce qu'il nous fallait pour nous donner confiance en nos leçons de critique. Aucune d'elles n'a laissé paraître le trouble et le désarroi que nos visites ingrates leur causaient.

Les élèves des écoles restaient hébétés devant tant de nouveaux maîtres et maîtresses. Mais le regard d'insistance de chaque apprenti était si tenace que la glace était vite brisée et ces chers petits et petites donnaient de plein coeur des réponses qui laissaient voir l'attention avec laquelle ils suivaient la classe donnée.

Ce qui nous reste à dire est très cordial. Religieux, religieuses, mesdames et mesdemoiselles, enfin, vous tous qui nous avez reçus de si bon coeur et avec cette délicatesse qui n'appartient qu'aux gens habitués à rendre service, nous vous disons très sincèrement: merci. Nous admirons beaucoup le zèle que vous avez montré en nous apprenant tant de choses intéressantes et utiles pour notre profession.

LES NORMALIENS.

* * *

Sport

Le hockey bat son plein. Si de chaque victoire nous gardons un pieux souvenir, les défaites que nous avons subies ne se comptent plus!

Nous rendions visite à Lundar pour la première fois, samedi dernier, alors qu'un long trajet nous emportait sur les bords du lac Manitoba.

Après que les filles et les garçons eurent joué, nous pouvions dire avec tristesse: deux parties, deux défaites. Mais ce fut un beau voyage et nous avons été si chaleureusement accueillis dans leur bel aréna que notre coeur n'en était pas moins joyeux au retour.

Le lundi 15 mars, l'équipe du C.N.R. nous rendait visite sur la glace. La victoire fut chaudement disputée, mais la malchance semble s'être unie à nous et sur les dernières minutes de jeu, l'opposition l'emporta par 3 à 0. Le jeu vite et propre était le stimulant de la partie. Seule la glace, un peu brisée ici et là, en faisait trébucher quelques-uns à tour de rôle.

F.-A. L.

* * *

Coïncidence

Si les directeurs de notre coin ... nous devrions dire leur coin ... ("coin", en parlant de "Pédagogues en Herbe"!...) ont cette exactitude hebdomadaire, c'est que les initiales de leurs noms portent ce "A" souverain entre le I et le B, le F et le L.

C'est du moins ce qu'ils ont en commun et cela est un facteur bien important pour la bonne entente entre eux... et entendons-nous, ils finissent toujours par s'entendre à merveille!

Mais au fait, que veut dire ce "A"? Enfin, vous voyez souvent (trop souvent même!): I.A.B. ou F.A.L. Nous savons la signification des premières et dernières lettres initiales, mais le "A", que veut-il dire? Ça pourrait être Aimé ou Aimée (la, la!), Agrippa ou Agrippine! Albert ou Albertine!... enfin, quoi?

INCONNU.

* * *

Les infirmes à l'école

Que de manifestations de surprise il me semble voir sur vos visages en ce moment. Vous êtes-vous déjà arrêtés à songer qu'il pourrait y avoir des infirmes à l'Ecole Normale? Si oui, voilà l'élimination de votre incertitude à ce sujet.

C'est vrai. Il y en a. Cependant, le nombre est minime. Quant à moi, j'ai eu l'occasion de converser avec trois et de saluer amicalement une quatrième, car vous savez, ici, on a un grand esprit social.

Mais pourquoi parler des infirmes de l'Ecole Normale me demanderez-vous? C'est que je veux faire ressortir le courage qu'ils démontrent à travers les épreuves de la vie. Que de fois leur a-t-il fallu discontinuer leur année scolaire pour passer un long séjour à l'hôpital! Dès que la santé paraîssait suffisante, ils continuaient leurs études avec un élan toujours nouveau et pénible en même temps. C'est démontrer un courage remarquable et c'est pourquoi cette bravoure est distincte et estimée de tous.

Ils sont donc très optimistes. La vie est même belle, plus belle pour eux que pour nous, puisqu'ils souffrent leur infirmité en plus de se donner à l'éducation des enfants. Il est clair que les infirmes sont grands dans leur résignation à la volonté de Dieu. Aucun ne se plaint de son sort, mais chacun est joyeux et prend même part à certaines activités.

Ce qui frappe, c'est le respect que tous leur manifestent dans la vie normale. Leur soumission à la routine de l'école est impressionnante. Ce qu'ils veulent c'est approfondir leur savoir et de l'élargir, ayant bien soin de construire des bases solides.

Nous les admirons beaucoup, d'autant plus qu'ils gardent cette constance du devoir, en nous donnant en même temps un bel exemple de triomphe vers la gloire des élus.

Rose-Marie GODARD.

* * *

"Tic-Tic"

— Papa, pourquoi les dames sont-elles toujours en blanc le jour de leur mariage?

— Parce que le blanc c'est le signe de la joie, mon enfant, c'est le plus beau jour de leur vie.

— Alors, pourquoi les messieurs sont-ils en noir?

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrance.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

754-50P.

"La Liberté et le Patriote"
présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH"
à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes:

1.—De quelle façon mourut Sir Frédéric Banting, découvreur de l'insuline?

2.—Un tableau célèbre de Fantin-Latour nous fait voir un autre peintre célèbre, auteur d'Olympia et des Baigneuses, dans son atelier. Qui est ce peintre peint dans son atelier par un autre peintre?

3.—Qu'est-ce qui nous permet de croire que, par définition, l'air célèbre "Vainement, ma bien-aimée", se chante, dans le "Roi d'Ys", au cours d'une scène qui se passe à l'aube?

4.—Comment se nomme la bien-aimée que le chanteur cherche à attendrir dans "Vainement, ma bien-aimée"?

5.—Quelle est la remarque — consignée dans l'Evangile de la fête de la Maternité de la Vierge Marie — que Jésus fit à ses parents et que ceux-ci ne comprirent pas?

6.—Lorsque Jésus a dit: "En vérité, je vous dis que leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père céleste", des anges gardiens de qui voulait-Il parler?

7.—Un roman de Kipling a pour titre: "La lumière qui s'éteint" (The Light That Failed). De quelle lumière s'agit-il?

8.—Par quelle découverte le médecin anglais Jenner s'est-il illustré?

9.—Gâcher un travail c'est, pour un ouvrier, travailler sans soin et gaspiller des matériaux. Mais quel est l'ouvrier qui travaille bien quand il gâche?

10.—Pourquoi, en 1943, une pièce de l'hôpital civique d'Ottawa, fut-elle provisoirement mais officiellement reconnue partie du territoire hollandais?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

La posture est importante, non seulement pour l'apparence, mais aussi pour le bien de la santé. Au travail, le matériel doit être à une bonne hauteur afin que le travailleur ne soit pas obligé de s'effondrer et, ainsi, d'étrangler les organes internes.

Vol. 5 no 23 — 26-3-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Leonide ALARIE

REDACTEURS
Albert Morin, Georges Béliveau et Guy Chartrand.

Journée du cinquantenaire

Le 9 mai prochain, nous célébrerons la "Journée du cinquantenaire". La fête, à laquelle assisteront MM. les curés, des personnalités du monde civil et des anciens, sera sous la présidence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

* * *

Réunion des Anciens

Chers anciens, entendez le premier coup de clairon qui vous convoque à la "Journée du cinquantenaire". Venez célébrer avec nous cette fête du souvenir et de la reconnaissance. Vous êtes partout en ce moment, mais le 9 mai prochain, c'est ici que nous vous appelons. Vous ne pouvez ignorer ce cinquantenaire. Nous profiterons de cette réunion pour jeter les bases d'une amicale.

LA REDACTION.

* * *

Au fil de ma plume

Le lundi soir 8 mars, une douzaine de nos amateurs de gouret eurent le privilège de se rendre à St-Pierre pour assister à une joute de gouret mettant en jeu la coupe Molloy.

Jeudi soir, grâce à l'heureuse initiative de nos Jécistes, les élèves du cours supérieur eurent l'occasion d'exprimer leurs vues personnelles sur le genre de jeune fille qu'un jeune homme doit choisir comme compagne de vie.

Vendredi soir, nous avions un autre concours de lecture expressive sous la présidence du Frère Lamoureux. Le but de ces soirées est de choisir le représentant de la Maison au concours de diction qui se tiendra à St-Boniface à la fin de ce mois. C'est aussi pour apprendre aux élèves l'art de lire et de dire avec intelligence, c'est-à-dire pour que les auditeurs saisissent tout de suite le sens d'un texte. Pour cela, il faut de l'entraînement.

Samedi après-midi, on nous présentait des vues éducatives. Un des principaux films nous faisait connaître le génial chef d'orchestre Arturo Toscanini, exécutant avec son orchestre les grandes oeuvres de Verdi et Rossini. Les moins initiés à la grande musique comprirent un peu plus, nous l'espérons, les génies et leurs oeuvres.

EN COLLABORATION.

* * *

50 ans au Manitoba

"Commencée en 1896, la 'Southwark Catholic Emigration Society' ne connut guère la prospérité en dépit de tous les sacrifices et de la générosité de son fondateur, Lord Archibald Douglas, prêtre de la noblesse anglaise. Après 5 ans, le prêtre-fondateur abandonna la partie, remit sa ferme à la disposition de l'archevêque de St-Boniface et s'en retourna dans son pays."

* * *

Toujours le bon livre

Présentement, ma mission est de développer mon intelligence. Il est important pour moi d'améliorer en même temps mon parler et mon vocabulaire français.

Je puis vraiment enrichir mon vocabulaire par la lecture de bons livres dans lesquels les auteurs se servent d'un langage classique mais simple et clair. A la rigueur, la plupart des styles peuvent être compris de tous les lecteurs, si peu instruits soient-ils.

Je dois dire que si j'essayais, de temps en temps, de composer de petits travaux, utilisant des mots naturels mais choisis, cela m'aiderait grandement dans le but que je dois toujours poursuivre comme canadien d'expression française. J'apprendrais ainsi à m'exprimer clairement et à émettre agréablement les idées que je veux rendre.

Une bonne partie de mes temps libres doit être employée à lire un livre ayant de la valeur littéraire, un livre qui me permette de prendre contact avec les richesses du monde, avec la sagesse de Dieu, avec l'humanité.

Pour bien profiter de ces livres, il faut les lire lentement, attentivement, trouvant parfois les idées générales et notant les détails.

Les livres que je lis doivent toujours contribuer à enrichir mon esprit, à nourrir mon âme, en un mot, ils doivent être un auxiliaire de formation aussi bien qu'un facteur de plaisir et d'émerveillement.

Gérard DUPUIS (X).

DITES-MOI . . .

"Dites-moi ..." est une rubrique d'orientation qui veut aider les jeunes ou inspirer les parents. Elle se limite aux problèmes des étudiants en face du présent et de l'avenir.

Q.—J'en suis à ma dernière année d'études. Je pense à quitter l'école pour m'orienter vers la mécanique. Que me sert-il alors de continuer à étudier mathématiques, littérature, etc.? D'ailleurs, l'ouvrage que je désire m'attend et alors je n'aurai plus à retourner à mes livres. Que me suggérez-vous?

R.—Reste au collège. Ton diplôme de "High School" te servira de passeport dans les années à venir. C'est une marque de succès qui ouvre les portes du succès.

Si tu quittes tes études maintenant pour prendre un emploi, tu as toutes les chances de dépenser l'argent que tu gagneras et tu ne seras pas mieux partagé dans quelques années. Si tu as réellement l'ambition de faire ton chemin dans le monde de la mécanique, tu auras besoin de toute l'éducation que tu peux acquérir.

Il ne faut pas croire que tu cesseras d'étudier le jour où tu passeras la porte du collège pour la dernière fois. Nombreuses sont les compagnies qui donnent des cours du soir à leurs employés afin que ceux-ci continuent leur entraînement. Si tu ambitionnes de devenir un contremaître, un surveillant ou un expert dans une branche quelconque, tu devras t'enrôler dans un de ces cours spéciaux. Plus tu étudieras maintenant, plus ces cours te seront faciles, plus tu passeras les examens facilement.

Le jeune homme moderne qui fait face au monde sans un bon diplôme ne manquera pas nécessairement sa vie — d'autres qualités peuvent lui venir en aide — mais il faut admettre qu'il lui manquera un atout puissant.

AMICUS,
Collège d'Otterburne.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Quarante Heures

Les Quarante Heures eurent lieu au Juniorat du samedi 13 au lundi 15 mars. Les religieuses avaient magnifiquement décoré le sanctuaire pour ces jours de prières. Les élèves de Syntaxe, Versification et Belles-Lettres s'offrirent comme volontaires pour l'adoration nocturne du samedi soir au dimanche matin. Le Père Armand Joyal dirigeait les cérémonies religieuses.

* * *

Les grottes

Les élèves de Méthode ayant présenté les plans de deux grottes, le Comité marial eut recours au vote populaire pour déterminer le vainqueur du concours. Les plans de René Piché reçurent le plus grand nombre de votes et furent acceptés. Ces deux grottes seront construites sur le terrain du Juniorat pour rappeler l'Année mariale. Une grotte sera construite près du cimetière pour les religieuses; l'autre dans la cour des élèves. Le Comité des grottes est composé des membres suivants: Fernand Gobeil, Léon Turenne et André Letain. Tous les anciens Junioristes et les amis qui veulent aider à ces constructions par des dons seront les bienvenus. Ces grottes coûteront 500 dollars. Les élèves exécuteront les travaux.

* * *

Ecussons

Si vous venez au Juniorat, n'oubliez pas de visiter le studio où les élèves de Syntaxe exécutent des travaux artistiques. Depuis un mois, la patience et le savoir-faire de nos artistes sont mis à l'épreuve, mais les résultats sont consolants. Chaque élève de Syntaxe prépare un écusson de l'une ou l'autre des provinces du Canada; le travail est exécuté sur bois, puis peint et verni; le tout présente une oeuvre agréable et en même temps utile car ces écussons serviront comme porte-drapeaux.

* * *

Equipe gagnante

L'équipe no 1 a remporté les honneurs pour la semaine du 8 au 14 mars. Les membres de cette équipe sont G. Leclaire, Pierre Roy, Raymond Arcand, Lucien St-Vincent et Gérard Rioux. Les élèves qui ont le plus aidé leur équipe avec 6 points: Gérard Leclaire et Maurice Emond.

* * *

Gouret

Notre patinoire est à l'honneur, malgré les rudes coups du soleil. Les parties jouées: Comètes (5) vs Communistes (3); Junioristes-Collégiens (1) vs Junioristes (3); Alouettes (10) vs St-Charles (4). Les compteurs pour cette dernière partie: L. Delaquis 2, A. Dufault 1, A. Aimé 1, Edouard Gagnon 1, Denis Hupé 2, Claude Lacasse 2, Pierre Marcon 2.

* * *

Caisse populaire

Le dimanche 14 mars, à 7 h. 45, avait lieu la réunion plénière des membres de la Caisse populaire. Sur l'invitation de Pierre Roy, président de la Caisse, le Père Godbout, aumônier, récita la prière. Ensuite, M. le président souhaita la bienvenue aux nouveaux, aux anciens et aux futurs membres de la Caisse. Suivit la lecture des minutes de la dernière assemblée par le secrétaire, Lucien St-Vincent.

Le président présenta un rapport du Comité d'administration; M. Léon Turenne fit de même pour le Comité de crédit, ainsi que M. Raymond Arcand pour le Comité de surveillance.

Durant l'année écoulée, la Caisse vint en aide à 30 emprunteurs; la Caisse compte 50 membres. Le Comité de surveillance offrit des félicitations au gérant, Fernand Letain, pour la bonne tenue de ses livres.

Le gérant fit la lecture du rapport financier de l'année 1953. Ce rapport signale une augmentation de $353.08 sur les chiffres d'affaires de l'année 1952. Depuis la fondation de la Caisse en 1945, la somme de $11,512.66 a circulé, grâce à l'organisme de la Caisse. Le gérant loua les emprunteurs pour leur fidélité à rembourser les sommes empruntées.

Les membres discutèrent sur les moyens à prendre pour assurer le progrès de la Caisse. Le président, Pierre Roy, fixa un objectif de $2,000.00 pour l'année 1954.

L'inspecteur des Caisses populaires, M. Frossais, avait promis sa présence pour cette assemblée, mais il en fut malheureusement empêché. Les Junioristes voulaient profiter de cette occasion pour remercier M. Frossais des nombreuses marques d'intérêt témoignées à la Caisse des Junioristes, et pour l'aide et les encouragements si généreusement accordés par lui aux officiers. Dans un mot de la fin, le Père Godbout, aumônier, félicita les élèves et les encouragea à aller de l'avant.

Un goûter fut servi après l'assemblée.

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—D'un accident d'avion.

2.—Edouard Manet.

3.—Cet air est précisément une aubade, qui, par définition, se chante à l'aube.

4.—La princesse Rozenn.

5.—"Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père?" — Mais eux ne comprirent pas ce qu'Il voulait dire.

6.—Des anges gardiens des enfants.

7.—De la vue du héros: un peintre qui devient aveugle.

8.—Par la découverte du vaccin.

9.—L'ouvrier qui délaie le plâtre ou le mortier, gâche ce plâtre et ce mortier: c'est le terme exact pour décrire l'opération.

10.—Parce que c'est là que naquit une princesse (Margriet Francisca) à celle qui devait devenir la reine Juliana de Hollande (en septembre 1948).

M. Clovis Brière, de Laflèche, est décédé subitement le 12 mars

LAFLECHE — Notre paroisse vient de perdre un de ses membres les plus estimés dans la personne de M. Clovis Brière, décédé subitement à sa demeure, le vendredi matin 12 mars.

Son service eut lieu le lundi suivant dans l'église Ste-Radegonde, de Laflèche, à 10 h. du matin. Une foule nombreuse y assistait. Le R. P. N. Massé, O.M.I., parent du défunt, fit la levée du corps. M. l'abbé Albert Gravel, curé, chanta la messe, assisté des RR. PP. N. Massé et R. Châtelain, O.M.I., du collège de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. La chorale du couvent fit les frais du chant. Mlle Claire Morin touchait l'orgue.

L'enterrement se fit au cimetière paroissial. Les porteurs étaient 6 neveux du défunt: MM. Albert et Henri Brière, de Laflèche; Charles et Maurice Brière, de Ponteix; Léo Brière, de Montmartre, et Laurent Brière, de Mankota.

Le regretté défunt naquit en 1896, à Oak Lake, Man., du mariage de M. et Mme Sinaï Brière, qui allèrent demeurer plus tard avec leur famille à Billimun, Sask. En 1928, M. Clovis Brière achetait du terrain à quatre milles et demi au sud de Laflèche, et l'année suivante, il épousait Mlle Germaine Piché, de notre paroisse. Ils avaient célébré leurs noces d'argent le 8 janvier dernier au village, où ils demeuraient depuis quelques années avec les plus jeunes de leurs enfants.

M. Clovis Brière laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 fils: Gilles, de Victoria, C.B., et René, de Régina; 3 filles: Yvette (Mme Schafer), de Régina, Simone et Camille, à la maison; 4 frères: Arthur, de Winnipeg, Philias, de Ponteix, Sinaï, de Billimun, et Frank, de Meyronne; 2 soeurs: la Rév. Sr Marie-Cécile et Mme Victor Gauvin, toutes deux de Ponteix.

Parmi les parents et amis venus pour les funérailles, mentionnons: M. et Mme Albert Bourgeois et leur fille, Jeannine, de Gravelbourg; M. et Mme Léger Piché, de Glentworth; M. et Mme Sinaï Brière et leurs enfants, Laurent, Marcelle, Agnès et Liliane, de Mankota; Mlle Thérèse Piché, de Régina; M. Alphonse Piché, de Kennedy; M. et Mme Robert Piché et leur fils, Claude, de Gravelbourg; M. et Mme Arthur Brière, de Winnipeg; M. et Mme Don Schafer, de Régina; M. et Mme Philias Brière et leurs enfants, Maurice, René, Jeanne et Irène, de Ponteix; M. et Mme Frank Brière et leurs enfants, Raymond, Georges et Anne, de Meyronne; M. et Mme Paul Brière, de Ponteix; M. et Mme Alphonse Fowler et leurs filles, Florence et Marguerite, de Mankota; M. et Mme A. Klotz, de Vibank; M. Léo Brière, de Montmartre; M. Charles Gauvin et M. et Mme Victor Gauvin, de Ponteix; la Rév. Soeur Marie-Cécile, du couvent de Ponteix; Mme Louise Dubourg et Andrée Dubourg, de Ponteix.

On remarquait également les religieuses et les élèves du couvent des Filles de la Croix, de même que les Chevaliers de Colomb de Laflèche, dont faisait partie le défunt.

Remerciements

Mme Clovis Brière et sa famille désirent remercier bien sincèrement les nombreux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie ou qui les ont assistées de quelque manière lors de cette grande épreuve.

BELGRADE — Le gouvernement du président Tito a fait savoir qu'il détient encore en prison 158 prêtres et pasteurs à la suite de la libération de 101 ministres du culte, l'an dernier.

TRIBUNE LIBRE

C.P. 260, Rigaud, P.Q.,
le 12 mars 1954.

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de vous remercier d'avoir publié dans votre journal du 26 février la lettre de M. Guy Lepage, et dans celui du 5 février, à la page 7, la lettre d'"Un convaincu" de Zenon Park, et de me servir de la Tribune libre de votre journal **La Liberté et le Patriote.**

J'invite "Un convaincu" de Zenon Park, s'il le veut bien, à me faire connaître son adresse. Je l'encourage à écrire d'autres lettres ouvertes.

Si M. Guy Lepage a bien voulu lire ma lettre du 3 décembre (publiée le 11 décembre, à la page 9, dans **La Liberté et le Patriote**) et prendre la plume pour écrire sa lettre "pleine d'humour" pas trop méchante, malgré tout (publiée le 1er janvier, à la page 5), ça lui vaut bien un merci et quelques félicitations.

Autant votre première lettre publiée le 1er janvier m'a intéressé, m'a intrigué; autant votre seconde lettre publiée le 26 février m'a dérouté, m'a déconcerté.

M. G. Lepage devait être un expert en économie, puisqu'il s'est permis de dire que le dividende social mensuel est illogique et faux. Dire qu'il y a des milliers de personnes qui pensent le contraire.

Allons, M. Lepage, au lieu d'essayer de dénigrer le dynamique "Vers Demain" publié par l'Institut d'Action politique — que vous n'avez pas lu depuis 5 ans — faites comme ces milliers d'abonnés (plus de 50,000), lisez "Vers Demain" de 1954. Ensuite, vous pourrez à votre guise écrire de belles lettres pleines d'humour sur "Vers Demain" et sur le "Crédit Social" (lire économie distributive et non parti politique).

Parle-t-on de donner un dividende social mensuel à tout le monde? Immédiatement, une armée de gens plus vertueux (?) s'écrie: "Ça va faire des paresseux!"; "Personne voudra travailler!", etc.

Les bénéficiaires des gratuités actuelles (dividende, ristourne, escompte, intérêts, allocations familiales, héritage, dons, cadeaux, etc.) sont-ils plus paresseux après avoir reçu cela? Au contraire, ça les encourage à travailler davantage. Le plus souvent c'est le début d'une prospérité nouvelle pour eux. Pourquoi le dividende social rendrait-il plus paresseux son bénéficiaire?

Allons donc, pourquoi cet esprit mesquin sous l'apparence d'un esprit vertueux? La Providence n'est-Elle pas généreuse, très généreuse envers l'homme? Lui demande-t-Elle des comptes? A la fin du monde Elle règlera nos comptes. Mais en attendant, Dieu nous demande de L'aimer et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Lui.

Bien à vous,

Noël LEPAGE.

Malartic réclame un poste de Radio-Canada pour servir l'Abitibi

MALARTIC — Le conseil municipal de Malartic a demandé à l'unanimité qu'un poste émetteur de langue française soit construit par Radio-Canada pour la région Abitibi-Témiscamingue.

La résolution précise que, d'après le recensement fédéral de 1951, la population d'Abitibi-Témiscamingue est de 141,500, personnes dont 26,000 familles possèdent un poste récepteur. Environ 86 p. 100 de cette population est de langue française. Cette résolution explique qu'il est impossible, durant la journée, de capter le poste de Radio-Canada à Montréal.

Après six années de recherches, le collège d'Agriculture de Maryland présente une volaille qui est incapable de voler, malgré ses ailes qui semblent être ordinaires. Paraissent ci-dessus: **Mlle Theresa Saunders**, étudiante de 2ème année, et le **Dr C. C. Shaffner**, du collège Maryland.

L'émouvant souvenir d'une laïque martyre

MONTREAL — Notre siècle moderne, celui des grandes entreprises et des grandes tâches, a vu s'éclore et rayonner l'action combien nécessaire du laïcat au service de l'Eglise, et celle non moins indispensable mais plus extraordinaire du laïcat au service des missions. Cette constatation nous est venue ces jours derniers, par le rappel du cinquième anniversaire de la mort de la première martyre des Auxiliaires féminines internationales catholiques, Mariette Dierkens, assassinée le 11 mars 1949 à Nanking, en Chine, par un inconnu qui vint frapper à la porte du dispensaire où elle s'était beaucoup dévouée.

Membre de la Société des Auxiliaires

Originaire de Belgique et infirmière diplômée de l'hôpital Brugmann, à Bruxelles, Mariette Dierkens entra dans la Société des Auxiliaires en septembre 1945 et après sa formation au centre bruxellois et en Angleterre, elle s'embarquait pour Nankin, avec la première équipe de Chine, en avril 1947.

Pour mieux comprendre l'esprit de la mission des nouvelles venues, citons les paroles de bienvenue que leur adressa l'évêque, et qu'elles considérèrent toujours comme leurs directives: "Regardez, prenez contact, apprenez la langue. La situation de votre maison, dans le quartier pauvre et aux abords de l'université, vous indique quel sera votre travail: dévouement aux déshérités, aux malades et apostolat dans les milieux intellectuels".

Mariette Dierkens avait bien compris le sens de ces paroles même avant de mettre pied sur la terre chinoise, et elle était désireuse de se faire "toute à tous", dans la maison du Père. Pour l'image-souvenir de son serment d'Auxiliaire, elle avait choisi ce texte révélateur: "A force de penser toujours à Lui, je ne serai plus d'aucune ville, d'aucune maison; je serai de son Royaume".

Après la semence . . .

La jeune Belge a vécu peu d'années en terre chinoise, mais elle y a laissé un souvenir impérissable. De nombreux témoignages parvenus à sa famille depuis sa mort, en donnent l'assurance. Une jeune infirmière catholique chinoise écrivait ces lignes en mars 1950: "Voici un an que Mariette est montée au ciel. Vous n'ignorez pas que la profonde impression qu'elle faisait sur ceux qui la rencontraient restera à jamais gravée dans le coeur: les jeunes et les infortunés ont gardé d'elle un souvenir particulièrement vivace.

"Je suis loin de posséder ses qualités de coeur, sans parler de ses capacités techniques, mais mon plus ardent désir est de suivre la voie lumineuse qu'elle m'a tracée. Elle me sert de guide dans mon travail et d'amie dans mes pensées. Elle m'encourage à aller de l'avant, elle attise en moi l'amour de Dieu et des hommes . . ."

Centres de recrutement

A cause de la guerre, la Chine ne compte malheureusement plus d'équipes d'Auxiliaires, mais des centres de recrutement de cette société sont maintenant ouverts dans cinq pays différents et des équipes sont au travail en Orient comme en Occident. En Amérique, des jeunes filles des Etats-Unis et du Canada ont commencé à s'y intéresser, et à Montréal, on peut obtenir des renseignements auprès de Mlle Aline Eraly, 5643, avenue Phillips.

L'enseignement du français accuse un recul en Alberta

EDMONTON — Neuf professeurs de français de Calgary ont exprimé leurs inquiétudes sur la régression de la langue française dans les écoles supérieures de l'Alberta.

Ils ont exposé leurs vues devant un comité législatif, comprenant les 61 membres de la Chambre, qui examine certains aspects de l'instruction en Alberta.

Les professeurs ont critiqué le cours de français actuellement donné dans les écoles supérieures, qui ne dure que 2 ans et est fait en XIe et XIIe années pour les étudiants qui préparent leur entrée à l'université.

Ils ont recommandé que le cours commence plus tôt, de préférence en VIIIe année, avec la possibilité d'un cours "d'essai" en VIIe année, et que le gouvernement accorde des bourses d'études aux professeurs de français et aux jeunes gens qui se destinent à cette carrière.

Les professeurs ont déclaré que les manuels français utilisés en Alberta sont enfantins. Les textes destinés aux débutants ont été écrits pour un âge plus jeune que celui des étudiants de XIe année.

Le cours de deux ans, ont-ils dit, ne donne pas à l'élève le temps "d'assimiler assez de la langue pour s'en servir". Ils se sont plaints de ce qu'on ne faisait rien pour déterminer quels sont ceux des élèves qui ont les capacités requises pour tirer profit du cours.

Le Dr W. H. Swift, sous-ministre de l'Instruction publique de l'Alberta, a admis que "des milliers d'étudiants" prenaient des cours supérieurs de français sans avoir jamais appris à parler la langue. Il a ajouté que la plupart des professeurs de français ne savent pas eux-mêmes parler français.

Le Dr Swift a dit que le cours de français donné en Alberta n'est pas fait pour donner aux étudiants une connaissance parfaite du français, mais qu'il avait pour but de leur inculquer assez de français pour satisfaire aux conditions requises pour entrer à l'université.

Pour apprendre à parler français, a-t-il dit, les étudiants doivent en avoir la ferme volonté et aussi l'occasion de le parler en dehors de l'école.

Les débats se sont animés quand le procureur général, M. Lucien Maynard, et Mlle Catharine Barclay, porte-parole des professeurs de français, se sont entretenus brièvement en français.

Mlle Barclay a affirmé que c'est seulement par nécessité que la plupart des étudiants des écoles secondaires de l'Alberta s'inscrivent aux cours de français.

"La progressivité du cours est nulle", a-t-elle déclaré. "En Xe année et, à moindre degré en VIIIe et IXe, on refuse le droit d'apprendre à ceux qui seraient intellectuellement aptes.

"Puis brusquement, en XIe et en XIIe, on leur ordonne d'apprendre une quantité effroyable de vocabulaire et de grammaire qu'ils sont incapables d'assimiler."

Les professeurs ont dit que même le cours de français de 4 ans qui existait en Alberta avant 1924 n'offrait pas un enseignement approprié et que les cours de 3, puis 2 ans qui lui ont succédé sont "encore moins efficaces".

Postes confiés par Pie XII à S. E. le cardinal Bruno

CITE DU VATICAN — Le Pape a nommé S. E. le cardinal Giuseppe Bruno préfet du tribunal suprême de la signature apostolique et président de la Commission pour l'interprétation du droit canon, en remplacement de S. E. le cardinal Massimo Massimi, récemment décédé.

St-Louis — Un ouvrier d'usine, attribuant le cancer du poumon dont il souffre au fait qu'il fume la cigarette, a poursuivi quatre compagnies de tabac et une chaîne de magasins pour $250,000 de dommages.

Les marchés

24 MARS

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$17.00—$17.50
Bons	15.50— 16.50
Moyens	13.00— 14.50
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$17.00—$17.50
Bons	15.50— 16.50
Moyens	13.00— 14.50
Ordinaires	10.00— 12.00
Génisses	
De choix	$14.50—$15.50
Bonnes	13.00— 14.00
Moyennes	11.00— 12.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$17.00—$18.00
Bons	15.50— 16.50
Moyens	13.00— 15.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$11.00—$12.50
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$12.00
Ordinaires	7.00— 10.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	10.00— 20.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 8.00—$12.00
Ordinaires	7.00— 10.00
Porcs	
Grade A	$33.00—$33.50
Grade B	32.60— 33.10
Truies no 2	25.00— 26.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.31
A. moyens, la douz.	.29
A. petits, la douz.	.25
Grade B	.28
Grace C	.23
Beurre	
De cremerie, la liv.	.59¼

Les obligations

24 MARS

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.70—$101.10
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.85— 100.05
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.50— 99.25
5eme emprunt de la Victoire, 3%	98.62— 99.37
6eme emprunt de la Victoire, 3%	98.25— 99.00
7eme emprunt de la Victoire, 3%	98.12— 98.87
8eme emprunt de la Victoire, 3%	98.12— 98.87
9eme emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 98.00
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$101.00—$101.00
3% 1965 (C)	93.75— 95.75
3¾% 1966 (C)	94.50— 94.50
3% 1968 (C)	92.00— 92.00
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$ 95.25—$ 96.75
3¾% 1965 (C)	98.50— 100.50
3½% 1968 (C)	97.00— 97.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	74.2	74	74	73.4	73.4
C.W. no 3	71	70.8	70.6	70.2	70.2
Fourrage no 1	69.4	69.2	69.2	68.6	68.6
Fourrage no 2	68.4	68.2	68.2	67.6	67.6
Fourrage no 3	65.4	65.2	65.2	64.6	64.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	108	108	107.2	105.6	103.4
C.W. no 3 6 rangs	104	104	103.2	101.6	99.4
Fourrage no 1	89	89	88.2	86.6	87
Fourrage no 2	88	88	87.2	85.6	85.4
Fourrage no 3	85	85	84.2	82.6	82.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	99⅝	99⅝	100.2	98	97⅞
C.W. no 3	96	96.2	96.6	94.6	94⅝
C.W. no2 rej.	94	94.2	94.6	92.6	92⅝
C.W. no 4	84.4	84.4	85	82.6	82⅝
Ergot	82.4	82.4	83	80.6	80⅝
Sur voie ret	100	100	100.4	98.2	98⅛
AVOINE —					
Mai	71⅞	71.6	71.6	71.2	71.2
Juillet	69⅞	70	70	69.4	69⅜
Octobre	69.2	69	69	69⅛	69⅛
ORGE —					
Mai	92	92	91⅞	89⅝	89.4
Juillet	89.4	89.4	89.4	88⅛	88⅛
Octobre	88⅞	88⅞	88⅞	88⅛	88⅛
LIN —					
Mai	304⅛	302.2	302	297.4	299.4
Juillet	293.2	293⅝	293.4	290.4	291.4
Octobre	269.2	268.6	268.6	266.4	268
SEIGLE —					
Mai	101.4	101.4	102	99.6	99⅝
Juillet	100⅞	100.2	101	99	98.6
Octobre	100⅝	100.4	100⅞	98⅞	98.6

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

sait d'un rapport préliminaire fort intéressant où M. St-Laurent relatait les principales étapes de sa tournée mondiale en y ajoutant des considérations ou observations illustrant sa vaste expérience. Il ne fait aucun doute que le premier ministre parlera de nouveau de son voyage, lors d'un prochain débat sur les affaires extérieures, par exemple. M. St-Laurent vient d'accomplir une mission de grande portée, et cela fut un succès à tous les points de vue.

La convertibilité

La non-convertibilité de la livre sterling et les restrictions américaines sur les exportations du Canada ont constitué les deux questions étudiées par la première réunion de la Commission ministérielle américano-canadienne pour le commerce et les affaires économiques.

Les entretiens de MM. Howe, Abbott, Pearson et M. Gardiner avec leurs vis-à-vis à Washington ont été un succès.

La conférence s'est entendue sur des principes visant une plus grande liberté du commerce international. Les ministres canadiens et américains en sont venus à la conclusion qu'il était nécessaire de créer dans le monde un système d'échanges et de paiements plus flexible qui offrirait encore plus d'élasticité et de résistance aux conditions changeantes et qui contribuerait dynamiquement à l'élévation des standards de vie.

La délégation canadienne a réussi aussi à faire reconnaître à Washington que si l'on écoulait les stocks excédentaires de produits agricoles sans prêter attention aux conséquences que cela pourrait avoir sur les courants d'échanges normaux, de grands dommages pourraient être causés non seulement au commerce entre le Canada et les Etats-Unis, mais encore à l'économie mondiale.

Quant à la convertibilité, les deux pays sont aussi d'accord pour dire qu'elle est nécessaire, car la non-convertibilité constitue en somme des restrictions au commerce libre.

L'Angleterre consentira à la convertibilité de ses devises le jour où on lui assurera certaines compensations par le Fonds monétaire international. Il est de plus en plus question qu'on arrivera avant longtemps à la convertibilité, mais les Britanniques sont bien placés aujourd'hui pour marchander. Surtout depuis qu'on parle de régression en Amérique, l'Angleterre objectera: comment la livre peut-elle recouvrir son caractère de monnaie universelle si le commerce sur lequel elle s'appuie n'est pas libre et se trouve constamment sous la menace de restrictions nouvelles? On voit la situation difficile où se trouve le Canada actuellement au point de vue du commerce extérieur: d'un côté il y a le protectionnisme des Etats-Unis et, de l'autre, la non-convertibilité qui empêche les pays du Commonwealth d'acheter chez nous.

Guerre défrayée par les Américains

PARIS — Des statistiques officielles rendues publiques démontrent que les Etats-Unis défraient cette année 78 pour cent du coût de la guerre d'Indochine, qui dure depuis huit ans.

M. Christian Pineau, porte-parole du comité des finances de l'Assemblée nationale, a révélé que les Etats-Unis contribueront durant 1954 le montant de 490,000,000,000 de francs (environ $1,400,000,000). La France versera environ 136,000,000,000 de francs ($388,000,000).

M. Pineau a dit à l'Assemblée que la guerre indochinoise ne constituait plus un important problème financier pour la France.

M. Pineau a dévoilé les statistiques lorsque l'Assemblée a commencé à étudier le budget de la défense nationale pour 1954. Le budget est fixé à $3,171,000,000. L'an dernier, il avait été de $3,522,000,000.

L'Inde restreint ses visas aux missionnaires

PARIS — La radio du Vatican, captée à Paris, annonce que le gouvernement indien n'a accordé que 53 visas d'entrée, sur les 136 qui lui ont été demandés en 1953 par les missionnaires catholiques.

Soirée bien réussie du Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 21 mars, le Club Canadien donnait, devant une salle comble, sa soirée régulière. Un grand nombre de visiteurs des centres environnants vinrent se joindre aux paroissiens de Prince-Albert. M. A. Beaudoin, d'Albertville, dirigeait la partie de cartes. 24 tables de whist furent mises à la disposition des joueurs.

De jolis prix furent distribués aux personnes suivantes: dames, Mmes J.-O. Lemay (96 points) et Jos. Carrière, d'Albertville, (94 points); hommes, MM. Joe Ilg (102) et Silas Pelletier (96). La partie de bingo dirigée par M. Alphonse Provencher, d'Albertville, donna le résultat suivant: Mlles Hélène Dupuis, de Prud'homme, et Armande Neider, Mme V. Taillefer, MM. Adrien Leduc, d'Albertville, H. St-Amand et Louis Marcotte. Le prix d'entrée alla à Mlle Armande Neider.

Le goûter était sous la direction de Mlle Irène Audy, aidée de Mmes Armand Painchaud, Robert Lefrançois et Silas Pelletier. Mlle Thérèse Boyer fit preuve de très bon goût dans le choix et l'achat de tous les prix donnés.

(Au collège Notre-Dame)

Hockey

Le collège est entré dans la ligue "Midget" de la ville dès le mois de novembre passé. Comme le fit remarquer l'entraineur, M. Ryan, "nous avons des joueurs, mais pas une équipe". En effet, nos élèves, venant de plusieurs villages différents, n'étaient pas habitués à jouer ensemble. Aussi le collège subit-il plusieurs défaites. Petit à petit, cependant, nos joueurs, s'accoutumant à jouer les uns avec les autres, finirent par jouer un jeu d'équipe. Et les voilà dans les semi-finales!

A part les parties de ligue, vendredi dernier, nous battions, à Shellbrook, l'équipe de ce gros village par le compte de 7 à 6 durant le temps supplémentaire. Dimanche après-midi, c'était un plus petit village, Albertville, qui fut vaincu par 6 à 1. Il veut prendre sa revanche dimanche prochain. Avec plaisir, bons sportifs d'Albertville.

Séance annuelle

Les acteurs savent maintenant leur rôle, même ceux qu'un long séjour dans une école où l'on n'enseignait pas le français rendait craintifs au début des exercices. Le "Cardinal Bellarmin" porte maintenant sa soutane avec dignité et bonté. Le bonhomme Salvador a des allures de rusé fermier. Le majordome du cardinal, un peu bourru et frondeur, met les mendiants en rang chez le cardinal. En un mot, les Rémillard, les Deniset et les Fontaine s'y reconnaitraient dans leurs rôles.

Programme et grades pour l'an prochain

Grâce aux collèges "pères" St-Boniface et Gravelbourg, le collège de Prince-Albert trace un programme qui permettra à ses élèves d'obtenir leur B.A. dans de plus vieilles institutions, en attendant d'être lui-même affilié à quelque université. L'an prochain, le collège Notre-Dame de Prince-Albert offrira à ses élèves de langue française les grades VIII à XI inclusivement, avec plus de français et de latin que n'en demande le programme du "High School" et les "Etudes Sociales" en français. D'autres nouvelles et explications seront données dans notre journal au sujet du programme de l'an prochain, qui sera probablement stabilisé pour de nombreuses années à venir.

Mme J. Marchand, native de la province de Québec, est décédée à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le jeudi 11 mars, à l'hôpital St-Joseph, après 2 mois de maladie, est décédée Mme Joseph Marchand, à l'âge de 79 ans et 10 mois. Elle était née à Athabascaville, P.Q., et vint dans l'Ouest en 1909.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil 10 enfants: Willie, Paul, Lucien, Rose (Mme Palma Deaust) et Roland, de Gravelbourg, Emile, de Vancouver, Diana (Mme Alphonse Hamel), d'Asbestos, P.Q., Marie-Blanche, de Montréal, Alice (Mme Faucher), de St-Boniface, Annette (Mme Ernest Nicholas), d'Otterburne; 45 petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant, ainsi qu'une soeur, Mme Octavie Provencher, de Rumfud, Maine, et un frère, M. Willie Carignan, également de Rumfud, Maine.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 15 mars, à la cathédrale Ste-Philomène; M. l'abbé A. Moquin officiait, assisté de M. l'abbé Gérard Couture et du R. P. M. Robitaille, O.M.I. Quatre petits-fils servaient au choeur: Raymond, Louis, Roger et Gérald Marchand, de Gravelbourg.

La défunte fut inhumée au cimetière paroissial. Les porteurs furent: MM. Philippe Soucy, Philippe Bouffard, Conrad Piché, Alfred Gauthier, Raoul Gauthier et Ernest Gauthier.

M. Eugène Bleau

Nous apprenons avec regret la mort de M. Eugène Bleau, âgé de 51 ans, décédé subitement à l'hôpital St-Joseph, le samedi 13 mars. M. Bleau était agent du "Pool Elevator".

Il laisse dans le deuil 7 enfants. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a quelques années.

Les funérailles ont eu lieu à Ponteix, où Mme Bleau fut inhumée.

Gouret

La saison du gouret 1953-54 est terminée à Gravelbourg et c'est aux Maroons de Kincaid qu'échut le trophée Justick, cette année. Cette saison de sport a été d'autant plus intéressante que nous pouvions suivre les joutes sur les ondes de CFRG.



M. A. Metcalf — John Pullen — J. A. Argo — D. I. Grant

De recentes promotions ont été effectuées au Canadien National. M. Maynard A. Metcalf, C.B.E., vient d'être nommé vice-président directeur du trafic du réseau national, en remplacement de M. John Pullen, qui prend sa retraite. M. James A. Argo est nommé vice-président suppléant du trafic, et M. Douglas I. Grant, C.R., devient assistant exécutif du président. M. Robert H. Tarr est nommé secrétaire de la compagnie.

En annonçant la nomination de M. Metcalf, M. Donald Gordon, C.M.G., président et directeur général, a dit: "Sa vaste expérience en matière ferroviaire, de même que les relations étroites qu'il a toujours entretenues avec les représentants du commerce et de l'industrie au Canada et aux Etats-Unis, le qualifient pour son nouveau poste". M. Metcalf, qui était l'assistant exécutif du président et vice-président durant les sept dernières années, est entré au chemin de fer en 1910. (Photo Canadien National)

M. Pierre Desautels, pionnier de Willow-Bunch, est décédé

WILLOW-BUNCH — Le lundi 8 mars eurent lieu les funérailles de M. Pierre Desautels, ancien pionnier de la paroisse. En 1905, il était venu du Rhode-Island, E.-U., pour travailler à Calgary, à l'emploi de la compagnie P. Burns. En 1906, il s'établit sur une ferme non loin du village de Willow-Bunch où il resta jusqu'à sa mort.

M. Desautels laisse dans le deuil, outre son épouse, 8 enfants: Albert et Wilbrod, de Willow-Bunch, Mme F. Kinley, de Coronach, Mme Omer Lespérance, de Montréal, Mme Armand Piché, de Ponteix, Mmes André Puiret et Lucien Thèberge, de la province de Québec, et Pierre, de Willow-Bunch. Deux enfants le précédèrent dans la tombe.

Va-et-vient

Les délégués, qui allèrent à Régina pour représenter notre district scolaire à la convention des commissaires d'écoles qui eut lieu du 15 au 18 mars, furent: MM. J.-A. Mathieu, D. Chantelois, Charles Pelletier, Emile Campagne et Léonard Bourdages. MM. Raymond Bouliane et Lantier partirent le jeudi matin pour rejoindre les cinq autres délégués, partis le lundi matin.

M. Roland Granger est parti le samedi après-midi 20 mars pour aller travailler à la P.F.R.A. de Régina.

M. et Mme Roméo Martin sont allés à Moose Jaw, le mercredi 17 mars, pour y conduire à l'hôpital leur belle-soeur, Mme Lionel Martin, qui subit une intervention chirurgicale.

M. Robert Philippon est allé à Régina, dernièrement, y chercher son épouse, qui était à l'hôpital depuis quelques semaines.

M. Hervé Forest est allé à Gravelbourg, la semaine dernière, y conduire à l'hôpital sa soeur, Mme Georges Lavallée.

M. et Mme M. Joyal et Mme B. Carruthers, de Weyburn, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme D. Joyal et leurs autres parents.

M. Eugène Blais, de la Gendarmerie Royale Canadienne, est en promenade ici, pour quelques jours, chez ses parents et amis.

M. Laurent Mondor est allé à Saskatoon assister à une convention de la Caisse populaire.

Mme Georges Dufresne, de Landscape, est en promenade ici, pour quelque temps, chez des parents et amis.

M. et Mme Monahan, de Régina, étaient en promenade chez M. A. Allard, dimanche dernier.

MM. et Mmes L. Couture et R. Fauchon, de Ferland, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dimanche dernier.

Mlle Carmel Lemieux, institutrice à Régina, a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme E. Bilodeau ont passé quelques jours à Weyburn, la semaine dernière.

MM. et Mmes F. Bellefleur et Harry Dawson sont partis samedi dernier pour Oshawa, Ont.

MM. et Mmes Emile Rodrigue et R. Loiselle, de Weyburn, étaient en visite à Willow-Bunch, dernièrement.

Nos malades

Furent hospitalisés du 13 au 20 mars: Mmes A. Brennen, C.-William Cayer et E. Fortier (un garçon), MM. Alcide Beauchesne, Médéric Gareau et Emile Fouquet.

Ont quitté l'hôpital: MM. Harry Crawford et André Beauregard, Mmes Osias Bruneau et Fred St-Yves et le bébé Lespérance, tous de Willow-Bunch.

Mme Frank Lemieux est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina depuis quelques semaines.

Mme F. Desjardins est patiente à l'hôpital de Moose Jaw depuis une semaine pour traitements médicaux.

Sintaluta

M. et Mme Urbain Kelly et leur fils, de Weyburn, sont venus visiter leur mère, Mme T. Kelly.

Mlles Madeleine et Isabelle Dolter, de Régina, sont venues en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter.

M. Noël Oudot est parti à Richardson pour rebâtir la maison de M. et Mme Bradley, soeur et beau-frère de Mme Oudot.

M. et Mme Jean Français et leur fillette ont passé une journée ici, chez leurs parents.

M. Marcel Longeau et son fils, Gaby, sont venus à Sintaluta pour affaires.

M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Fred Dolter.

M. et Mme Paul Français sont allés à Régina, visiter leurs oncle et tante, M. et Mme S. Miller.

M. et Mme T. Earnshaw et leur mère, Mme Henri Oudot, sont allés en promenade à Régina.

Ferland

Parties de cartes

Notre deuxième partie de cartes organisée par les dames de la paroisse fut un succès. Le 1er prix des dames fut gagné par Mlle Suzanne Clermont et celui des hommes, par M. Noé Chabot; celui de consolation pour dames, par Mlle Marie Morrissette, et celui pour hommes, par M. Claude Chabot. Le prix d'entrée des dames alla à Mlle Rachel Chabot et celui des hommes, à M. Aimé Brisebois. La rafle d'un gâteau favorisa M. Alphonse Dion et la vente d'un gâteau aux fruits, M. Robert Chabot.

Félicitations à tous!

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Morin, ainsi que MM. McTaggart et Wall, allèrent à une conférence de la Caisse populaire donnée à Saskatoon.

M. et Mme Laurier Chabot, de Kincaid, sont déménagés sur une ferme, à Ferland.

Cantal

Nos malades

Mme Henri Carrier est à l'hôpital de Redvers où elle a subi une opération.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Théodule Landry se rétablit très bien après avoir été transporté, gravement malade, à l'hôpital de Redvers.

Va-et-vient

MM. et Mmes Benoit et Léon Lemieux sont allés à Régina où M. Benoit Lemieux suit des traitements médicaux.

M. Luc Lemieux et M. et Mme Maurice Desautels ont été à Régina, la semaine dernière, pour assister à la convention des commissaires d'écoles. Mme Desautels a profité de l'occasion pour visiter ses parents, M. et Mme Cyprien Bertholet.

Congrès international des professeurs catholiques

LA HAYE — Du 26 au 29 juillet prochain aura lieu à Amsterdam le congrès international des professeurs catholiques.

La réunion s'occupera de la révision des statuts de la Fédération internationale des professeurs qui fut fondée en 1913. Cette fédération compte actuellement 250,000 membres.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Studio "A" ou Requêtes et refrains

Après quelques mois sur nos ondes, sous le titre général "Studio A", l'émission: "Requêtes et refrains", a repris ses vieilles formes et son vieux titre. Le réalisateur de "Requêtes et refrains" désire, incidemment, remercier "en blanc et noir" tous ses auditeurs fidèles.

Joutes de hockey sur les ondes

Depuis longtemps nous y songions... Cet hiver, enfin, ce fut une réalité: nous avons pu diffuser trois joutes disputées à la Palestre de Gravelbourg. La saison de hockey étant à son apogée, les parties étaient d'autant plus captivantes. La première joute diffusée le 6 mars, à 8 h. 30, a surpris la majorité de nos auditeurs, mais ceux-ci étaient avertis pour les deux joutes suivantes les 13 et 16 mars.

Nous tenons à remercier nos commanditaires qui ont rendu possible la diffusion de ces joutes. Pour la première, nous remercions MM. Ernest Gauthier et Pierre Huel, marchands de Gravelbourg; pour les deux autres parties, nos remerciements s'adressent à la Cie Massey-Harris-Ferguson, de Régina. D'autre part, nos commanditaires veulent remercier tous les auditeurs qui leur ont fait connaitre leurs opinions et leurs commentaires, ou qui ont exprimé leur appréciation.

Guy Pariseau, annonceur en chef et commentateur des joutes de hockey, était assisté de Claude Maltais, annonceur et commentateur pour nos commanditaires, et de Marc Riou, ingénieur en chef et opérateur à la Palestre, ainsi que d'Ernest Pellerin et d'Arthur Bouffard, opérateurs aux studios, chargés de la mise en ondes.

Après cette première expérience, nous pouvons espérer recommencer l'an prochain la diffusion de joutes semblables.

Talents de Bellegarde

Nous voulons vous rappeler une dernière fois, chers auditeurs et lecteurs, que c'est dimanche prochain, 28 mars, qu'a lieu à Bellegarde la séance finale de "Talents de nos paroisses". Cette soirée, à laquelle sont invités tous nos auditeurs, groupera tous les gagnants et gagnantes des émissions "Talents de nos paroisses" réalisées au cours de cet hiver. Nous vous rappelons également que, pour accommoder nos visiteurs, il y aura messe à Bellegarde, à 4 h. de l'après-midi, et goûter, servi à la salle paroissiale, avant la séance. Cette séance finale commencera à 8 h. précises.

Coin des tout-petits

Encore une fois, l'oncle Benoit vous revient, et cette fois, avec un message spécial pour ses tout-petits. L'oncle Benoit demande à tous ses tout-petits et aux moins petits de participer à son grand concours de l'Album marial. L'oncle Benoit vous en reparlera tous les soirs, d'ici la fin du concours. Alors, il vous faudra écouter le "Coin des tout-petits", à 5 h. 30 tous les soirs, pour en connaitre plus long au sujet de ce grand concours.

Le R. P. M.-M. Desmarais

Nos auditeurs sont invités à écouter, tous les vendredis soir à 7 h. 30, les conférences données par le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. Quelques-uns de nos auditeurs ont déjà exprimé leur appréciation de ces émissions. Nous souhaitons recevoir encore plusieurs commentaires.

Changements d'émissions

Avec la fin prochaine de la saison radiophonique de Radio-Collège, nous devrons remplacer les émissions de cette série par des programmes locaux ou d'autres émissions de Radio-Canada. Il nous est impossible de noter ici tous les changements. Nos auditeurs sont priés d'être aux écoutes, tous les jours de la semaine, au Carnet Mondain, tout particulièrement, pour prendre note de ces changements.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La série d'émissions de Radio-Collège se termine cette semaine. Pour cette raison, plusieurs programmes changeront à partir de la semaine prochaine. Dès dimanche, 28 mars, les programmes de Radio-Collège seront remplacés par d'autres émissions. Malheureusement, nous n'avons pas encore tous les détails et nous ne pouvons vous en signaler que quelques-uns pour l'instant. Par exemple, tous les après-midi, à 4 h., nous présenterons désormais la 3ème édition du radio-journal de Radio-Canada, qui sera suivie par le programme "Carrefour", les lundi, mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine, et par "Dans la coulisse", le mercredi.

Le mardi, désormais, à 8 h. 30 du soir, nous diffuserons "La chronique des Pasquier"; le mercredi et le jeudi soir à 8 h. 30, une émission musicale intitulée "Pêle-Mêle", et le vendredi soir, à 8 h. 30 également, une demi-heure de théâtre radiophonique, "Les nouveautés dramatiques".

Nous vous demandons de suivre attentivement notre lecture de l'horaire, afin de connaitre les changements à mesure qu'ils se feront.

Emission spéciale

Le programme "Le ciel par-dessus les toits" se termine dimanche. Comme c'est la fin de la dixième année radiophonique de cette émission, on présentera une émission spéciale d'une heure entière. Nous diffuserons cette émission de 5 h. 30 à 6 h. 30, dimanche soir.

A Duck Lake

Dimanche soir également, l'équipe de CFNS se rendra à Duck Lake pour enregistrer une autre émission des "Talents de chez nous". L'émission est sous les auspices du Conseil des Chevaliers de Colomb et les personnes qui désirent participer au programme peuvent donner leurs noms à MM. Rodolphe Archambault, Alex Baribault et Guy Pelletier. Nous demandons aux concurrents de limiter leurs chansons ou morceaux de musique à deux minutes et demie, car nous n'avons qu'une heure pour la diffusion du programme.

La soirée aura lieu à la salle paroissiale de Duck Lake, à 8 h.

M. DeGagné

Depuis quelques semaines, M. Jos.-E. De Gagné, du Manitoba, travaille avec les vendeurs de CFNS. Cette semaine, il s'est rendu à Prince-Albert en compagnie de M. Bourassa.

La direction du poste tient à signaler les services rendus à notre poste de langue française par M. De Gagné.

M. A. Breton, ancien de Montmartre, décédé dans la province de Québec

MONTMARTRE — Nous regrettons d'apprendre le décès d'un ancien citoyen de Montmartre, M. Adolphe Breton, âgé de 71 ans et 8 mois.

Né à St-Victor, comté de Beauce, P.Q., le 31 juillet 1882, il vint à Mutrie en 1904 où il prit un homestead avec son père, M. Thomas Breton. En 1907, il épousait Mlle Louise Caron, aussi de Mutrie, et pendant plusieurs années le couple y tint magasin. En 1918, M. et Mme Breton vinrent s'installer à Montmartre. Ils eurent dix enfants, dont 6 garçons et 4 filles.

Depuis plusieurs années, la santé de M. Breton laissait à désirer, et en 1952 il partit pour un voyage chez sa mère, dans la province de Québec. Il demeura à cet endroit jusqu'à sa mort, qui survint le 4 mars.

Les funérailles eurent lieu à St-Benoit Labre, Beauce, le lundi 8 mars. Parmi ceux qui y assistaient, mentionnons ses fils, Georges, et son épouse, de Montréal, Olivier et son épouse, de Port Colborne, Marcel, de Bengough, Sask., et Philippe, de Omaha, Nebraska, E.-U., et Mme J. Guillet, d'Union City, Indiana.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 5 fils et 4 filles: Marcel, de Bengough, Sask., Olivier, de Port Colborne, Ont., Eugène, de New Westminster, C.B., Georges, de Montréal, Philippe, d'Omaha, Nebraska, Mme Antonio Boudreau (Cécile), de Montmartre, Mme Norman Wilson (Berthe), de Régina, Mme James Bullett (Angéline), d'Union City, Indiana, et Mme Gérard Girardin (Rolande), de Montmartre. Un autre fils, Louis, le précéda dans la tombe il y a une dizaine d'années. M. Breton laisse aussi dans le deuil sa mère, âgée de 92 ans, et plusieurs frères et soeurs.

M. Breton a rendu de nombreux services à notre paroisse où il fut organiste pendant bien des années; il fut toujours prêt à rendre service pour des programmes de chants et de musique.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Léo Coupal, à l'occasion de la naissance d'une fille, le 20 mars, et à M. et Mme Fred Fisher, à qui est né un garçon.

Va-et-vient

Mlle Denise Delveau, de Ste-Rose du Lac, Man., était en visite dernièrement chez MM. P.-E. Beauchemin et L. Ferraton.

Nos malades

Furent hospitalisées en notre hôpital: Mlle Madeleine Hephner et Mme E. Coupal.

M. Adélard Rioux est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons une guérison prompte et complète.

Résultat du bonspiel tenu à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Voici les résultats du bonspiel annuel de curling tenu ici au cours du mois de février:

Compétition de l'hôtel European: 1, H. Clark; 2, Jack Eger; 3, W. Bradley; 4, W. Porter.

Compétition de Bellefleur Motors: 1, S. Sylvestre; 2, J. Wiens; 3, M. Marit; 4, E. Beattie.

Compétition de "Citizens": 1, E. Beattie; 2, M. Marit; 3, E. Paulhus; 4, L. Bérard.

Compétition de "Curling Club": 1, A.-L. André; 2, W. Porter; 3, J. Dosch; 4, H. Coubrough.

Compétition de Consolation; 1, M. Raboud; 2, R. Boulianne; 3, O. Lespérance; 4, B. Beausoleil.

Gagnant du plus grand nombre de parties: E. Beattie; 1er à faire 5 points dans une manche: E. Pilsner; 1er à faire 6 points dans une manche: W. Porter.

A joué le plus grand nombre de parties: E. Beattie; 1ère manche supplémentaire jouée — gagnant: W. Porter; perdant: H. Coubrough.

Il arrive souvent, lors des inondations du printemps, que les eaux de surface charrient des nitrates dans les puits de la campagne et polluent l'eau. Cette eau est dangereuse pour les jeunes enfants, car l'ingestion de nitrates peut les faire "bleuir". Au printemps, les familles où il y a de jeunes enfants devraient faire analyser l'eau de leur puits, afin de voir si elle ne contient pas du nitrate.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous les jeunes!
10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
3.00—Les talents de nos paroisses
4.00—Radio-Journal
4.10—Une tasse de thé Propos légers
4.30—Chansonnettes et variétés
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Fiesta
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Samedi soir en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv

DIMANCHE
10.55—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède musical
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques
12.15—Jardins plant
12.30—L'art dans la vie
1.00—Béatification de la Rév. Mère Léonie
1.30—France-Dimanche
2.00—Pot pourri
2.30—Le sel de la terre
3.00—Talents de nos paroisses
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv
9.35—La femme et son royaume
10.00—Parade de la chansonnette
10.35—30 minutes à Willow-Bunch
10.59—Signal-Horaire
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Laflèche se présente
2.50—Intermède musical
3.00—Bulletin de nouv
3.05—Onze' desennuyé!
3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
4.00—Radio-Collège
4.30—Une tasse de thé Propos légers
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv.

LUNDI
10.15—Femina
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Pot-pourri
9.15—Symphonie de la CBC

MARDI
7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
4.00—De l'adolescence
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.40—La revue des arts et des lettres
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—L'orchestre des concerts symphon

MERCREDI
10.15—Femina
3.00—Dans le bon vieux temps
4.00—Aventures scient.
7.30—Les idées en marche
8.15—Dans la coulisse
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boite à chansons
9.30—Le Trio lyrique

JEUDI
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—Au Café Concert
9.30—L'album de RCA Victor

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Prog. allemand
7.30—L'âge de raison
8.15—Confrontation
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—A la console
9.30—Récital
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.30—L'album des as
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Père Paris
10.45—La bonne chanson
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.30—Demi-heure de Spiritwood
1.00—Demi-heure de Léoville
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask
4.00—Radio-Journal
4.15—Echos d'Hawaii
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Nouvelles agricoles
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Opéra et opérette
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE
11.00—Chant religieux
11.30—Petit concert
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol
2.30—L'heure polonaise
3.00—Conférence missionnaire
3.15—A la console
3.30—Prog. ukrainien
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre de Radio-Collège
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Chantez en travaillant
9.30—L'orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Quatre dans un
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués
12.30—D'une paroisse à l'autre
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI
10.15—Femina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Don Camillo
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Au pays les gitans
9.30—Programme ukrainien
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—A votre santé
7.30—Revue des arts
8.15—Carrefour
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI
10.15—Femina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Dans la coulisse
4.30—Cordes qui chantent
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Trio Lyrique
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI
12.30—Variétés IHC
4.15—Carrefour
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Café-concert
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Partie de cartes organisée par un groupe de familles de Wolseley

WOLSELEY — Notre partie de cartes de dimanche dernier fut organisée par M. et Mme E. Couckyt, aidés des familles John Stremick, Maurice Hébert, Camil Quintyn et Georges Hébert, MM. A. Coueslan, jr, A. Laverdière, Nick Protecyn, Alex. Chaye et Victor Hébert. Les recettes furent de $101.40.

Les prix de cartes furent distribués ainsi: 1ers, M. Adrien Bonneville et Mme Marcel Souchotte; 2èmes, M. Léon Coueslan et Mme Albai Dureault; consolation, M. Gérard Mailhot et Mme A. Pitre; prix d'entrée, Mlle Léona Dureau. Au bingo, les gagnants furent Mmes J. Stremick, A. Pitre et A. Dureault, MM. Maurice Hébert (2), Marcel Souchotte et René Bonneville, Mlles Thérèse Thériault, Léona Dureau et Adéline Pitre.

Va-et-vient

MM. Emile Tourigny, Léo Perras et Ben Schneider assistèrent à la convention des commissaires d'écoles à Régina.

Mme Pierre Dubé est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Armand Langlois sont les heureux parents d'une troisième fille.

M. et Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks, passèrent quelques jours chez leurs parents en allant reconduire leur fillette à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland, visitèrent leurs neveu et nièce, M. et Mme Emile Tourigny, en revenant de leur voyage à Québec.

M. et Mme Lucien Dureau et famille visitèrent M. et Mme Jean Lévesque, de Montmartre.

Mme Edwin Pitre passa quelques jours à l'hôpital local.

M. et Mme E. Labrèche et leurs fillettes, de Montmartre, visitaient M. et Mme A. Béliveau.

S. Exc. Mgr Blais préside à une journée des vocations religieuses à Zenon Park

ZENON PARK — Le mercredi 10 mars fut pour la paroisse une journée de prières et de récollection afin d'obtenir de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses. Prêchée par S. Exc. Mgr L. Blais, cette journée s'est terminée par une messe à 4 h., chantée par M. l'abbé Armand Arès, curé, à laquelle la plupart des paroissiens reçurent la sainte communion. M. l'abbé Georges Lemaire entendit les confessions une bonne partie de la journée.

Nous remercions de tout coeur Son Excellence pour son dévouement et son zèle inlassables et nous sommes confiants que cette belle journée passée dans la prière et le recueillement portera ses fruits en plus d'avoir procuré à tous grâces et bénédictions. Nos remerciements vont aussi à M. le curé qui, le même jour, a fait don à chaque famille d'un beau livre traitant sur "Le nouveau testament".

Forum

Me J.-G. Crépeau, de Prince-Albert, a passé quelques jours au presbytère. Il prononça une intéressante causerie le dimanche soir 7 mars, à la salle paroissiale, au 4ème forum organisé dans le but d'étudier la possibilité de solutionner le problème du rétablissement rural.

Les promoteurs de ce mouvement entreprirent de grouper ainsi chaque dimanche soir, à la salle, et un ou deux soirs la semaine, plusieurs familles en différents foyers de la paroisse.

Deux questions sont étudiées et discutées par les groupes formés à chacun de ces forum et tous ceux qui y ont pris part jusqu'à présent deviennent de plus en plus intéressés. Fait remarquable et de bonne augure est l'intérêt des jeunes à ces forum; leurs réponses aux différents problèmes posés leur font honneur et démontrent bien l'importance qu'ils attachent à l'orientation et à la préparation de leur avenir.

Bravo! les jeunes! Avec l'expérience des moins jeunes à votre service, continuez ce beau travail.

Va-et-vient

M. Théodule Lalonde s'est rendu à Régina, il y a quelque temps, comme délégué à une convention des Fermiers-Unis tenue en cette ville.

M. et Mme Jean Courteau sont revenus dernièrement d'une promenade à Vonda, chez M. et Mme Ernest Parent, soeur et beau-frère de Mme J. Courteau. Ils s'arrêtèrent chez des amis, à Prud'homme et autres endroits.

M. Gustave Archer a passé la semaine du 8 au 13 mars à Saskatoon où il a assisté à la convention des municipalités. Il a, en même temps, rendu visite à ses nièces, Mlles Lorette et Louise Archer, et à ses neveux, MM. Paul Archer, Jean et Alphonse Lacroix, à Saskatoon également.

M. et Mme Paul Dinelle et M. Lionel Dinelle, de Prince-Albert, étaient en visite chez les neveux et nièces, cousins et cousines de ces derniers, MM. et Mmes Eugène et Lucien Vigeant et Mlle Lucienne Vigeant, il y a deux semaines. Ils se rendirent à Aylsham, chez M. et Mme Octave Vigeant; cette dernière est la soeur de M. P. Dinelle.

M. et Mme Paul Fortier et M. Théodule Lalonde sont de retour après avoir passé une semaine à Bellevue, chez M. et Mme Albert Houle. Cette dernière est la fille de M. T. Lalonde et la soeur de Mme P. Fortier. Ils allèrent à Domremy, chez M. et Mme Roland Brisebois; cette dernière est la soeur de M. P. Fortier.

M. André Sirois a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Sirois et est retourné à Gull Lake où il est employé aux manoeuvres des puits d'huile.

Mme Jos. Hudon est partie dernièrement à Ormeaux, en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Léonce Duret.

Le dimanche 14 mars, M. et Mme Léo Poulin et Mme Lorenzo Hudon sont allés à Saskatoon, accompagnés de M. et Mme Sylvio April, où cette dernière a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital St-Paul. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi les siens.

MM. Edmond Hudon et Léo Turcotte étaient de passage à Prince-Albert, le mardi 16 mars, en voyage d'affaires.

Film

Le mercredi soir 17 mars, à la salle paroissiale, une séance de cinéma nous fut donnée par un représentant de l'Assurance du gouvernement de la Saskatchewan.

Parties de cartes

Le dimanche après-midi 14 mars, il y eut, à la salle Colombienne, une partie de cartes organisée par les dames Auxiliaires au profit de la Croix-Rouge, laquelle rapporta la jolie somme de $49.57.

Les premiers prix allèrent à Mme Emile Turcotte et à M. Gérard April; les prix de consolation, à Mme Rosaire Robitaille et à M. Fernand Valois. Un miroir, avec dessin de peinture à la main, pour lequel des billets furent vendus au cours de la semaine précédente, a été gagné par M. Edouard Ouellette.

Les dames désirent remercier tous ceux et celles qui ont aidé cette noble cause, soit par leur présence, soit par la vente des billets, etc.

Déception

Une foule record, estimée à près de 900 personnes de la paroisse et des environs, fut décue et quelque peu mécontente le dimanche soir 14 mars lorsqu'elle attendit anxieusement mais en vain une partie de la soirée, à l'aréna, pour assister à une joute de gouret entre le club local et les "Canadian Canucks" de Moose Jaw. Ces derniers, peu courtois, ne vinrent pas du tout et ne se donnèrent même pas la peine d'avertir au dernier moment par téléphone les organisateurs locaux et donner les raisons de leur abstention.

Nos malades

Furent hospitalisés du 1er au 15 mars à l'hôpital Notre-Dame: Thérèse Laforge, Marie-Jeanne Turcotte, Mme Laurette Moyen, Mme Léona Chabot et bébé, Léo Perreault, Mme Alice Valois, Mme Huguette April, Douglas White, Roger Mercier, Mme Angèle Paquette et bébé, Marie Rancourt, Elva Laforge, Louis Carpentier, Monique Beaudoin, Mme Rita Fortier et bébé, Eugène April, Armande Perreault, Mme Léona Vaillancourt et bébé, Joseph Roy et Emmanuel Turcotte.

Bellegarde

Convention coopérative

Les 15 et 16 mars avait lieu, à Saskatoon, la convention annuelle de la "Credit Union League of Saskatchewan" qui groupe plusieurs organisations coopératives parmi lesquelles figurent les Caisses populaires, la "Co-Op Union of Saskatchewan" et le "Conseil de la Coopération de Saskatchewan" et plusieurs autres organisations. Plusieurs délégations y prirent part; l'on comptait 182 délégués et visiteurs. Représentaient Bellegarde: M. Jean George, de la Caisse populaire, et M. Alphonse Aimé, du Conseil de la Coopération no 2.

Plusieurs délégués de langue française furent interviewés au poste de radio CFNS.

Tous ceux qui ont pris part à ce congrès en ont rapporté une documentation très utile à leur mouvement coopératif.

Partie de cartes

Le dimanche 21 mars, les dames de Ste-Anne organisèrent une partie de cartes, à laquelle un bon nombre de personnes assistaient. Le gagnant des 20 mains aux cartes fut M. Oliva Nolin. Le prix d'entrée échoua à M. Lucien Garnier et le couvre-pied, à M. Rosario Poirier. Les numéros chanceux allèrent à MM. Jean George et Georges Monin. Il y eut bingo et vente d'objets.

Merci aux organisatrices!

Curling

La subdivision du "Wheat Pool no 10" organisa, le samedi 20 mars, une partie de curling à Wauchope. Huit clubs y étaient représentés. L'équipe d'Antler était composée de MM. Laurence Borreson, André et Henri Bauche et A. Mochan; l'équipe de Frys, de MM. Gilbert Mahin, Albert George, Lucien Sylvestre et Louis Perreaux. Antler remporta le 1er prix et la coupe.

Malade

Prompt rétablissement à M. Constant Petit, patient à l'hôpital de Redvers.

Va-et-vient

M. et Mme Ovila Poirier se rendent à Régina pour affaires.

M. Félix George, du C.A.R.C., passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Emile George.

MM. Jean George et Alphonse Aimé ont assisté à une convention tenue à Saskatoon.

MM. Fernand Monin et Lucien Sylvestre, Mmes Narcisse Monin et Marie Chester se rendirent à Brandon pour affaires, la semaine dernière.

M. l'abbé P.-E. Béchard, accompagné de MM. André Lamotte et Cecil Darby, de Redvers, Emile Cop, Georges Monin et Lucien George, assistèrent à la convention des commissaires d'écoles à Régina.

MM. et Mmes Georges Magotiaux et Henri Wilvers étaient de passage à Winnipeg, cette semaine.

Baptême

Linda-Angèle-Marie, fille de Laurent George et de Suzanne Parker. Parrain et marraine, M. Albert Parker et Mlle Thérèse George, oncle et tante de l'enfant.

Alida

Çà et là

Nous avons maintenant une patinoire qui fait l'admiration de tous ceux qui la voient et dont le district d'Alida peut être bien fier.

Le dimanche 14 mars, l'équipe de Kisbay est venu jouer au gouret contre léquipe d'Alida. Nos joueurs ont été les heureux gagnants par un pointage de 10 à 7.

M. Gerald Beaudoin, de Storthoaks, était en visite chez M. et Mme Elmer Belmore, dernièrement.

M. et Mme Elmer Belmore et leurs filles, Lima et Lida, ainsi que Mme L.-M. Arthur, se rendirent pour affaires à Redvers. Mme Belmore et ses filles en profitèrent pour rendre visite à leur amie, Mme Joseph Sylvestre, malade à l'hôpital de cette ville.

M. Elmer Belmore et ses fils, Marcel et Joseph, ont rendu visite à Mme Denis Belmore, de Storthoaks.

MM. R. Arthur et T. Smith ont assisté à la convention des municipalités qui eut lieu à Saskatoon.

Nos malades

M. Edouard Laurent nous a quittés pour se rendre à l'hôpital de Régina pour traitements médicaux. Il est maintenant revenu dans sa famille.

M. V. Bégin est revenu dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Redvers sous les soins de nos dévoués médecins, les docteurs Léonard et Jean-Marie Morin.

A ces deux malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Fiançailles

M. et Mme Elmer Belmore, d'Alida, annoncent les fiançailles de leur fille, Lima-Irène, avec M. James Wilson, d'Indianapolis, Ind.

Le Service luthérien assure l'émigration de 36,788 réfugiés

ATLANTIC CITY — Le Service luthérien de réadaptation, organisation des Eglises luthériennes aux Etats-Unis, a assuré pendant la période allant de 1948 à fin 1953 l'émigration de 36,788 réfugiés et personnes déplacées.

Ce service a également donné à ces personnes la possibilité de se construire un nouvel avenir.



Bâtie en demi-cercle, la chapelle du Centre marial canadien de Nicolet s'ouvre de toute la grandeur de ses baies vitrées à ceux qui se pressent autour d'elle. Lorsqu'il s'y tient des cérémonies religieuses, les foules nombreuses peuvent donc y assister de l'extérieur en communion étroite avec le mystère qu'on célèbre. C'est au Centre marial canadien qu'on édite la revue **Marie**, dont la renommée est maintenant mondiale. (CCC)

Nos Ecrivains en Herbe

Un beau pique-nique

1. Le 2 juin était une journée radieuse et le temps était gai. C'était la fête de maman et nous voulions lui faire une surprise. Nous avons décidé de faire un pique-nique. Après avoir terminé les préparatifs, papa a donné à maman une jolie lampe bleue. Elle était très contente de ce cadeau et aussi de la surprise.

2. Papa nous a amenés à un site superbe! Il y avait d'énormes sapins touffus, un ruisseau à l'eau cristalline et pure qui babillait autour d'un rocher et des petits papillons veloutés qui volaient sur les fleurs. De nombreux chanteurs ailés nous égayaient par leurs chansons mélodieuses et de charmantes fleurs se balançaient dans la brise parfumée.

3. Midi! Nous avons eu un délicieux repas qui se composait d'une salade aux patates, des tomates fraîches, du jambon et du gâteau.

4. Dans l'après-midi nous avons joué toutes sortes de jeux. Celui que je trouvais le plus intéressant était de monter dans les arbres.

5. Il était quatre heures et demie quand nous retournâmes chez nous. Ce beau pique-nique que nous avons eu est pour moi un pique-nique inoubliable.

Suzanne LEMIEUX,

Grade VII-A,
Ecole du village
de Willow-Bunch no 4910,
Willow-Bunch, Sask.

Nous admirons le soin avec lequel cette composition a été écrite. Du commencement jusqu'à la fin il est visible que l'élève s'est appliquée à bien composer chaque paragraphe, à bien rédiger chaque phrase, à bien peser chaque mot. C'est une élève consciencieuse: plan, brouillon, correction méticuleuse de ce brouillon, elle n'a rien négligé. Elle a fait appel à toutes ses connaissances grammaticales, à tout ce qu'elle a de vocabulaire. Bref, l'élève a fait ici un effort véritable et, parce qu'elle a du talent et qu'elle est bonne en français, cela nous a donné la composition publiée ci-dessus, laquelle est à peu près sans défaut. Nous irons même jusqu'à dire que son plus grand défaut est d'avoir été composée trop consciencieusement. Nous trouvons en effet que cette composition sent un peu l'effort, le travail. Nous ne voulons pas, par là, condamner l'effort et le travail. Bien au contraire. Nous avons assez dit combien il est nécessaire de travailler pour faire une bonne composition. Mais l'effort que l'on fournit ne doit pas nuire à la fraîcheur de l'inspiration, ne doit pas empêcher le style d'être naturel et facile. Autrement dit, il ne faut pas que l'effort paraisse. Une composition où l'on voit trop que l'élève s'est appliqué souffre toujours d'une certaine raideur, d'un certain air artificiel qui déplaisent fort.

C'est un peu le cas ici. L'écolière a voulu trop bien faire: elle a cru devoir décrire exactement et poétiquement le paysage, parler un peu de chaque chose: du menu, des jeux, etc.; elle s'en est tenue à ce qui lui paraissait correct et raisonnable. Il en résulte une composition un peu sèche, un peu monotone aussi, où l'imagination n'a aucune part et dont le style manque de couleur. On aurait souhaité, par exemple, au deuxième paragraphe, une description moins artificielle du site du pique-nique: des sapins, un ruisseau, un rocher, des papillons, des oiseaux, des fleurs, une brise, ne trouvez-vous pas que cela est un peu trop conventionnel, fait un peu trop cliché? Au deuxième et au troisième paragraphe, l'élève n'aurait-elle pas pu nous servir quelque chose de moins banal, de moins compassé, nous raconter un incident amusant, nous décrire une petite scène vivante et pittoresque qui aurait allégé la composition et fait sourire le lecteur. A la vérité, quand on lit, tout à la fin: "Ce beau pique-nique est pour moi inoubliable", on est tenté de s'écrier: "Inoubliable, ce pique-nique? Assommant, au contraire! Inoubliable, ce décor qui ressemble à une fade peinture sur un évantail de cinq sous? Inoubliable, ce repas 'délicieux' mais bien sage où chacun a mangé sans rire sa tomate et sa tranche de jambon? Inoubliable, cette après-midi ennuyante où l'on n'a trouvé rien de mieux à faire que de grimper correctement aux arbres, et qui s'est terminée à quatre heures trente précises par un prompt retour à la maison?" Voilà bien un peu l'impression que nous donne cette composition. Pour prévenir cela, il eût suffi à l'élève de se détendre un peu, de quitter, pour l'instant, l'attitude raide et composée que prennent gravement certaines écolières studieuses qui se préparent à rédiger un **beau** devoir. Ainsi débarrassée de toute contrainte exagérée, l'élève eût pu accorder à son imagination plus de liberté et la composition en eût été beaucoup plus gaie et plus intéressante. Le même consciencieux effort eût donné, dans ces conditions, un résultat infiniment plus satisfaisant, tant au point de vue du récit lui-même que du style. Nous avons dit, tout à l'heure, en effet, que le style manque ici de couleur. C'est que l'élève, encore une fois, a cherché à trop bien faire. Elle possède un vocabulaire assez étendu, et elle a voulu s'en servir. Elle a mis des épithètes partout. Chaque nom a le sien: une lampe **jolie** et **bleue**, un site **superbe**, des sapins **énormes** et **touffus**, un ruisseau à l'eau **cristalline** et **pure**, des papillons **petits** et **veloutés**, des chanteurs **nombreux** et **ailés**, des chansons **mélodieuses**, des fleurs **charmantes**, une brise **parfumée**, un repas **délicieux**. C'est une vraie manie. Et cela, loin de colorer ou d'animer le style, le rend monotone, lourd et plat.

Passons maintenant à autre chose. Le premier paragraphe manque un peu d'ordre. Il y est question de trop de choses disparates: une belle journée, la fête de maman, la surprise, le cadeau, le pique-nique. Cela n'était pas nécessaire, puisque, d'après le titre, c'est du pique-nique seulement qu'il s'agissait. Evidemment, ce pique-nique pouvait très bien avoir lieu à l'occasion d'un anniversaire. Mais alors, qu'on se contente de l'indiquer dans le premier paragraphe et qu'on ne risque pas, par l'accumulation de trop de détails sur cet anniversaire, de dérouter le lecteur. Au paragraphe (3), une faute encore à corriger. Disons: "... un repas qui se composait d'une salade aux patates, **de** tomates fraîches, **de** jambon et **de** gâteau". Paragraphe (4): "Celui que **j'ai trouvé** le plus intéressant **consistait à grimper aux arbres**"; la phrase de cette façon est plus française. Paragraphe (5), pourquoi ce passé simple tout à coup, alors que partout ailleurs c'est le passé composé qui est employé? Disons: "... nous sommes rentrés chez nous". Enfin, la dernière phrase, qui sert de conclusion à la composition, devrait constituer à elle seule un sixième et dernier paragraphe. Il vaut mieux avoir, en cet endroit, deux paragraphes, très courts, en vérité, mais bien faits, qu'un seul où voisinent deux idées qui ne vont pas ensemble.

Eugène ADOLPHE.

Val Marie

Baptême

Le 21 mars: Joseph-Laurent-Arthur-Valère, fils de M. et Mme Henri Dumonceaux, né le 20 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Valère Dumonceaux, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme J.-B. Bleau sont revenus la semaine dernière d'un beau voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme J. Wanlin et leurs enfants, de White Water, Mont., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Constant Wanlin, le 8 mars.

Mlle Dolorès Sincenne et M. et Mme Gordon Cochrane étaient de passage à Malta, Mont., la semaine dernière.

M. Joseph Sincenne visita sa mère, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Campon, de Trail, C.B., étaient récemment en visite chez M. et Mme Henri Ronceray.

M. et Mme Ovide Nadeau sont revenus d'un voyage de 10 semaines au Mexique.

Funérailles

Le mardi 9 mars eurent lieu, à Ponteix, les funérailles de M. Eugène Bleau. De Val Marie on remarquait: M. et Mme J.-B. Bleau, M. François Bleau et sa fille, Pauline, MM. John Keslering, Wayne Gard, Thomas, Daniel et Orphil Legault.

Partie de cartes

Notre prochaine et dernière partie de cartes aura lieu le dimanche 4 avril. Cordiale bienvenue à tous.

Congrès international pour la paix et la civilisation chrétienne

FLORENCE — Du 20 au 26 juin prochain aura lieu à Florence (Italie) le 3ème congrès international pour la "Paix et la civilisation chrétienne".

Le grand animateur de cette réunion est M. Giorgio La Pira, bourgmestre de la ville. Ses amis et ses ennemis le connaissent comme le "Franciscain moderne" qui associe sa vie chrétienne à un esprit pratique. Il habite une cellule dans le couvent des Frères Mineurs de San Marco. Giorgio La Pira s'est fait maintes fois remarquer par son action sociale progressiste. C'est en 1951 qu'il fut élu aux élections municipales, à la place d'un candidat communiste.

3ème partie de cartes des Dames de l'Autel à Storthoaks

STORTHOAKS — Les dames de l'Autel tinrent leur troisième partie de cartes de l'année, le dimanche soir 21 mars. Une foule nombreuse y assista.

Gagnèrent au whist: Mlle Gilberte Carrière, M. Charles Wolensky, Mme Willie Toupin, Mme Aimé Gauthier, Mlle Lucille Carrière et Mme Philippe Paradis. Gagnante du grand total: Mme Hector Buissé.

Gagnèrent au bingo: MM. Charles et Roméo Millette, Mme Roméo Millette, Mlle Nellie Buissé, de Redvers, Mme Henri Blezy, M. Vital Freçon, de Redvers, et M. Ernest Dubois.

Le prix de la rafle (service de vaisselle) fut gagné par M. Aimé Chicoine et le prix d'entrée échoua à M. Octave Carrière.

Gouret

Le jeudi soir 18 mars, nos joueurs de gouret remportaient la coupe, après avoir gagné les trois premières parties des cinq finales, contre Carievale. La présentation de la coupe se fit après la partie.

Félicitations à nos joueurs.

Va-et-vient

MM. et Mmes Albert Lapierre, Urbain Beaudoin et Aimé Gauthier se rendaient à Régina où ils visitèrent les familles Gilbert Paradis et Hughes Beaudoin.

MM. et Mmes Théodore Martin et Roméo Tourigny se rendirent aussi à Régina. Ces derniers durent laisser leur petite fille à l'hôpital.

MM. Edouard et Philippe Paradis allèrent à Lebret assister à la cérémonie de profession perpétuelle de leur frère, le R. F. Lucien Paradis.

M. l'abbé C. Gibney est parti prêcher une récollection à Régina.

M. et Mme Oscar Desrochers et leur bébé, de St-Boniface, sont venus rendre visite à leur père, M. Arthur Chicoine, et à leurs frères et soeurs.

M. et Mme Albert Blerot sont allés assister à la convention des commissaires d'écoles à Régina.

M. Lucien Gofflot est aussi allé à Régina pour soins médicaux.

M. et Mme Théodore Martin, ainsi que Mlle Eugénie Pinette, sont partis à Winnipeg pour quelques jours.

Les travaux en vue de la construction de la salle paroissiale sont déjà commencés.

North Battleford

Mardi gras

Il fut bien encourageant de fêter le mardi gras avec la nombreuse assistance qui s'était rendue à notre veillée. Tous s'amusèrent d'abord aux cartes et ensuite à la danse. Un goûter termina la soirée et l'on se quittait tout en se promettant d'assister à la réunion de la mi-carême. C'est si intéressant d'y apercevoir de nouvelles figures! Alors, venez mes amis. Grand merci à tous ceux qui se sont dévoués pour les préparatifs.

Malade

Nous souhaitons à M. Jean Etcheverry un prompt retour chez lui en florissante santé après son séjour à l'hôpital.

SASKATOON

Au collège St. Thomas More

"Color Night", l'une des fonctions sociales importantes de l'année, eut lieu dimanche dernier au collège St.Thomas More. Les 3 artistes invitées pour cette occasion furent Mlle M. Patrick, vedette de l'opérette "Brigadoon" présentée par les étudiants de l'université; Mlle Violet Zardvorny, membre de l'Orchestre Symphonique de Saskatoon, et Mlle Geraldine Strumm, qui exécuta quelques morceaux de marimba.

Le R. P. J. P. Mallon, C.S.B., félicita les gagnants des prix athlétiques et sociaux, puis il présenta les prix athlétiques. Mlles Lila Fahlman et Sheila Murphy et M. Tom Quinn reçurent les prix majeurs, tandis que les mineurs furent remportés par Mae Kutz, Rosemarie Lang et Denis Doll. Le Dr Bernadine Bujila présenta les prix sociaux: un majeur à Marie-Thérèse Smith, et des mineurs à Eleanor Cherneski, Patricia Corrigan, Joan Connolly, Lila Fahlman, Helen Gessler, Rosemarie Lang et Peter Diekchneider.

A la fin du programme, le R. P. B. F. Sullivan, C.S.B., principal du collège, félicita les heureux gagnants, de même que tous ceux et celles qui contribuèrent à faire un succès de cette année.

Après le goûter, le résultat des élections fut annoncé. Les membres de l'exécutif du conseil des étudiants pour l'année 1954-55 seront: président, Raymond Kutz, d'Elrose; vice-présidente, Elizabeth Ziolhowski, de Weyburn; secrétaire, Hélène Tremblay, de Courval.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Le 4 avril

La séance en l'honneur de S. Exc. Mgr A. Decosse est définitivement fixée au dimanche 4 avril, non pas au 28 mars, comme nous l'avions indiqué dans notre précédente chronique. Qu'on veuille bien tenir compte du changement. Cordiale bienvenue aux parents, aux anciens, à tous les amis du collège.

Le 4 avril est aussi le jour de l'ouverture officielle de l'Ecole Technique. Un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et laïques nous honoreront de leur présence. Vous êtes tous invités, chers amis, à venir visiter cette institution dont le collège s'est enrichi dans le cours de cette dernière année.

* * *

Schola

Le dimanche 7 mars, S. Exc. Mgr A. Decosse donnait à la radio un sermon sur l'Année mariale. A cette occasion, la Schola se rendait au poste pour exécuter deux chants religieux: "Vierge douce et secourable" et "Il est une douce Madone". Ce programme était le premier d'une série qui sera diffusée sur les ondes de CFRG.

* * *

Académie

L'académie a pour but de nous former à l'art oratoire. Son utilité ne se discute pas. Les moyens à sa disposition sont les déclamations et les discours. Dans le premier cas, ce qui compte, c'est surtout le débit, puisque la plupart des morceaux sont déjà connus des auditeurs. Dans le second, il y a, en plus, le travail d'élaboration, des idées personnelles. Il n'y a pas de doute que celui-ci l'emporte sur le premier. L'orateur parle en son propre nom, les sujets qu'il traite sont d'une plus grande utilité et souvent plus intéressants pour nous, collégiens. Les discours offrent en outre plus de variété.

Le 10 mars, nous assistions à une séance de l'Académie anglaise. Comme d'habitude, les participants firent preuve de véritables talents. Le privilège de donner des discours était réservé aux élèves de Philosophie et de Rhétorique. Ces deux classes furent représentées par Guy Duperreault, Renaud Préfontaine, F. Boulet et Denis Bouffard. Quatre élèves de Belles-Lettres, M. Crozon, G. Gaudet, E. Parent et Paul Juneau, récitèrent des déclamations.

A la fin d'une séance académique, nous sommes toujours anxieux d'entendre les remarques du Père Directeur. Celles-ci portent sur une infinité de points du plus grand intérêt pour nous.

A cette dernière séance, le Père Desrochers nous donna des conseils sur la question des vues et des revues indécentes. Quoi qu'on en dise, voilà un problème qui concerne tous et chacun de nous.

* * *

Mélange

Un article pour la chronique... hum! voilà ma chance de faire valoir mes talents! Mais, d'abord, de quoi pourrais-je bien parler? Je creuse, je fouille mon cerveau: vide parfait! comme on dit en physique. J'adresse à ma faculté cognitive une requête dans les termes les mieux choisis, les plus courtois, comme seul un Racine aurait pu en trouver: "Les temps sont accomplis, Princesse, il faut parler". Silence!

Je continue à chercher. Il me vient une petite inspiration. Si j'essayais un thème sportif? C'est facile! Allons-y. Les petits en sont rendus aux finales dans le domaine du gouret. Les Alouettes, les Juvéniles et les Bantams ont joué quelques parties, malgré la température défavorable. Un certain mardi, des élèves s'amusaient sur la glace tandis que d'autres jouaient à la balle. Etrange, mais vrai.

Les sports, c'est trop sec! Changeons de sujet. Ah, oui! la journée du 4 avril! Peste! Un autre en a parlé avant moi. Je m'accroche quand même à l'Ecole Technique. L'automne dernier, on avait placé, près de l'école, un antique tracteur à vapeur qui devait servir à chauffer celle-là. Or, ledit tracteur est bel et bien disparu. Pourquoi et comment? Voici en deux mots: un nouveau système de chauffage a été installé dans l'école même. Donc, plus besoin du tracteur. Ce dernier, mécontent sans doute de se voir relégué aux oubliettes, a fui à toute vapeur vers un sol plus hospitalier. On le dit rendu à l'hôpital. C'est d'ailleurs de là qu'il venait.

Quoi encore? Attendez! Sur terre, toute chose a un commencement et une fin (Voir manuel de philosophie). Or, l'année scolaire est commencée depuis longtemps. Donc, elle devrait finir bientôt. Les finissants, philosophes à leurs heures, n'ont pas manqué de tirer cette conclusion. C'est pour cela qu'ils se sont lancés dans la préparation des examens de fin d'année. C'est édifiant de voir l'application et le sérieux qu'ils y mettent.

Excusez-moi, ici il y a une difficulté. J'ai à vous parler d'une chose qui n'a pas de nom. Qu'à cela ne tienne, je poursuis ma chronique. Le président de la Cité Etudiante me disait l'autre jour avoir reçu une lettre. Rien d'anormal en cela. Cette lettre se terminait par ces mots: le président de 1ère Philosophie. Qui est-il ce président? Chose? Le mot chose peut signifier bien des choses. Je n'entreprendrai pas de développer les idées qui maintenant me viennent à l'esprit. Trop tard, mon article est terminé!

Al. ENTOUR.

Lac Pelletier

Nos malades

Mme Agnès Létourneau est venue passer quelques jours dans sa famille; elle était hospitalisée depuis près d'un an.

Mme Jean Chénard est à l'hôpital de Ponteix.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à ces deux malades.

Va-et-vient

Mlle Lucienne Gaucher et sa soeur, Fernande, sont venues rendre visite à leur soeur, Mme Louis Laverdière.

M. et Mme Albert Brosseau sont allés à Saskatoon pour affaires.

Mme Lucien Levasseur est venue se promener chez ses parents, M. et Mme N. Laverdière.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme Elwood Matheson, une fille, née le 13 mars à l'hôpital de Kinistino.

Nos malades

Mme Henri Beaudet, de Meskanaw, est toujours à l'hôpital de Kinistino.

Le lundi 15 mars, M. Raymond Boisson était de retour dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où il a subi une opération.

Le jeune Jean Janex est encore à l'hôpital de Kinistino où il subit des traitements.

Le jeune Léo Thibault est aussi à l'hôpital de Kinistino mais son état de santé est maintenant satisfaisant et il compte rentrer bientôt chez lui.

Va-et-vient

Mme Jerry Fraser et ses deux enfants, de Saskatoon, ont passé quelques jours chez M. Louis Beaudet, père de Mme Fraser.

M. et Mme G. Kayner, de St-Brieux, étaient en visite, le dimanche 14 mars, chez leurs parents, M. et Mme Pierre Mansière, sr.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

PIANOS A VENDRE — Neufs ou usagés. Complètement remis à neuf et garantis. Prix, $225.00 et plus. **Ecrivez-nous ou voyez Jean Carignan,** agent bilingue, **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 738-10C.

ON DEMANDE — Jeune homme possédant expérience sur la ferme. Machines modernes, pas de bestiaux. Emploi commençant le 1er avril, d'une durée de 6 à 8 mois. **S'adresser à J.-G. Bouvier, C.P. 507, Gravelbourg, Sask.** 748-50P.

ON DEMANDE — MENAGERES: pour adresser des cartes postales d'annonces. Doivent avoir une belle écriture. **LINDO 904, Watertown, Mass.** 674-50P.

DOCTEUR RECHERCHE secrétaire-réceptionniste. Plaisante personnalité. Bilingue. **S'adresser, en écrivant à la main, à Boite 761, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 761-50C.

GARCONS DE BUREAU, pour les bureaux du gouvernement à Winnipeg. $90-$110. Pour détails complets, **s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W580.



Tous les mercredis matins, à 11 h. 15, à CKSB, le programme "Femina" de Radio-Canada présente un entretien et une interview susceptibles d'intéresser le vaste auditoire féminin. La photo ci-dessus a été prise au cours de la préparation de l'émission du 10 février dernier. On reconnait, de gauche à droite, **Odile Panet-Raymond** qui interviewe chaque semaine l'invitée de "Femina", **Louise Simard**, réalisatrice, et **Mme Louise Daudelin** qui avait été interrogée ce jour-là sur "le théâtre de marionnettes à domicile". Le lundi matin, à la même heure, Femina fait entendre sa clinique légale, médicale ou autre. Faisant appel à des comédiens réputés, "Une femme avertie en vaut deux" prodigue, sous forme de dramatisation, de précieux conseils à la gent féminine. Ainsi, le lundi 15 mars, la dramatisation a porté sur le sujet suivant: "La mère tuberculeuse doit se séparer de ses enfants pour éviter la contamination". (S.R.-C.)

A LOUER — 2 pièces meublées ou non. Libres actuellement. **S'adresser à 198, rue Goulet, Norwood.** 741-50C.

A LOUER — 2 grandes chambres, entrée privée, 1er plancher. Meublées ou non. **Téléphoner à 93-9615.** 759-50C.

A LOUER — Chambre meublée, au 1er plancher. Facilités pour faire la cuisine si désiré. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 758-50C.

A LOUER — Jolie suite de 2 pièces avec armoires et évier; brochée pour poêle. Entrée privée. Salle de bain. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood.** 757-50C.

A LOUER — Chambre meublée, avec ou sans pension, pour un monsieur. Aussi garage. **S'adresser à 441, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 20-6942.** 755-50C.

A LOUER — 1 chambre meublée, avec poêle électrique et évier. Conviendrait pour 2 jeunes filles ou 2 jeunes hommes. Centre de St-Boniface. **Téléphoner à 92-7790.** 756-50C.

CHAMBRE ET PENSION, de préférence pour jeune homme. Paroisse du Précieux-Sang. 10 minutes du centre de la ville. **S'adresser à 145, Enfield Crescent, Norwood.** 760-50P.

A VENDRE — Pontiac Sedan de Luxe 1952, avec transmission automatique; air climatisé, radio et autres accessoires. Aussi Oldsmobile 1942; transmission hydromatique; air climatisé, radio et autres accessoires. **S'adresser au Garage Bibeau, avenue Provencher, St-Boniface.** 769-50C.

A VENDRE — Magasin général avec bureau de poste et garage (pour réparation) dans un bon centre à culture mixte. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 768, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 768-1P.

A VENDRE — Maison de 4 pièces, dans village de Fannystelle. Garage. ½ acre de terre. Prix, $2,500.00 comptant. **S'adresser à M. John Loeppky, Fannystelle, Man.** 767-1P.

A VENDRE — ½ section de terre. Bons bâtiments. **S'adresser à Ludovic Philippot, St-Claude, Man.** 766-50P.

A VENDRE — Poêle moderne Frigidaire "Table-Top"; 3 éléments à chauffage ultra rapide et casserole à grande friture. Réchaud. 2 tiroirs. En excellente condition. **S'adresser à 481, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: 20-1559.** 765-1C.

A VENDRE — Maison finie à l'intérieur et à l'extérieur, située dans village de La Broquerie. Lot 50' x 200'. **S'adresser à Mme Laurentine Gosselin, La Broquerie, Man.** 732-2P.

A VENDRE — Atelier de réparation de chaussures, avec logis attenant. Dans St-Boniface. **Téléphoner à 93-1268 ou écrire à Boite 726, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 726-1C.

Evêque opposé aux "saintes horreurs"

BOSTON — S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, a mis les catholiques en garde, dans une causerie radiophonique à l'occasion du carême, contre l'achat de "saintes horreurs" colportées par des personnes "intéressées uniquement à faire des ventes".

Il considère comme "de la camelote pieuse", des "déchets pieux", des articles du genre des "croix qui brillent dans l'obscurité, des images religieuses aux yeux qui vous suivent dans la chambre, de l'eau qui jaillit d'une fontaine sainte, des fioles d'onguent miraculeux".

A VENDRE

Triplexe — Suites de 7, 4 et 3 chambres. Entrées privées. 3 salles de bain. Revenus: $225.00 par mois. Système à eau chaude avec brûleur à l'huile à basse pression. Fondations en pierre. Garage. Lot 50' x 118'. 300 pieds des grandes écoles. Près de la basilique. Arrêt d'autobus à la porte. $6,000.00 comptant. Balance à termes faciles. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 551, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-9552.** 752-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET** 302, édifice McIntyre Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F.

AYANT EN MAINS $14,000.00, je désirerais faire l'achat de ½ ou 1 section de terre, pour culture mixte. **Ecrire à Boite 711, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 711-T.F.

INSTRUMENTS ARATOIRES A VENDRE, tous en bonne condition. Tracteur Z Minneapolis Moline 1940, roues d'acier: $350.00. Tracteur C Case 1939, sur pneus et chaines: $375 — tous deux remis à neuf. Semoir M. H. à 33 rangs: $250.00. Semoir M. H. à 28 rangs: $250.00. Herse à disques M. H. 21 pieds: $150.00. Disque-semoir John Deere 7½ pieds, une roue sur pneu: $350.00. Cultivateur Cockshutt 1947, 10 pieds: $350.00. **Geo. J. Murray, agent Minneapolis Moline, Fannystelle, Man.** 770-50P.

15 VERGES DE COUPONS $2.00

3 lbs longueur de ½ à 3 vgs, comprenant jersey à Rayon pour lingerie. Crêpes, Spuns, Soies, Cotons. Ruban satin, gratis. 100 vgs. Commande d'échantillon, 2 lbs, $1.40. 44-54" large, ¼ à ½ vg. long, prix spécial: 5 livres $1.75, 10 livres $2.30, 100 livres, $15.50. Sheer nylon 18" à 22" large, blanc et de couleur voyante, la verge: 15c, 10 vgs, $1.00.

SHEER NYLON ¼ à ¾ VG. $1.85 LA LIVRE

2 ballots tissus, .98. Tricot Coton Circulaire, livre: 89c, verge, 29c, bleu, rose, jaune, beige, pour sous-vêtement et gilet. Fil à tisser coton naturel, bobine 2/8 livre: 89c; 2/16 livre: 92c. Pantalons neufs, 32 à 40, gabardine: $3.98. Pantalons laine, gris: $4.25. Robes en crêpe pour dames: $2.98. Dentelle 36" tel quel: vg.:35. Fermeture-éclair 6-10 pouces: 15c ou $1.25 douzaine. Couvertures flanellette, paire: $2.48. 10 vgs flanellette non blanchie: $2.45. Chemise blanche et de couleur, 14½ à 17: $1.89. Chaussettes dames, paire: 28c. Argent remis, garantie. Gilets d'enfants 2-6: 69c.

MME I. SCHAEFFER ENR'G. C.P. 264, Drummondville 740-50P

Au Sacré-Coeur

Comité du Jubilé

Dimanche soir dernier, à 8 h. 15, les membres du comité du jubilé ont tenu leur première réunion régulière. Cette assemblée avait pour but de répartir les différentes sections de l'organisation et de définir les attributions de chacune. Le comité se compose donc des membres suivants: le Dr P.-E. LaFlèche, président; M. Hervé Sala, secrétaire; Mme O. Roy, trésorière; le Dr G.-M. LaFlèche — président du comité des manifestations; M. L.-A. Régnier — réception; M. R. Doiron — programme-souvenir; Mme Pauline Yost — publicité; M. Willie St-Laurent, membre-adjoint.

Le R. P. curé faisant de droit partie du comité, il ne nous reste plus qu'à offrir nos félicitations aux présidents des différentes sections et à souhaiter au comité du jubilé persévérance et bon succès dans son travail de longue haleine qui devrait aboutir, les 24, 25 et 26 juin 1955, à des manifestations paroissiales retentissantes.

Concours de diction

Le lundi 22 mars, à 8 h., eut lieu l'élimination locale du concours de diction organisé par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Mme Germain Roy fut la maîtresse de cérémonies. Les juges étaient le R. P. J. Morin, O.M.I., MM. Robert Trudel et Denis Belair.

Après le chant de l'"O Canada", le concours débuta par la lecture. Les candidats de la section des grades 5, 6, 7 et 8 furent: Jacques Courchaine, Robert Williams, Roberta Coutu, Audrey Tunney et Yolande Roy; de la section des grades 9, 10 et 11: François Wenski, Jacqueline Lacroix et Raymond Lacharité.

Les participants au concours de déclamation se sont présentés comme suit: dans la section des jeunes: Joseph Courchaine, Andrée Michaud, Raymond Yost, Paul Coutu, Roberta Coutu, Jacques LaFlèche, Jacques Courchaine, Lucille LaFlèche et Caroline Coutu; chez les grands: Roland Savoie, François Wenski, Germaine Courchaine, Léopold Gareau, Raymond Lacharité et Lorraine LaFlèche.

Pendant que les juges se retirèrent pour délibérer, la chorale du cours supérieur exécuta quelques chansons. Celles-ci furent chantées avec beaucoup d'entrain et ajoutèrent à l'intérêt de la soirée.

Ce fut M. Denis Belair qui annonça la décision des juges. Tout d'abord, il expliqua combien c'était difficile, à cause de la représentation excellente de chacun des participants, de choisir seulement un premier dans chaque section. Les vainqueurs furent: en lecture, Roberta Coutu, grade 5, et Raymond Lacharité, grade 11; en déclamation, Jacques Courchaine, grade 5, et Lorraine LaFlèche, grade 10. Ils furent applaudis longuement.

C'est avec une fierté légitime que chacun des lauréats et des participants reçut son prix. La somme de $25.00 avait été contribuée par la Société St-Jean-Baptiste.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, assisté de quelques membres de la société, MM. Victor Guilbert, R.-A.L. Mercier et E. Girard, distribua les récompenses.

Les élèves exprimèrent leur reconnaissance aux généreux donateurs qui les encouragent dans leurs efforts scolaires.

Les Sept Paroles du Christ

C'est avec fierté que le Club du Sacré-Coeur présente "Les Sept Paroles du Christ", chantées avec orchestre, le dimanche 11 avril, à 8 h. 30 p.m., en la salle paroissiale. Les billets se vendent 50 sous chacun.

Hâtez-vous de vous procurer vos billets parce que nous ne croyons donner qu'une seule représentation. M. Jean Paradis, de 344, ave River, téléphone 42-8881, est en charge des billets. Vous pouvez aussi vous les procurer des membres de la chorale.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	11	7
Western Paint	11	7
Guertin Frères	8	10
Canadian Publishers	6	12

Records de la semaine:

H 1 P —	J. Bourbonnais	216
H 3 P —	J. Bourbonnais	599
	Hervé Sala	599
H 1 P —	Bijouterie B.	729
	Western Paint	729
H 3 P —	Bijouterie B.	2094

PETITE NOTE

Mme Charles Lambert, de Rainy River, Ont., venue récemment en voyage d'affaires à Winnipeg, a visité son amie, Mme Marie Lemieux. Toutes deux furent heureuses de profiter de l'occasion pour s'entretenir du beau voyage qu'elles firent ensemble dans l'Est l'an dernier.

Un mouvement anti-maçonnique lancé dans le clergé anglican

LONDRES — En 1951, un clergyman, le Rév. J. D. Allen, pouvait écrire dans le **Church Times** (30 mars): "On m'a sérieusement conseillé de me faire franc-maçon si je voulais avancer dans l'Eglise; et l'on m'a cité l'exemple de nombreux évêques".

La même année, le Rév. Hubert S. Box demandait à l'Assemblée annuelle de Canterbury de constituer un comité d'enquête sur la franc-maçonnerie, afin de décider si oui ou non elle possédait des rites païens et si l'appartenance à une loge maçonnique était compatible avec les enseignements de la foi chrétienne. L'assemblée rejeta cette requête.

Vers la même époque, le Rév. Walton Hannah écrivait l'un des "Best Sellers" de l'année: "Darkness Visible", "La franc-maçonnerie dévoilée et interprétée", dans lequel il prouvait par le rituel lui-même que la franc-maçonnerie était incompatible avec le christianisme.

La campagne anti-maçonnique se poursuit. Le recteur de la paroisse anglicane de St. Mary-Magdalene à Londres, le Rév. Hubert Thornton Trap, vient de défier, dans un article de son bulletin paroissial, l'archevêque de Canterbury de "s'expliquer clairement" sur la franc-maçonnerie. Le Dr Geoffrey Francis Fisher, maçon et archevêque de Canterbury, a fait annoncer à la presse "qu'il ne désirait pas répondre à l'article".

Conseils d'un premier ministre à un autre

OTTAWA — Dans son allocution aux Communes, le premier ministre a dit qu'il avait reçu de sir Winston Churchill un conseil, lors de son escale à Londres avant son périple mondial.

Sir Winston lui dit: "Ne restez pas trop longtemps debout quand vous avez une chance de vous asseoir. Et ne restez pas assis quand vous avez la chance de vous coucher".

Thés et ventes pour les aveugles en avril

Les 1er, 2, 3, 5 et 6 avril prochains, les Dames Auxiliaires de l'Institut National des Aveugles tiendront, chaque jour, un "Coffee Party", un thé et une vente d'objets confectionnés par les aveugles, dans l'annexe de la rue Donald du magasin T. Eaton. Diverses organisations de dames de Winnipeg seront en charge des tables pour le thé.

Chaque matin, les "Coffee parties" se tiendront à partir de 10 h. a.m. jusqu'à 1 h. p.m. L'après-midi, le thé commencera à 2 h. p.m. et se continuera jusqu'à 5 h. p.m.

Les profits de ces réunions sociales seront employés pour venir en aide aux aveugles.

Un nouveau directeur des programmes pour le Québec à Radio-Canada

MONTREAL — M. Aurèle Séguin, qui entrera en fonctions le 1er avril comme directeur de Radio-Canada pour la province de Québec, annonce la nomination de M. Gérard Lamarche au poste de directeur des programmes pour la province de Québec. M. Lamarche, qui était directeur des programmes de CBF, entrera en fonctions le 1er avril.

M. Lamarche est né à Montréal où il a fait ses études secondaires et universitaires. En 1939, il entrait dans l'armée permanente comme lieutenant du régiment de Maisonneuve devenant, en 1940, adjudant et instructeur en chef du CEOC du collège Jean de Brébeuf. Entré à Radio-Canada en 1942, il fit un stage dans les services techniques pour passer à Radio-Collège dont il fut successivement réalisateur et directeur. M. Lamarche est également directeur de l'Institut de radio de l'université Laval où il donne des cours d'été.

Deux créditistes en cour à Sherbrooke

SHERBROOKE — Une trentaine de créditistes étaient massés dans la salle de la Cour municipale où comparaissaient deux des leurs, Gérard Ledoux et Roland Tessier, accusés d'avoir refusé de circuler sur l'ordre d'un policier. Ils s'avouèrent coupables et Me François Even, de Montréal, leur avocat, demanda la clémence du juge Richard Crépeau, par l'intermédiaire de Me Albert Rivard, avocat de la ville.

"Luther" rejeté une 2e fois

QUEBEC — M. Alexis Gagnon, directeur du bureau provincial de la censure cinématographique, a déclaré dans une entrevue que le film "Martin Luther" a été rejeté par les censeurs pour la deuxième fois. La représentation du film dans les cinémas de la province a été interdite pour la première fois le 30 décembre. M. Gagnon avait alors déclaré que le film était de nature à causer des "sentiments antagonistes indus" dans le Québec, où prédominent les gens de religion catholique.

La lave de l'Etna est transformée en laine

MESSINE — Un établissement industriel, unique au monde dans son genre, pouvant transformer la lave de l'Etna en laine, sera inauguré au mois d'avril prochain à Santa Teresa di Riva.

La lave, mise dans une chaudière à naphte, arrive à l'état de fusion à une chaleur de mille degrés environ et, à travers une autre installation, a lieu le processus de transformation. On obtient ainsi une espèce de feutre.

Bombe "incontrôlable"

PEAR LHARBOR — L'explosion de la bombe américaine à base d'hydrogène, dans l'atoll de Bikini, le 1er mars, a projeté de la cendre radioactive sur un pétrolier de la marine américaine portant 92 hommes. C'est de cette explosion qu'un observateur du congrès a pu dire qu'elle était si gigantesque qu'elle était devenue incontrôlable.

En prévision de l'inauguration du métro de Toronto

TORONTO — L'ouverture officielle du premier métro du Canada se fera mardi prochain et les Torontois apprennent, dès aujourd'hui, comment s'en servir.

Ils peuvent se procurer un livret d'instructions dans les tramways des principaux circuits de la Ville-Reine.

MONTREAL — M. G. W. Gilchrist, d'Ottawa, directeur de l'Association canadienne des bonnes routes, a déclaré que plus de Canadiens sont morts dans des accidents de la circulation, depuis la seconde guerre mondiale, qu'il y en a eu de tué dans les batailles terrestres en Italie, en Sicile, au nord-ouest de l'Europe et en Corée.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 7 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $7,900.00; comptant requis, $1,500.00.

St-Boniface — Près basilique. Maison moderne de 10 pièces, 3 suites. Chauffage à eau chaude avec système à l'huile. Prix, $13,500.00.

St-Boniface — Maison de 6 pièces, soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud à l'huile. Prix, $6,800.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air forcé avec foyer mécanique. Prix, $10,600.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces, divisée de façon convenable pour louer 3 pièces. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

Norwood — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud. Grand lot. Prix, $11,500.00.

Norwood — Bungalow moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Prix, $11,800.00.

St-Boniface — Chemin Dugald — Maison de 6 pièces; lot de 2 acres. Prix, $6,800.00. Prendrait maison à St-Boniface ou à St-Vital en échange.

St-Vital — Plusieurs maisons à des prix variés et intéressants.

Ferme — A 40 milles de Winnipeg — 320 acres de terre, nouveau district; 50 acres prêtes à ensemencer; 60 prêtes à casser. Maison, étable; eau en abondance. Prix, $12,000.00.

Garage — 40' x 48', avec tous les équipements. Village canadien-français. Prix, $4,800.00, ou meilleure offre.

S'adresser à **TOUGAS REALTY** 190, avenue Provencher. Téléphones: BUREAU — 20-8178; A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134 763-50C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY 618, édifice McIntyre Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 12 pièces; chauffage à air chaud. Revenus mensuels de $100. Prix, $10,500.00; comptant requis, $2,000.00.

Chemin Dugald — Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher; chauffage à air chaud; lot de 3 acres, autres bâtiments. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Près de basilique et écoles: bungalow de 5 pièces, fini stuc; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00; comptant requis, $3,500.00.

Norwood — Maison de 6 pièces; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $10,900.00, à termes.

Norwood — Duplexe de 7 pièces, 2 salles de bain. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $10,500.00; comptant requis, $3,000.00.

St-Vital — Bungalow de 5 pièces; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,500.00.

Le soir **M. A. SYLVESTRE** 500, rue Ritchot — Tél. 20-6974 762-50C.

ROYAL REALTY CO. 516, édifice McIntyre. M. J.-R. POIRIER (Représentant français) Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces, bâti il y a seulement 4 ans. Joliment décoré. Pièces spacieuses, plus 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à air forcé avec foyer automatique; grand lot; près de la basilique. Prix, $9,600.00; la moitié comptant.

Norwood — Maison de 2 étages, 8 grandes pièces; 4 en haut avec salle de bain et 4 en bas, aussi avec salle de bain. Chauffage à eau chaude. Très bonne aubaine à seulement $10,500.00; la moitié comptant.

Norwood — Près de la rue Dubuc — Maison de 1½ étage; 3 chambres à coucher. Bâtie il y a 6 ans. Entièrement moderne. Spacieuse cuisine moderne. Chauffage à air chaud. Grand lot. Seulement $8,500.00; comptant requis, $2,000.00.

Près de Cardinal, Man. — Ferme de 320 acres. Bons bâtiments. Maison de 6 pièces. Electricité. Bonne eau. 280 acres en culture. Seulement $47.00 de l'acre. Accepterait maison en premier paiement.

St-Malo — M. Armand Fréchette, de St-Malo, possède 247 acres de terrain noir de première qualité. Il vendra 131 acres avec bâtiments, $8,600; et 116 acres, $2,400; ou le tout complet, 247 acres, $10,800. Pour plus de détails, s'adresser à M. Fréchette ou à son agent.

Résidence: **M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876** 764-50C.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of ZEPHIRIN DURAND, late of the Municipality of St. Vital, in Manitoba, Hay Dealer.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 8th day of May, A. D. 1954.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 17th day of March, A. D. 1954.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, Solicitors for the Administrator.

Un ancien député de St-Paul, Alta, décédé

EDMONTON — M. Joseph-William Beaudry, âgé de 69 ans, député créditiste de St-Paul à l'Assemblée législative de l'Alberta de 1936 à 1952, est mort d'une crise cardiaque. M. Beaudry était né à Ste-Mélanie, P.Q., et avait fait ses études au séminaire de Joliette et à l'université Laval. Il laisse sa femme et trois enfants.

Violon unique au monde!

FRANCFORT, Allemagne — M. Fritz Meng, 42 ans, a fabriqué un violon en utilisant 8,000 allumettes. Il a consacré 350 heures à ce travail et prétend que son violon a le son d'un Stradivarius.

OCCASIONS D'EMPLOI (Service fédéral)

Surveillant, construction de navires, Montréal, jusqu'à $7,140.

Agents d'information (un bilingue), Ottawa, 5,700-$6,420; $4,170-$4,920 et $3,150-$4,050.

Inspecteurs, aviation civile, divers centres, $4,230-$4,980.

Illustrateur et rédacteur technique, Ottawa, $4,170-$4,920.

Comptables du prix de revient, Ottawa, $4,530-$4,920 et $4,110-$4,500.

Dessinateurs, Ottawa et divers centres, $2,790-$4,500.

Géographes, Ottawa, $3,360-$3,900. Etalagiste, Ottawa, $3,240-$3,780.

Ouvriers en monnaie, Ottawa, $2,490-$3,000.

Dessinateurs stagiaires, Ottawa et divers centres, $1,986-$2,700.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 4637.